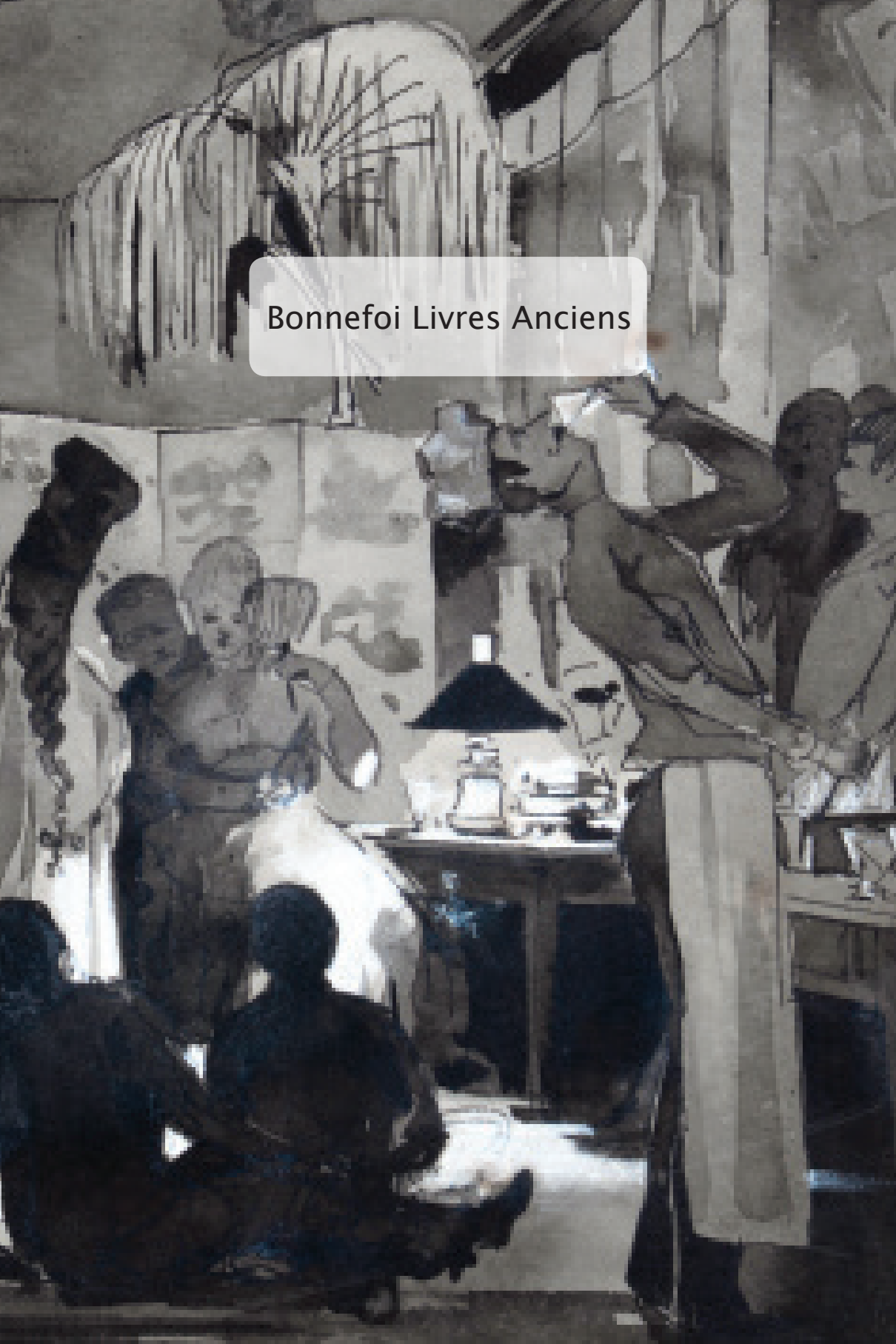


Bonnefoi Livres Anciens



Bonnefoi Livres Anciens
3, rue de Médicis
75006 Paris
Tél (33) 01 46 33 57 22

SLAM
SYNDICAT NATIONAL DE LA LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE



bonnefoi@sfr.fr
www.bonnefoi-livres-anciens.com

Catalogue n° 188 : Livres rares

Cartes de crédit acceptées/Credit cards accepted

Heures d'ouverture : Lundi à vendredi, de 10h à 12h30 et de 14h à 19h
Ouvert le samedi de 14h30 à 18h30 dans les quinze jours suivant la parution du catalogue.

Conditions de vente

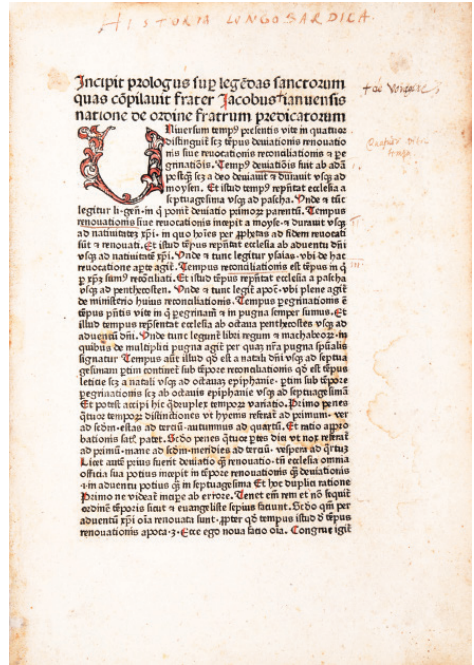
Conformes aux usages du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne (SLAM) et au règlement de la Ligue Internationale de la Librairie Ancienne (LILA-ILAB).

Les prix indiqués sont nets, port et assurance en sus, emballage gratuit.

Règlement dès réception par chèque postal, bancaire, mandat ou virement.

Bonnefoi Livres Anciens SAS au capital de 38.112 €
RCS Paris B 434 318 283 00018 n° TVA/VAT : FR 434 34318283

Illustration de couverture : n°79, *Quartier latin. Caricatures. 1884*



1. JACQUES DE VORAGINE. [Legenda Aurea]. *Incipit prologus super legēdas sanctorum quas compilavit frater Jacobus ianuensis natione de ordine fratrum predicatorum*. Ulm, Johann Zainer, sans date [[1478 ca]]. Petit in-folio gothique (20 x 29 cm) de (418) ff. à 40 lignes par page, sans foliotation, réclames ni signatures dont 2 feuillets blancs (1er et 371e), peau de truie sur ais de bois biseautés, dos à trois nerfs, décor géométrique estampé à froid dans un encadrement de médaillons, titre manuscrit en noir sur le dos, fermoirs, traces de cabochons (*reliure de l'époque*). 10.000 €

Édition incunable de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, une des trois éditions latines sorties des presses Johann Zeiner premier imprimeur d'Ulm, dont le texte en caractères gothiques commence au deuxième feuillet (le premier feuillet est blanc) par cette ligne : *Incipit prologus super legēdas sanctorum quas compilavit frater Jacobus ianuensis natione de ordine fratrum predicatorum* ; (colophon :) *Impressi per Iohannem Zainer in opido Ulm finiunt feliciter*. Texte fondateur de la mythologie chrétienne rédigé entre 1261 et 1266 par le dominicain et archevêque de Gênes Jacques de Voragine, la *Légende dorée* dont le récit de la vie des saints et martyrs avait pour vocation d'exalter la foi, connut un succès prodigieux au XVe siècle et fut imprimée plus de cinquante fois entre 1474 et 1500. Originaire de Reutlingen, frère de Günther Zainer, Johann Zainer se forma à l'imprimerie chez Johannes Mentelin à Strasbourg. Il devint bourgeois de Strasbourg en mai 1465, année de son mariage puis quitta la ville avec son frère Günther vers 1467. Prototypographe d'Ulm, où il s'établit en 1470-1471, il fut fortement endetté en 1487 au point de quitter la ville en 1493. Il y revint en 1496 et y exerça alors la librairie jusqu'en 1523 ; était encore en vie en 1527, alors âgé de plus de 80 ans.

Bel exemplaire à grandes marges, orné d'initiales gravées sur bois et rubriquées en rouge, conservé dans sa première reliure estampée à froid d'origine allemande. Au verso du feuillet de garde supérieur, note bibliographique latine datée Paris 1837, calligraphiée en rouge et noir dans le goût de l'imprimé - complétée en regard par un titre en rouge et noir de la même main sur le recto du premier feuillet blanc. La date de 1480 est en surcharge. Pâles mouillures marginales, annotations marginales anciennes, petite restauration (f. 213), galerie de ver marginale sur quelques feuillets, reliure tachée et frottée avec perte de peau sur la coiffe supérieure.

Brunet, V, 1366 ; Goff J-87 ; Pellechet (V) 67bis ; BMC, I, 2538.



2. [Pragmatique sanction. Charles VII. 1438]. Pragmatica Sanctio. Continet tabula amplissima materias plures hic delitentes. Omnes glose nunc primum exordia situmque longe aptius quam prius habent. Sedulam glosematis emendationem lectio ipsa indicabit. Manuum appositio notatu dignas signet sententias. Annotatiuncule glosis applicate ipsas non parum elucidant. Subtilis ex annotationibus index in promptu petita exhibebit. Guymier ad notulas sex associando priores, Codicis interpres cognitus hujus erit. *Paris, Jean Barbier pour Jean Petit, 1514.* In-8 gothique à deux colonnes (18 x 12 cm) de CCV ff. mal chiffrés XII, (43) ff. de table, nombreuses erreurs de foliotation, veau brun estampé à froid sur le plat supérieur figurant Saint Julien évêque du Mans dans un encadrement orné de glands, chardons, animaux fabuleux et blasons aux angles, décor compartimenté entièrement frotté sur le second plat, doublure de veau havane orné à froid de bandes verticales dont deux fleudelisées dans une frise d'encadrement, dos à quatre nerfs, traces de lacets (*reliure de l'époque signée Jehan Dreux*). 8.000 €

Édition glosée de la Pragmatique sanction de 1438 établie par Cosme Guymier avec l'aide de Jean Chappuis, sortie des presses de Jean Petit avec sa marque typographique sur le titre rouge et noir.

Colophon : *Impressaque Parisius per Joannem Barbier, impensis Johannis Parvi...no Domini M. CCCC. XIII. XIII. Kal. Januarii.* Suit l'édition de 1507 d'André Bocard pour Jean Petit et Guillaume Eustace, réimprimée en 1510. Les six premières lignes de la page de titre donnent en acrostiche Cosmas (pour Cosme Guymier). Tables de Pierre Cambafort.

« Seule oeuvre de Cosme Guymier - mort en 1503 -, la Glose de la Pragmatique a connu un grand succès depuis la première édition en 1486. Le juriste réussit le tour de force de gloser l'ensemble de la Pragmatique, soit un préambule et 23 titres. La densité du texte semble proportionnée à celle du contenu de l'ordonnance ; près de la moitié du commentaire porte sur les trois articles clés : les élections, les réserves, les collations, c'est-à-dire sur le mode de désignation aux bénéfices. La faveur pour l'acte royal de 1438 était demeurée grande dans les milieux universitaire et parlementaire parisiens. Ce n'est pas un hasard si le commentaire de Guymier est, significativement, le seul vestige de l'enseignement du centre parisien au XVe siècle et s'il continue à être réédité en pleine époque concordataire. (Arabeyre, Dictionnaire historique des Juristes français, p. 392). Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre «Maistre Thibault Beudin» accompagné d'une signature dans la marge inférieure du titre et d'une note manuscrite sur le Proemium.

Belle reliure normande à plaque, estampée, au nom de « Jehan Dreux », sans doute libraire au Mans, à l'effigie de Saint Julien, premier Évêque de la ville - dont le décor est répertorié par la Bibliothèque Ste Geneviève (Ms. 2683.

Heures. Rome. Provenance : Abbaye Sainte-Geneviève, 1753) ; deux autres reliures signées Jehan Dreux se trouvent dans des collection publiques (B.M. Le Mans et Beaune). Note manuscrite sur la garde supérieure probablement de la main de Léon Gruel : « (Recto) Reliure unique doublée en veau décoré à froid. Très intéressante reliure française faite par Jean Dreux : il n'en existe qu'une autre mais sans son intérieur à la Bibliothèque Ste Geneviève. Reliure aux armes de France (Verso) Chez Leclerc décembre 1911 ». Le catalogue de la vente Henri Leclerc (bibliothèque de Joseph Terret, de Lyon, vendue à Paris, hôtel Drouot les 18-21 décembre 1911) ne contient pas notre exemplaire. Monogramme KH manuscrit attribuable au bibliographe Konrad Haebler (1857-1946), auteur de *Rollen- und Plattenstempel des XVI. Jahrhunderts* (Leipzig, Harrassowitz, 1928-1929).

Feuillets 129 et 130 restaurés en coin avec perte de quelques mots ; traces de mouillures marginales sur quelques feuillets, reliure partiellement restaurée.

Brunet IV, 856 ; Renouard, III, n° 217 ; Robert Brun, *Guide de l'amateur de reliures anciennes*, 1936, p. 157 ; G. D. Hobson, *Parisian bindings, 1500-1525*, 1931, p. 412 (considère la plaque comme parisienne) ; Louis-Marie Michon, *Reliure normande du début du XVIe s.*, in *Les Trésors des bibliothèques de France*, 1935, V, pp. 130-131, pl. XLVI-L (considère la plaque comme rouennaise) ; Gid/Laffitte, *Les reliures à plaques françaises*, 1997, p. 224.



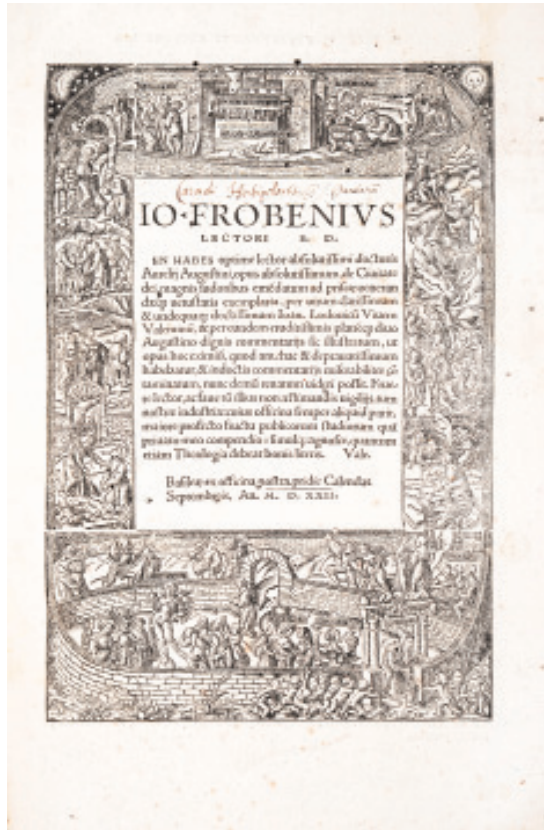
3. [Bible. Psaumes. Circa 1520]. *Psalterium Daviticum materna lingua expositum*. Paris, Barthélemy Vérard, ca 1520. In-8 gothique (9,4 x 15,4 cm) de (244) ff. (signatures a-z⁸, A-G⁸, H⁴), veau brun estampé à froid, dos à cinq nerfs, fleuron au centre des plats et quatre fleurs de lys dans les angles dans un double encadrement de filets à froid, tranches jaspées, traces de fermoir (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Deuxième émission sortie des presses de Barthélemy Vérard vers 1520 avec sa marque typographique en rouge au verso du titre qui la distingue du premier tirage d'Antoine Vérard son aîné imprimé vers 1512 dont le verso du titre est blanc. Colophon : *Opera & impensis honesti viri Anthonii Verard bibliopole alme universitatis Parisiensis*. Belle impression gothique de la Vulgate en caractères noirs et sa traduction française en bâtarde rouge plus petites par versets alternés, illustrée d'un bois gravé sur le titre (7,7 x 8,5 cm) *Bethsabée au bain* encadré de larges bordures historiées. À la fin : cantiques de Notre-Dame, Saint Siméon et Zacharie.

Ex-libris manuscrit XVIIIe au verso de l'ultime feuillet «Tom John for Mr Smith». Reliure épidermée discrètement restaurée, feuillets liminaires légèrement brunis.

Rare psautier conservé dans sa reliure d'époque estampée à froid.

Bibles imprimées du XVe au XVIIIe siècle conservées à Paris, 2966 ; Bechtel P-391 ; Brunet, *Suppl.*, II, 321 ; Fairfax Murray, II, 463.



4. AUGUSTINUS, Aurelius (Saint). De civitate Dei. Jo. Frobenius lectori s. d. En habes optime lector absolutissimi doctoris Aurelii Augustini, opus absolutissimum, de civitate Dei, magnis sudoribus emendatum ad priscae venerandaeque vetustatis exemplaria, per virum clarissimum & undequaque doctissimum Joan. odovicum Vivem Valentinum, & per eundem eruditissimis planéque divo Augustino dignis commentariis sic illustratum, ut opus hoc eximium, quod antehac & depravatissimum habebatur, & indoctis commentariis miserabiliter contaminarum, nunc demum renatum videri possit. Fruere lector, ac fave tum illius non aestimandis vigiliis, tum nostrae industriae : cujus officina semper aliquid parit, majore profecto fructu publicorum studiorum quam privato meo compendio : simulque agnosce, quantum etiam theologia debeat bonis literis. Vale. *Basileae, ex officina nostra, pridie Calendas septembris, 1522.* In-folio de (22)-787-(1) pp. (signatures : aa¹², a-z⁶, A-Z⁶, Aa-Rr⁶, Ss-Tt⁸), sans le dernier feuillet blanc aa¹², peau de truie estampé sur ais de bois, traces de fermoirs, dos à nerfs (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Première édition du commentaire de Juan Luis Vives sur la Cité de Dieu. L'humaniste espagnol fut convaincu d'éditer le grand ouvrage de saint Augustin par Erasme qui donne ici un Avis élogieux au lecteur. Vives dédia cette oeuvre à Henri VIII, sur proposition de Thomas More, dans le but d'obtenir le parrainage du roi. Le Commentaire de la *Cité de Dieu* fut condamné par les théologiens de Louvain en 1546 et par le Pape en 1559 ; il fut inscrit à l'index en 1584. Caractères romains ; manchettes en caractères italiques ; bandeaux et initiales gravés sur bois. 50 lignes par page, colophon mal daté 1512. Encadrements ornés gravés sur bois au titre et aux feuillets aa^{2r}, a^{1r} et Tt^{8v}. Marque de Johann Froben au verso du dernier feuillet. Bordures et initiales d'après Hans Holbein et Urs Graf.

Exemplaire comportant de nombreuses et fines galeries de vers tout au long de l'ouvrage dans le texte et dans les marges. Quelques accidents à la reliure.

Vander Haeghen, *Bibliotheca erasmiana*, II, p. 11 ; Adams, A 2194.



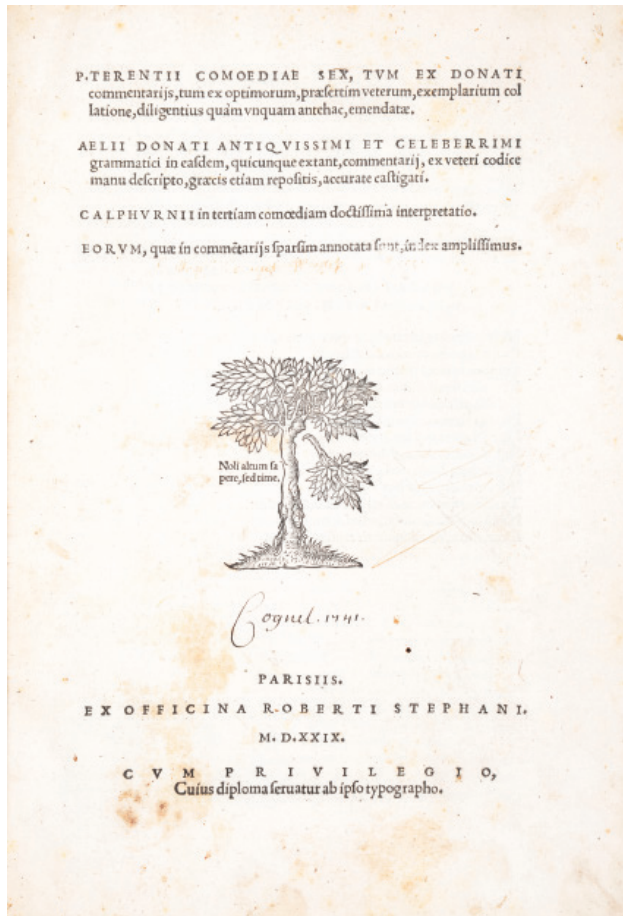
5. VIRGILE. Opera Virgiliana cum decem commentis, docte et familiariter exposita : docte quidem Bucolica & Georgica a Seruio, Donato, Mancinello & Probo nuper addito : cum adnotationibus Beroaldinis. Aeneis vero ab iisdem preter Mancinellum & Probum, & ab Augustino Datho in eius principio : Opusculorum praeterea quaedam ab Domitio Calderino. Familiariter vero omnia tam opera quam opuscula ab Iodoco Badio Ascensio. Addidimus praeterea opusculum aliud, in priapi lusum, quod in antea impressis minime reperitur. Lyon, Jean Crespin, 1529. 2 parties en 1 vol. in-folio (325 x 225 mm) de (12)-XVII-CCLVIII-XCV pp. ; (13)-XIII-CCCC-(16) pp., (sign. a⁶, b-q⁸, r⁶, aa-ff⁸ ; A⁶, B-Z⁸, AA-OO⁸, PP⁶, +⁸), veau brun, plats estampés, dos à cinq nerfs (*reliure de l'époque*). 12.000 €

Belle édition ornée de 205 gravures sur bois, reprises de l'édition lyonnaise (Jacques Sacon) de 1517, elle-même copiée sur l'édition donnée par Grüninger en 1502. Titre imprimé en rouge et noir dans un encadrement.

L'ouvrage comprend les Eglogues, les Géorgiques et l'Enéide.
Ex-libris manuscrit Legrain.

Très bon exemplaire malgré la page de titre salie ; dos, coiffes et coins habilement restaurés.

Brunet, V, 1282 ; Graesse VI, 336 ; Mortimer (*french*), 538 ; Renouard, *Badius Ascencius*, III, p. 377, 17 ; Baudrier, XII, p. 345 ; Brun, p. 322.



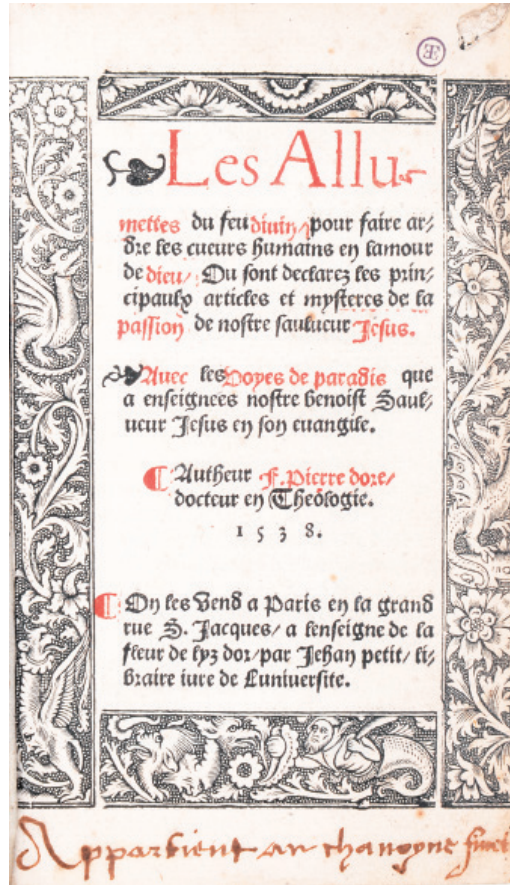
6. TERENCE. Comoediae sex, tum ex Donati commentariis, tum ex optimorum, praesertim veterum, exemplarium collatione diligentius quam unquam antehac emendatae. Aelii Donati Antiquissimi et Celeberrimi in easdem quicunque extant commentarii, ex veteri codice manu descripto, graecis etiam repositis, accurate castigati. Calphurnii in tertiam comoediam doctissima interpretatio. Eorum quae in commentariis sparsim annotata sunt index amplissimus. Paris, Robert Estienne, 1529. In-folio (29,5 x 20,5 cm) de (8)-182-(22) ff. (sign. *^a-z, A⁸B, C⁶), veau fauve à coins de basane olive, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 2.500 €

Première édition in-folio typographiée en deux corps de caractères romains des comédies de Térence avec le commentaire de Donat sortie des presses de Robert Estienne avec sa marque typographique à l'olivier sur le titre. Colophon : *Excudebat Robertus Stephanus in sua officina, ann. a Christo Redemptore nostro nato M. D. XXIX., VI. nonas jul.*

Renouard : « Robert Estienne fut aidé d'un ancien et bon manuscrit du commentaire du grammairien Aelius Donatius (IVe siècle), donné par Badius, son beau-père, (...) aidé par Pierre Rosset, bon poète latin de ce temps ». Estienne avait imprimé en 1526 une première collective de Térence, au format in-octavo « in 1529 he published a more ambitious edition of the comedies with the commentaries of Donatus » (Elizabeth Armstrong).

Ex-libris manuscrit sur le titre « Cognel 1741 », note manuscrite ancienne en marge du feuillet m⁶, petit trou dans le texte feuillet d⁵, quelques pâles mouillures. Coiffe de tête arasée, coupes et coins frottés.

Adams, T.322 ; Renouard, 30, n° 16 ; Schreiber, 39 (sans le commentaire) ; Armstrong, *Robert Estienne, royal printer : an historical study of the elder Stephanus*, p. 79.



7. DORÉ (Pierre). Les Allumettes du feu divin pour faire ardre les cueurs humains en lamour de dieu : Ou sont declarez les principales articles et mysteres de la passion de nostre sauveur Jesus. Avec les voyes de paradis que a enseignées nostre Benoist Sauveur Jesus en son evangile. Auteurs f. Pierre dore, docteur en Theologie. Paris, E. Caveiller pour Jean Petit, 1538. 2 parties en 1 vol. petit in-8 gothique (8,6 x 15 cm) de CXLVI-(2) ff. (48) ff. (sign. a-s⁸ t⁴ A-F⁸), basane fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, filet et roulette dorés sur les plats (*relié vers 1820*). 2.500 €

Édition originale de second tirage (type B) en deux parties, sortie des presses de Caveiller à l'adresse de Jehan Petit, ornée d'un titre rouge et noir pour la première partie, noir pour la seconde, les deux dans un encadrement à chimères ; impression en caractères gothiques, les passages latins sont en lettres rondes.

Ami des Guise, dont il est le confesseur et le conseiller, Pierre Doré (1500-1569), religieux dominicain actif à Paris entre 1540 et 1569, fut un « moine ligueur » dans toute l'acception du terme ; il ne se contenta pas de prêcher contre les hérétiques dans de nombreuses villes mais l'un des premiers, comprit que pour lutter efficacement contre les calvinistes, il fallait se mettre à écrire en français. *Les Allumettes du feu divin* est son oeuvre la plus célèbre que l'on recherche pour la singularité de son titre : traité de théologie mystique destiné à enflammer la Foi, il est suivi d'un second traité, *les Voyes du Paradis* qui montre comment monter au Ciel selon l'Évangile. Rabelais prit pour cible ce grand ennemi des Réformés dans *Pantagruel*, sous le nom de « Maistre Doribus ».

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre ; ex-libris Edouard de Laplane (1774-1870) secrétaire général de la préfecture des Basses-Alpes à Sisteron ; cachet ex-libris EE répété de la bibliothèque du linguiste Edmond Edmont (1849-1926), auteur de l'*Atlas linguistique de la France* (1902-1909). Galerie de ver marginale sur les premiers feuillets, rousseurs, reliure frottée avec petits accidents, mors supérieur fendu en pied.

Brunet, II, 818 ; Bechtel, D-384 ; Renouard, *Imprimeurs*, IV, n°838.

Εκ τῶν βιβλίων τῆς Βιβλιοθήκης

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΤΟΥ ΑΛΙΚΑΡΝΑΣΣΕΩΣ
ΡΩΜΑΙΚΗΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΑΣ
ΒΙΒΛΙΑ ΔΕΚΑ.

Dionysii Halicarnassei antiquitatum Romanarum Lib. X.

EX BIBLIOTHECA REGIA.



Βασιλεὺς τῆς ἀρχαίας καὶ τῆς ἀρχαίας.

LVTETIAE.
Ex officina Rob. Stephani, Typographi Regii, typis Regiis.
M. D. XLVI.

Ex priuilegio Regis.

Εκ τῶν βιβλίων τῆς Βιβλιοθήκης

8. DENYS D'HALICARNASSE. DIONUSIOU ... Dionysii Halicarnassei antiquitatum Romanarum lib. X. [Suivi de :] DIONUSIOU ... Dionysii Halicarnassei de Compositione seu orationis partium apta inter se collocata, ad Rufum. Ejusdem artis rhetoricae capita quaedam, ad Echeclatrem. Item quo genere dicendi sit usus Thucydides, ad Ammaeum. Paris, Robert Estienne, 1546-1547. 2 parties en 1 vol. in-folio de 542-(2) pp. erreur de pagination in fine ; 128-(4) pp., veau brun, dos orné à nerfs, frise dorée d'encadrement sur les plats ornés en coins de masquerons à tête d'homme, cartouche central, tranches dorées guillochées (*reliure de l'époque*). 12.500 €

Superbe édition imprimée par Robert Estienne avec les caractères dits « grecs du roi », gravés par Garamont sur l'ordre de François Ier. Ce sont ceux de moyenne grosseur, dits « gros romains », les premiers achevés - qui servirent une première fois deux ans plus tôt pour l'impression de l'Histoire ecclésiastique d'Eusèbe.

Sur la page de titre, la marque typographique « au basilic » et la devise grecque propre aux ouvrages imprimés avec ces caractères par les imprimeurs royaux : Robert Estienne fut nommé imprimeur du roi pour les langues latine et hébraïque en 1539, puis pour la langue grecque à partir de 1544. Il collabora dès lors avec Claude Garamond à la réalisation des caractères grecs dits « royaux » (typis Regiis). En 1540 François Ier avait chargé Garamond de lui fournir les poinçons des trois sortes de caractères. Pour dessiner ces Grecs du Roi, Garamond s'inspira de l'écriture du célèbre calligraphe crétois Ange Vergece, « notre écrivain en grec » comme l'appelait François Ier. Le premier livre imprimé avec les types grecs de Garamont est un alphabet grec publié en 1543, véritable plaquette publicitaire où l'on retrouve toutes les lettres et toutes les ligatures correspondant au premier corps gravé, le corps moyen.

Edition princeps des Antiquités Romaines de l'historien grec Denys d'Halicarnasse qui retrace l'histoire de Rome depuis sa fondation jusqu'au siècle d'Auguste source précieuse sur les origines des populations italiennes ; sur les vingt livres, dix seulement furent conservés.

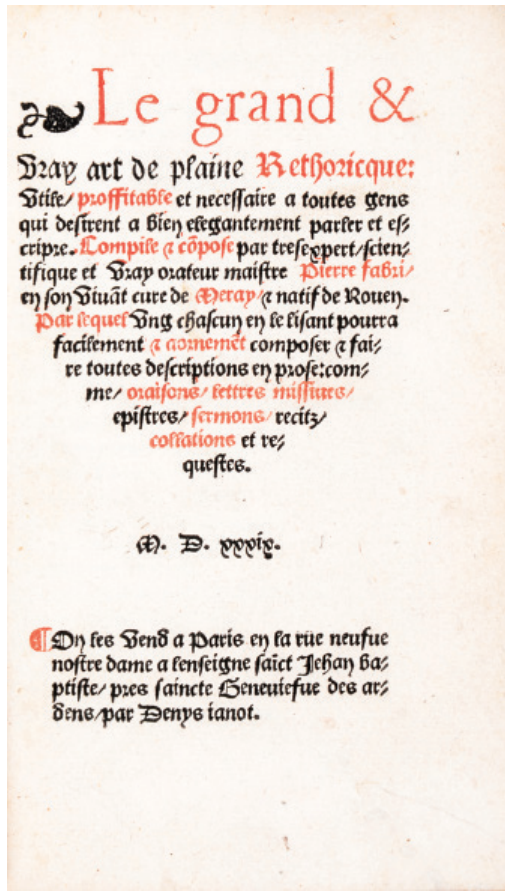
Précieux exemplaire provenant de la bibliothèque du savant Nicolas Heinsius avec son ex-libris manuscrit dans la marge supérieure du titre : *ek tvn Einsiou*

Nicolas Heinsius, né à Leyde le 29 juillet 1620, est le fils du philologue Daniel Heinsius (v. 1580-1655). Erudit précocé, il correspond dès l'âge de 17 ans avec les savants hollandais Gronovius et Grotius. Il fut toute sa vie un grand voyageur et séjourna notamment en Angleterre, en France où il fut en contact avec Gilles Ménage et les frères Du Puy, et en Italie, à la recherche de manuscrits d'Ovide et de Claudien. En 1649, il se rendit en Suède à l'invitation de la reine Christine, qui montra un vif intérêt pour ses travaux et l'envoya en Italie acheter pour elle livres et manuscrits rares. Il revint dans son pays natal en 1671 et se retira des affaires publiques trois ans plus tard. Décédé à La Haye le 7 octobre 1681, Heinsius est resté célèbre pour ses nombreux travaux sur les poètes latins ; il réédita notamment les oeuvres de Claudien (Leyde, 1650), d'Ovide (Amsterdam, 1652) et de Virgile (Amsterdam, 1664). Ses poésies latines furent également très remarquées de son vivant (*Elegiarum liber*, Paris, 1646 ; *Italica seu alter elegiarum liber*, Padoue, 1648). On conserve enfin de lui une abondante correspondance (Hofer, t. 23, col. 793-796). On trouve cet exemplaire décrit dans le catalogue de la vente des livres de Heinsius, *Bibliotheca Heinsiana sive Catalogus Librorum* (Leyde, Vivie, 1682) p. 284, n°19.

Un second ex-libris manuscrit grec se trouve au bas du feuillet de titre *ek tvn tou Yoresiou* (Foresius) : il pourrait s'agir du Père Jésuite Johannes Foresius ou Jean Foresi, « né à Lugano le 13 décembre 1624, admis dans la province d'Autriche, à l'âge de dix-sept-ans, enseigne pendant trente-cinq ans les humanités, la philosophie et la théologie. Il fut jeté en prison pendant les troubles de la Hongrie, et accablé de mauvais traitements. Rendu à la liberté, il se retira à Leoben et y mourut le 3 avril 1682 » (De Baker-Sommervogel, III, 876).

Un des premiers et des plus beaux livres grecs imprimés dans un beau spécimen de reliure du temps. Dos restauré. Renouard 68/24 ; Schreiber, 91a ; Brunet, II, 725 : « Première édition magnifiquement exécutée : les beaux exemplaires sont recherchés des curieux » ; Adams, 626, 637 ; Dibdin I, 507.





9. LE FÈVRE (Pierre). Le Grand et vray Art de plaine Rhétorique utile, profitable et necessaire a toutes gens qui desirent a bien elegamment parler et escripre. Compile et compose par tresexpert scientifique et vray orateur par maistre Pierre Fabri. Paris, Denis Janot, Estienne Caveiller, 1539. 2 parties en 1 vol. in-8 gothique (15,5 x 9,3 cm) de (2)-CLXIII ff. (2)-LXIII ff. (sign. a-x⁸, Aa⁸-Hh⁸), maroquin vert, dos à nerfs, tranches dorées sur marbrure, dentelles intérieures (Hardy-Mennil). 4.500 €

Belle édition gothique ornée de lettrines et d'un titre rouge et noir, sortie des presses d'Estienne Caveiller à l'adresse de Denis Janot, partagée avec Langelier, Sergent et Sertenas.

Pierre Le Fèvre ou Fabri de Rouen (1450 ? - 1535 ?) surnommé le *Quintilien normand* était curé de Mérey près de Pacy-sur-Eure. Son livre dont de nombreuses éditions attestent le succès, parut pour la première fois à Rouen au mois de Janvier 1522. Il est divisé en deux parties : la première contenant les règles générales de la rhétorique, la seconde étant consacrée spécialement à la poétique française. « Bien que Fabri n'ait pas poussé aussi loin que Gratien Du Pont, l'amour de ces combinaisons extravagantes dont le moindre défaut était de rendre les vers absolument inintelligibles, on trouve dans son art de rhétorique une foule de choses curieuses tirées des auteurs célèbres de son temps : frère Guillaume Alexis, Alain Chartier, Jehan Molinet, Jehan Meschinot, frère Olivier Maillart, Jehan Munier, Nicole Lescarre et N. de Senyghen. Ces trois derniers poètes ne nous sont connus que par des chants royaux, des ballades ou des rondeaux envoyés aux palinods de Dieppe ou de Rouen » (Picot).

Élégante reliure en maroquin janséniste signée Hardy-Mennil ; timbre humide non identifié sur la garde supérieure (verso) ΨΥΧΗΣ ΙΑΤΡΕΙΩΝ (Psychés iatreíon).

Brunet, II, 1150 ; Moreau, V, 1411 ; Bechtel, F-6 ; Frère, I, 447-448 ; Rothschild, I, 426.



10. COMMYNES (Philippe de). De Carolo Octavo, Galliae rege, et bello Neapolitano commentarii. Ioanne Sleidano interprete. Accessit brevis quaedam explicatio rerum et authoris vita. *Strasbourg, Wendelin Rihel, 1548*. In-8 (8)-111-(9) ff. (sign. A-Q⁸)

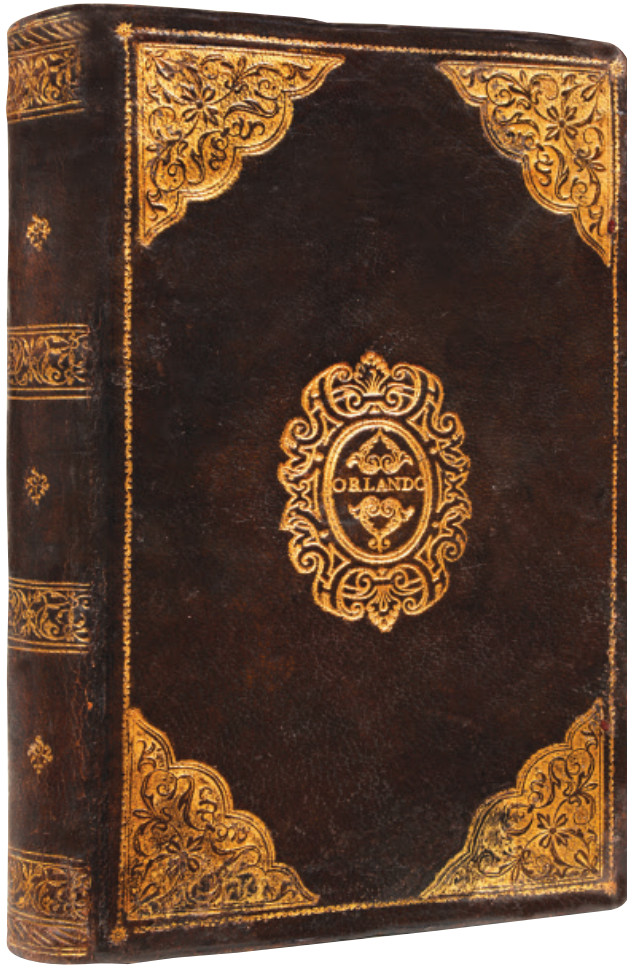
BONN (Hermann). Clariss. imperialis Urbis Lubeci chronicorum libri tres, ab Hermanno Bonno primum germanice notati, deinde a doct. Justino Goblero in latinum versi et iam recens evulgati. *Bâle, Bartholomaeus Westheimer, 1543*. In-8 de (16)-193-(1) ff. 1 f.bl. (sign. α⁸b-o⁸p⁴).

2 pièces reliées en 1 vol. in-8 (10,5 x 17,5 cm), veau brun estampé à froid sur ais de bois biseautés, décor de huit glands et fleurons dans un encadrement de figures allégoriques féminines en buste avec les inscriptions «Fortitu», «Lucrecia», «Occa», «Justicia», «IO AL DG D M» en lettres capitales, datée 1554 dos orné à trois nerfs, fermoirs (*reliure de l'époque*). 3.500 €

1. Première édition latine de la seconde partie divisée en cinq livres des Mémoires de Philippe de Comynes (1447-1511) traduite par Johann Sleidan et dédiée au duc de Somerset lord protecteur d'Angleterre, relative à l'expédition d'Italie (1494-1495), la mort de Charles VIII et l'avènement de Louis XII. La première partie a d'abord été publiée à Strasbourg en 1545, également sortie des presses de Wendelin Rihel, natif d'Haguenau reçu bourgeois de Strasbourg le 19 octobre 1525, établi libraire dès juillet 1531 et imprimeur en 1535. Il publia Martin Bucer, Jean Calvin, Jean Sleidan et Jean Sturm. Dès 1544, il fabriquait lui-même le papier pour ses presses dans un moulin que la ville lui louait ; décédé à la fin du mois de mars 1555.

Brunet, II, 192 ; Adams C-2445 ; Benzng, *Bibliographie Strasbourgeoise*, n°410.

2. Première édition latine établie par Justin Gobler de la chronique de Lübeck du théologien protestant et premier recteur de la ville Hermann Bonnus (1504- 1548). Traducteur en bas allemand de la Bible de Martin Luther, Bonnus favorisa l'émergence d'une église confessionnelle luthérienne dans les villes allemandes du Nord. Adams, B-2456. Très beau spécimen de reliure à plaque allégorique d'origine allemande (ateliers de Stuttgart ou Cologne) datée 1554. Cachet au Sacré Coeur sur la garde supérieure. Fermoirs refaits, discrètes restaurations, traces de frottements sur le second plat.



11. ARIOSTO (Lodovico). Orlando Furioso ornato di varie figure, con cinque canti d'un nuovo libro & altre stanze del medesimo, nuovamente aggiunti : con belle Allegorie : & nel fine, una breve esposizione de gli oscuri vocabuli. Lyon, Sébastien Honorat, 1556. 3 parties en 1 vol. in-8 (24,5 x 15 cm) de 508 pp. (21) ff. sur 2 colonnes (signatures A-Z, Aa-Ll⁸, Mm⁴), maroquin brun, dos lisse orné, filet d'encadrement et larges écoinçons dorés autour d'un médaillon de titre *ORLANDO/FURIOSO* sur chaque plat, tranches dorées, traces de lacets (*reliure de l'époque*). 2.800 €

Première édition italienne imprimée en France, sortie des presses lyonnaises de Sébastien Honorat avec sa marque typographique et la devise *Poco a poco* sur le titre, répétée sur le dernier feuillet - suivie de *Gli Cinque canti* et dans une pagination séparée *Le Sposizione di tutti i vocabuli*, chaque partie avec son titre propre et la marque de l'imprimeur.

L'édition est superbement illustrée d'un titre à large encadrement historié, 57 lettrines historiées et 52 figures dans le texte en tête de chaque chant, le tout gravé sur bois d'après G. Giolito de Ferrari.

Ex-libris manuscrit ancien «Barbezieux» sur le titre (du nom de la commune de Charente ?). Le feuillet blanc Li⁸ manque. Reliure discrètement restaurée, mouillure dans la marge supérieure couvrant le titre courant ; quelques passages notés ou soulignés à l'encre. Un angle inférieur de feuillet coupé (pp. 109-110, avec perte de quelques au verso).

Bel exemplaire réglé dans une rare reliure Renaissance titrée à décor doré en maroquin de l'époque.

Brunet, I, 433 ; Adams, A 1666 ; Baudrier, IV, p. 168.

L'histoire & Cro-

NIQUE DV TRESCHRE-
STIEN ROY S. LOYS, IX.
du Nom, & XLIIII. Roy de France.

*Escrite par feu meſſire Jan Sire, ſeigneur de Jonuille,
& Senefchal de Champagne, familier & con-
temporain dudit Roy S. LOYS. Et maintenant
miſe en lumiere par Antoine Pierre de Rieu.*



A POITIERS,
De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnef.
M. D. LXI.

12. JOINVILLE (Jean de). L'Histoire et Cronique du Treschrestien Roy S. Loys, IX. du Nom, & XLIIII. Roy de France. *Poitiers, Enguilbert de Marnef, 1561. In-8 de (6)-CLXI-(5) ff., veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (reliure du XVIIIe siècle). 2.500 €*

Deuxième édition rare de la première vie de saint Louis (Poissy 1214 - Tunis, 1270) par un témoin direct dont le texte fut établi sur un manuscrit fautif par de Rieu en 1547, de surcroît modifié par ses soins.

« Écuyer du tranchant du comte de Champagne, sénéchal de Champagne, Jean de Joinville (1225-1317), croisé en 1248 à la suite de Louis IX, participa à la prise de Damiette (1249) et à la bataille de Mansourah (1250) ; fait prisonnier avec le roi, malade, libéré et rapatrié à Saint-Jean-d'Acre en 1250, il prolongea son séjour en Terre Sainte avec Louis IX (1251-1254) qui le prit à son service et dont il devint le confident, l'admirateur et le conseiller. (...) Son témoignage hâta sans doute la canonisation de saint Louis. Il écrivit la Vie de saint Louis à la demande de la reine Jeanne de Navarre entre la 1er novembre 1305 et le 30 avril 1306. Ce livre d'histoire anecdotique, de littérature documentaire, qui relate, avec le talent d'un peintre, ce que Joinville connaît par expérience personnelle et ce qu'il a entendu à son sujet depuis son retour en France, est aussi un ouvrage d'édification morale à desseins didactiques, une série d'exempla destinés à illustrer l'idéal de prodromie -, dans ses paroles et ses actes, Louis IX incarne les valeurs du bon chrétien, du roi fort et juste, du chevalier preux et courtois - et à donner un certain nombre de leçons : les principes doivent mériter leur supériorité sociale. Mais ce livre qui fait revivre l'homme autant que le roi et le saint est le premier exemple de littérature de témoignage, l'oeuvre d'un témoin oculaire qui finit par écrire son autobiographie : Joinville s'est mis lui-même dans son livre où il se détache en pleine lumière » (*En français dans le texte*, 24). Vignette d'Enguilbert de Marnef sur le titre, imprimeur de l'édition originale publiée en 1547. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps «Georgius Kirzinger de Bavière», au verso du dernier feuillet. Quelques notes manuscrites et pâle moullure marginales. Reliure restaurée.

De la bibliothèque du Marquis de Vichy avec son ex-libris armorié.

Brunet, III, 556-557 ; Tchmerzine, III, 773 ; inconnu de La Bouralière.



13. JEROME (saint). *Epistolarum D. Hieronymi, stridoninensis. Romae, apud P. Manutium Aldi F., 1566*. 2 parties en 1 fort vol. in-8 de 672-496 pp. (91) ff. et 1 feuillet blanc ; maroquin olive, dos à nerfs orné de filets et de fers dorés, triple filet doré encadrant les plats entièrement recouverts d'une riche plaque d'un fort beau style dont le motif se détache sur fond or : jeux de lignes formant entrelacs et arabesques, avec feuillages aux angles, tranches dorées et ciselées de fleurs stylisées, rehaussés de couleurs (*reliure de l'époque*). 5.000 €

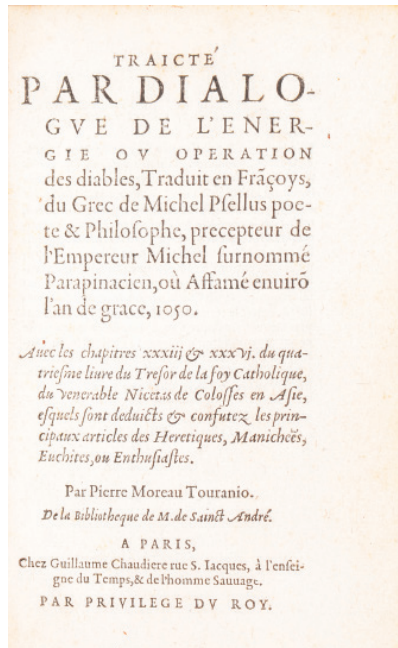
Remarquable spécimen de reliure ornée d'un décor attrayant et accru par l'effet décoratif de l'exquise et fine tranche peinte aux tonalités délicates du pastel.

Troisième et quatrième parties des Lettres de saint Jérôme.

« Père et docteur de l'Église latine, Jérôme est né à Stridon (Slovénie) dans une famille chrétienne. Faisant de brillantes années d'études à Rome puis un début de carrière dans la fonction publique, la lecture des Commentaires sur les Psaumes d'Hilaire lui ouvre la voie érémitique. Jérôme s'installe dans le désert de Chalcis (Syrie). Installé à Antioche, puis à Constantinople, il est appelé à Rome auprès du pape Damase dont il devient le secrétaire. Il se fixe après 385 à Bethléem où il fonde des couvents. Possédant sur le bout des doigts le grec, l'hébreu et le latin, il est le traducteur et le réviseur les traductions latines du Nouveau Testament. On lui doit aussi, outre de nombreuses Vies de saints (il est le fondateur de l'hagiographie), le *De viris illustribus*, imité de Suétone, catalogue des hommes célèbres de l'Antiquité. La religion catholique en fait le patron des bibliothécaires et des traducteurs » (Jérôme Labourt).

Ex-libris : Bibliothèque Madeleine & René Junod.

Renouard, 199.3.



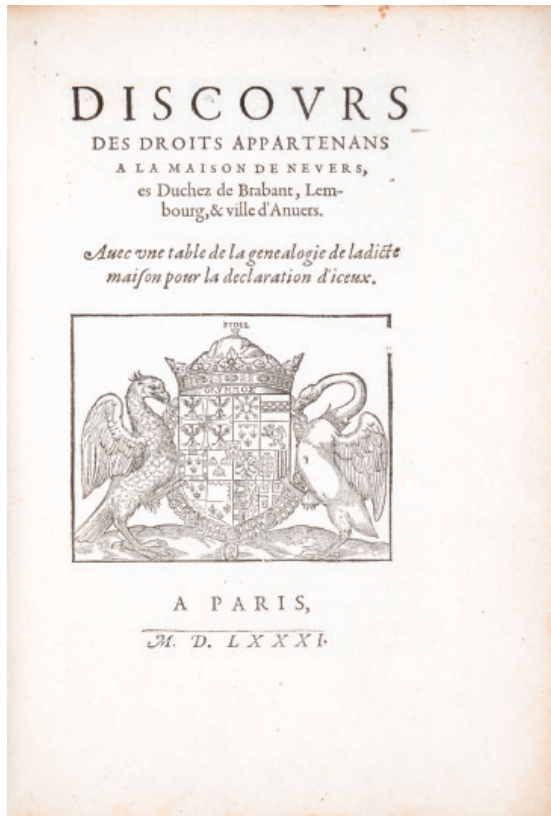
14. PSELLOS (Michel). Traicté par dialogue de l'énergie ou opération des diables, Traduit en Frâçoys, du Grec de Michel Psellus poete et Philosophe, precepteur de l'Empereur Michel surnommé Parapinacien où Affamé enuirô l'an de grâce, 1050. Avec les chapitres XXXIII et XXXVI du quatriesme livre du Trésor de la foy catholique du vénérable Nicétas de Colosses en Asie, esquels sont deduits et confutez les principaux articles des Hérétiques, Manichéens, Euchites ou Enthusiastes, par Pierre Moreau Touranio. De la Bibliothèque de M. de Saint André. *Paris, Guillaume Chaudière, 1576*. In-8 de (24)-52 ff. (sign. ā, ē, ī, B-G⁸, H⁴ - il n'y a pas de cahier A), préface et table, veau brun granité, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin, tranches rouges (*reliure du XVIIIe siècle*). 5.000 €

Première édition française de la plus grande rareté établie et publiée en 1576 par Pierre Moreau sur le texte grec du polygraphe byzantin Michel Psellos (XIe siècle) tandis que la version princeps avec sa traduction latine ne parut que trente-neuf ans plus tard, en 1615 sous le titre ΠΕΠΙ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ ΔΑΙΜΟΝΩΝ (De Operatione Daemonum). Bien que le colophon soit daté du 18 janvier 1573, le privilège porte la date du 27 novembre 1576.

Traité de démonologie en forme de dialogue platonicien dans lequel le philosophe identifie chaque «diable» à un élément : le feu, l'air, la terre, les eaux, les souterrains, les ténèbres. « C'est peut-être dans ce système que les cabalistes ont imaginé les salamandres, qu'ils placent dans les régions du feu, les sylphes, qui remplissent l'air, les ondins ou nymphes, qui vivent dans l'eau et les gnomes qui sont logés dans l'intérieur de la terre » (Collin de Plancy, *Dictionnaire infernal*). Outre une des premières nomenclatures en la matière, cette pièce constitue aussi pour l'histoire ecclésiastique un des documents les plus précieux sur l'hérésie des Euchites : Pierre Moreau, savant helléniste tourangeau sur lequel on a peu de renseignements, entreprit son travail à la demande du chanoine Jean de Saint-André, de la cathédrale de Paris (*Préface du livre de Michel Psellus dédié à Jean de S. André*) afin de fournir à ses coreligionnaires un argument contre les Protestants, alors accusés de maléfices identiques à ceux des Euchites. « Toujours est-il qu'entre toutes les traductions d'ouvrages grecs dont la Renaissance nous a légué le précieux héritage, celle du traité de Psellos par Pierre Moreau se recommande d'une manière toute particulière à l'attention (...) d'une remarquable fidélité aux idées et au style d'un des types les plus parfaits de ces écrivains communément appelés atticistes » (Emile Renaud).

De la bibliothèque du Vicomte A. de Montmarin avec son cachet doublé de son ex-libris accompagné d'une lettre de remerciement datée 1931 pour le prêt de l'exemplaire ; ex-libris de Maurice de Smet de Naeyer (1862-1941) sur le second contreplat. Pâte mouillure marginale.

Caillet (III, 9011) et Guaita (875) : « Très rare » ; Yve-Plessis, 837 ; Emile Renaud. *Une traduction française du ΠΕΠΙ ΕΝΕΡΓΕΙΑΣ ΔΑΙΜΟΝΩΝ de Michel Psellos. Revue des Études Grecques*, tome 33, fascicule 151, Janvier-mars 1920. pp. 56-95.



15. HÉROARD (Jean). Discours des Droits appartenans à la Maison de Nevers, es duchez de Brabant, Lembourg, et ville d'Anvers. Avec une Table de la Genealogie de ladicte maison pour la declaration d'iceux. Paris, 1581. In-4 de 79-(1) pp., 1 tableau replié, vélin souple, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 2.800 €

Édition originale illustrée des armes gravées de la Maison de Nevers sur le titre et de la grande planche généalogique repliée in fine.

Mémoire dédié à Louis de Gonzague et Henriette de Clèves, attribué à leur médecin personnel Jean Héroard pour défendre les revendications territoriales de la Maison de Nevers. Le prince de Mantoue Louis de Gonzague (1539-1595) arrivé d'Italie à la cour de France à l'âge de dix ans, épousa le 4 mars 1565 Henriette de Clèves, duchesse de Nevers et comtesse de Rethel, dernière descendante de la Maison de Clèves ; de cette union naquit la maison de Gonzague-Nevers que servit Jean Héroard, (Montpellier 1551-1628) bientôt hippiatre des écuries de Charles IX, puis médecin par quartier de Henri III en 1585. Henri IV le garda à son service personnel puis de 1610 à 1628, Héroard fut le premier médecin du jeune Louis XIII.

« La place que Louis de Gonzague a acquise dans la noblesse du royaume et qui peut toujours être contestée, n'est nullement imméritée ; cette place, le duc l'a gagnée par sa « vertu » qui, explique son serviteur Blaise de Vigenère, se mesure à la « noblesse de la race ». L'ascension de Louis de Gonzague n'est en rien celle d'un parvenu. Il serait en effet, erroné de décrire la promotion que le cadet du duc de Mantoue connaît en France, notamment par son mariage avec Henriette de Clèves, comme celle d'un homme nouveau, parti de rien. La place que le nouveau duc de Nevers et ses descendants ont conquise était légitime du fait de leur naissance » (Ariane Boltanski, *Les ducs de Nevers et l'État royal : genèse d'un compromis*, p. 36).

Bel exemplaire dans sa première reliure, planche discrètement réparée.

Brunet, *Supplément*, 401 (sans attribution d'auteur) : « Livre précieux et rare » ; Saffroy, III, 46597 ; Guigard, *Bibliothèque héraldique*, 4357 : « Excessivement rare ».

EXPOSITION 22.

C'EST la Terre, qui est veluë à cause
des herbes, qui font son poil, & bossuë à
cause des montagnes: & le ciel est son
mary, qui se remuant sur elle, y iette sa
semence, qui est la pluye: le Soleil & la
Lune sont les deux yeux du Ciel: les en
fans de la terre, sont les bleds, les fruits,
& les arbres. Le restant s'entend par le
precedent.

Champayne

16. VAN DEN BUSSCH (Alexandre dit Le Sylvain). Cinquante AEnigmes françoises d'Alexandre Sylvain, avec les Expositions d'icelles. Ensemble quelques AEnigmes Espagnoles dudict auteur, & d'autres. Le tout dédié à la Royne Elisabeth Douairière de France. *Paris, Gilles Beys, 1582*. 2 parties en 1 vol. petit in-8 de (4)-54 ff., (4)-26 ff., cartonnage Bradel brun, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure du XIXe siècle*). 2.000 €

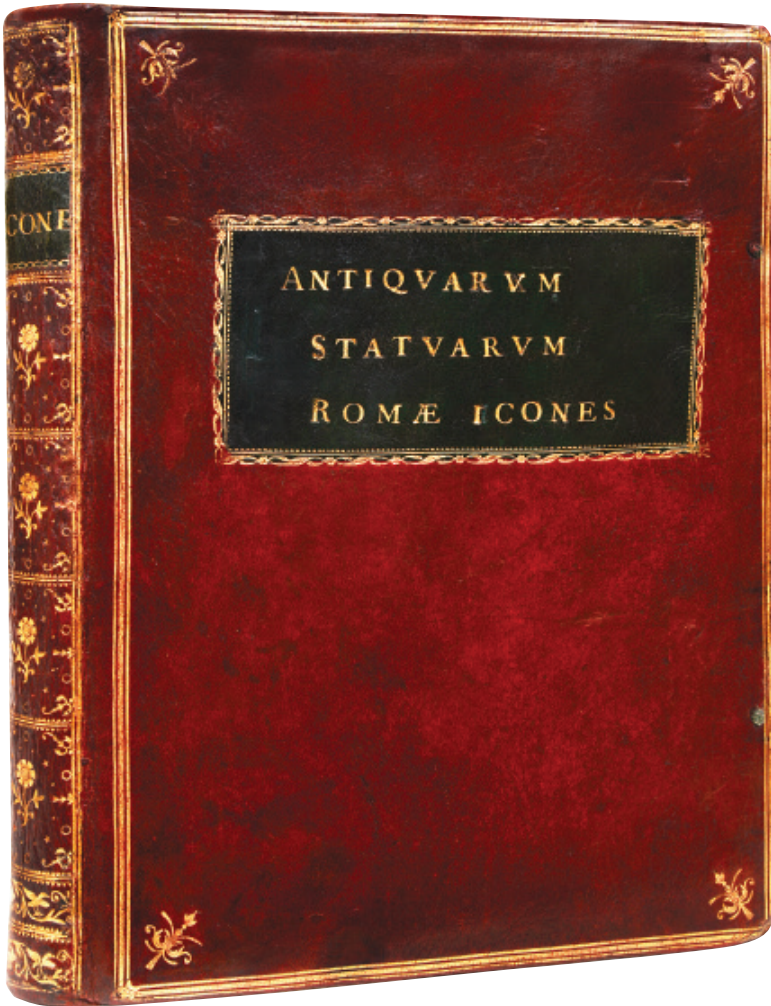
Remise en vente de l'édition originale de 1581 à la date de 1582 du recueil d'Alexandre Sylvain en deux parties française et espagnole, avec leur page de titre propre. Comprend : 50 énigmes en français et 31 en espagnol - malgré l'annonce *Quarenta aenigmas en lengua espannola* - le tout imprimé en caractères italiques au recto («aenigme») et romains au verso («exposition»).

Premier recueil probable d'énigmes publié en France et en français - entre les recueils latins et italiens du XVIe siècle et les productions de l'Hôtel de Rambouillet, il est l'oeuvre d'Alexandre Sylvain ou Le Sylvain, nom francisé de Van den Bussche, poète flamand à la cour des Valois originaire d'Oudenaarde (vers 1535-vers 1585) qui vint se fixer à la cour de Charles IX où il reçut un office. Henri Helbig, le premier biographe moderne de Van den Bussche rapporte que « Guillaume Colletet est le seul qui nous apprenne que ces énigmes, en sonnets et épigrammes, ont été réimprimés à Rouen, aussi tard qu'en 1601 ».

Marque de l'imprimeur Gilles Beys sur le titre. Signatures calligraphiées à l'encre du temps «Champayne» répété au verso de chaque feuillet de la première partie (A¹ à D⁷ inclus) et corrections manuscrites avec paraphes à la manière d'un bon à tirer.

De la bibliothèque de Viollet Le Duc avec son ex-libris. Les deux derniers feuillets blancs manquent. Pâte et large mouillure sur la première partie.

Catalogue des livres composant la bibliothèque poétique de Viollet le Duc, Supplément, II, p. 21 ; Renouard, *Impri-meurs et libraires parisiens du XVIe siècle*, III, 421 ; Santi, *Bibliografica delle enigmatiche*, n°94. Brunet, I, 1419 : « tous les ouvrages du Sylvain sont rares » ; Quérard, *Supercheries*, III, 745 ; Palau y Dulcet, XXII, 325941.



17. [Statuaire romaine. 1584]. *Antiquarum Statuarum Urbis Romae quae in publicis privatisque locis visuntur, Icones. Terza Parte. Rome, Lorenzo Vaccari, 1584.* Titre-frontispice gravé et 72 gravures contrecollées sur papier vergé, reliés en 1 vol. in-4, maroquin rouge, dos lisse orné, deux pièces de titre en maroquin vert encadrées de roulettes sur le dos "ICONES" et le plat supérieur "ANTIQUARUM STATUARUM ROMAE ICONES", triple filet doré d'encadrement, fleuron aux angles, gardes porte-feuilles à soufflet de papier marbré bleu, tranches dorées, traces de lacet (*reliure du XVIIIe siècle*).

3.000 €

Recueil de 72 planches illustrant la statuaire romaine antique, gravées par Horazio Aquila de Santis (actif vers 1568-1577) et Cherubino Alberti (1553-1615). Publiées séparément dès 1577, elles furent réunies en 1584 par l'éditeur romain Lorenzo Vaccari, précédées d'un frontispice avec mention de troisième partie («Parte terza») allusion aux travaux descriptifs publiés à la même époque et d'Étienne Dupérac et de Giovanni Maggi sur la Rome antique - complétés en 1584 par la statuaire gravée d'Horazio de Santis qui aurait exécuté entre 71 et 81 planches. « Au reste, il est difficile de dire rien de bien exact sur le nombre et l'ordre de ces planches qui ont été publiées à plusieurs reprises sans numérotage et sans table » (Brunet).

Collection établie au XVIIIe siècle dans une superbe reliure décorée en maroquin rouge. Ex-libris gravé "Ex Bibliotheca J.M. Tourret".

Brunet, I, 320 ; Graesse, I, 149.



18. MONTCHRESTIEN (Antoine de). Les Tragédies d'Anthoine de Montchrestien Sieur de Vas-teuille. Edition nouvelle augmentée par l'Auteur. A Rouen, Chez Jean Osmont, 1604. In-12 de (22)-394-(3) pp., vélin souple, lacets (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Deuxième édition collective en partie originale : « Hector » est publié ici pour la première fois. Le titre-frontispice est gravé par Léonard Gauthier.

Antoine de Montchrestien (1575-1621) est une figure marquante de l'histoire de la tragédie ; il commence très tôt, avec succès : *Sophonisbe* jouée et publiée à Caen en 1596 marqua François de Malherbe, et à sa demande elle fut modifiée, sous la forme de *La Carthaginoise ou la liberté* en 1601. La même année il écrit *La Bergerie*, *Les Lacènes*, *David* ainsi qu'*Aman*, *L'Escossoise*, ou *le Desastre*, qui devient en 1604 *La Reine d'Escosse*, et la même année *Hector*. Antoine de Montchrestien est ainsi l'équivalent de Robert Garnier, mais en version protestante. Lui aussi représente la faction royale, mais en espérant la faire pencher du côté protestant, alors que Robert Garnier est du côté catholique.

Réfugié en Angleterre à la suite d'un duel, Montchrestien, à son retour en France, créa une manufacture d'ustensiles et d'outils à Chatillon-sur-Loire et publia son *Traité d'économie politique*. Avec l'expression « économie politique » qu'il forgea, il fut l'un des premiers à affirmer l'importance décisive dans la vie sociale des activités économiques de production et d'échange des biens.

Bon exemplaire dans sa première reliure. Traces de mouillures claires quelques feuillets.

Brunet II, 1847 ; Tchermertzine-Scheler IV, 916a.



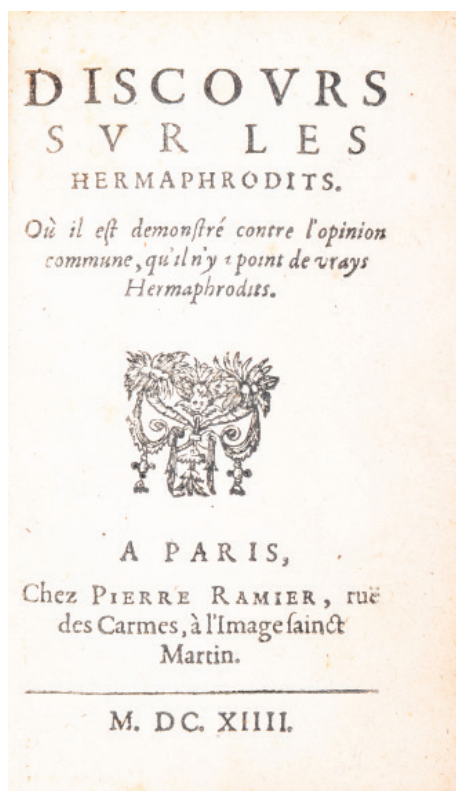
19. [FUMÉE (Martin)]. Du Vray et Parfait Amour, Escrit en Grec par Athénagoras, philosophe athénien. Contenant les Amours honestes de Théogènes et de Charide, de Phérécidas et de Mélangénie. Paris, Daniel Guillemot, 1612. In-12 de (8)-387 ff. 1 f.bl., maroquin vert, dos lisse orné, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure du XVIIIe siècle*). 2.500 €

Deuxième édition publiée treize ans après l'originale (1599).

Sous forme de dialogues amoureux, cet ouvrage, présenté comme la traduction d'un manuscrit d'Athenagoras, donne un traité fort curieux pour arriver au but secret de la philosophie hermétique. Attribué au savant commentateur de Vitruve, Philander, on se retourna bien vite vers le traducteur qui signa l'épître dédicatoire au Cardinal d'Armagnac pour démasquer l'auteur Martin Fumée, sieur de Genillé, gentilhomme de la Chambre du duc d'Anjou (1540-1590). Collin de Plancy lui consacra un article dans son *Dictionnaire Infernal* : «Fumée trouva le moyen de le faire rechercher des adeptes par diverses allusions et surtout par un passage curieux, où sous le voile de l'allégorie, il peint la confection du grand oeuvre».

Bel exemplaire. Note bibliographique manuscrite rédigée en anglais (XIXe) sur la garde supérieure relative à la supercherie du roman de Martin Fumée. Petites rousseurs.

Caillet, II, 4253 ; Gay, II, 46 ; Lenglet Dufresnoy, II p. 106.



20. RIOLAN (Jean). Discours sur les Hermaphrodits, où il est démontré contre l'opinion commune qu'il n'y a point de vrais hermaphrodits. Paris, Pierre Ramier, 1614. In-8 de (8)-136 pp., veau fauve, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin prune, titre en long, double filet doré d'encadrement, tranche rouges (relié vers 1800). 2.000 €

Édition originale rare.

En 1612, le docteur et professeur de médecine Jacques Duval publia l'histoire et le procès de «l'hermaphrodite de Rouen» après avoir sauvé du bûcher Marie Le Marcis née et baptisée comme fille en 1581, qui prit à l'âge de vingt ans le prénom de Marin afin d'épouser Jeanne Le Febvre ; arrêtée, Marie/Marin fut condamnée à mort pour «crimes de sodomie, sacrilège et travestissement sexuel». Le traité de Duval, *Des hermaphrodites, accouchements des femmes, et traitement qu'il est requis pour les relever en santé, et bien élever leurs enfants*, fut saisi et interdit à la vente par un arrêt du Parlement en date du 4 avril 1612.

Deux ans plus tard, le brillant anatomiste de la Faculté de Paris Jean Riolan fils (Amiens 1577 - Paris 1657) médecin ordinaire de Marie de Médicis, publia en guise de réponse son *Discours sur les hermaphrodites* (1614) où il affirme avec virulence que le changement de sexe est «du tout impossible» et que l'hermaphrodite faisant alternativement office d'homme et de femme n'existe pas : il y a des hommes et des femmes à qui on doit retrancher ce qui constitue des «déformitez et mauvaises confrontations des parties». « Pour Riolan, les hermaphrodites sans sexe comme ceux avec deux sexes fonctionnels sont «fabuleux». La médecine a pour mission de redonner à ces êtres mal formés, mais qui ne peuvent être que des hommes ou des femmes, un «sexe convenable à la nature», ce qui ne pourra se faire qu'après examen des parties génitales par un «bon anatomiste». Il expose alors différentes solutions chirurgicales. En arrachant l'intersexué anatomique à ses représentations mythiques, Riolan, proclame du même coup que l'hermaphrodite «parfait» qui conjuguerait les caractères féminins et masculins de façon indécidable, n'existe pas ; il n'y a donc que deux sexes, et le travail du médecin consistera à redonner son «vrai sexe», selon l'expression de Michel Foucault, à l'individu ambigu » (Marianne Closson, *L'Hermaphrodite de la Renaissance aux Lumières*).

De la bibliothèque du médecin Ernest Desnos (1825-1852) avec son ex-libris sur le premier contreplat. Mors, coiffes et coins frottés.

Brunet, IV, 1311 ; Gay, II, 3.



21. GODEFROY (Théodore). Le Cérémonial francois. Ou Description des Ceremonies, Rangs, & Seances observées aux Couronnemens, Entrées, & Enterremens des Roys & Roynes de France, & autres Actes et Assemblées solemeles. Recueilly des Memoires de plusieurs secretaires du Roy, Héraux d'armes, & autres. A Paris, Chez Abraham Pacard, 1619. 1 vol. in-4 de (8)-718-(2) pp., vélin dur (reliure de l'époque). 3.500 €

Édition originale imprimée du vivant de l'auteur.

Théodore Godefroy (1580-1649), sous la direction de son père, devint de bonne heure un juriconsulte distingué. Lorsqu'il eut terminé à Strasbourg ses études de droit, il se rendit à Paris (1602), où il se trouva presque constamment en contact avec des catholiques et abjura le protestantisme. Vers la même époque, il se fit recevoir avocat au parlement de Paris mais ne tarda pas à négliger le barreau, qui avait pour lui peu d'attrait, afin de s'adonner entièrement à des recherches historiques. Godefroy publia successivement divers écrits. Nommé en 1617 historiographe de France, Godefroy s'occupa de réunir tous les matériaux d'une histoire nationale, oeuvre colossale que la mort l'empêcha d'accomplir.

Tous les usages concernant l'ordonnement des sacres et des couronnements y sont décrits en détail. De même que les entrées solennelles dans les villes, les mariages, les naissances, les Te Deum, les réceptions du pape, des rois, des empereurs, des ambassadeurs, des gouvernements, etc.

« Ceux-là s'abusent lourdement qui s'imaginent que ce ne sont là que des affaires de cérémonie, écrivait Louis XIV dans ses Mémoires. Les peuples sur qui nous régnons, ne pouvant pénétrer le fond des choses, règlent d'ordinaire leurs jugements sur ce qu'ils voient au-dehors et c'est le plus souvent sur les préséances et les rangs qu'ils mesurent leur respect et leur obéissance ».

Notes manuscrites anciennes sur la garde suivi d'un commentaire bibliographique : « Ce livre a été vendu à la vente de M. Colbert de Villacerf en 1727....20^e10'. Il est rare » ; en effet on trouve dans la *Bibliotheca Colbertinae* datée 1728 sous le numéro 11581, un exemplaire du *Cérémonial* vendu au prix de 20^e10'.

Bel exemplaire grand de marges. Cerne clair marginal sur les quatre premiers feuillets.



22. SIDNEY (Philip). *L'Arcadie de la comtesse de Pembrok*. Composée par Messire Philip Sidney chevalier Anglois. Traduite en nostre Langue par un Gentil-homme François. Paris, Robert Foüet, 1625. 3 parties en 3 vol. petit in-8 de (12)-474-(74)-245 pp. ; (12)-768 pp. ; (12)-974 pp, veau blond, dos orné à nerfs, pièce de titre en veau brun, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Première édition française complète, illustrée de 21 gravures dont 3 frontispices et 3 portraits, dessinées et gravées par Crispin de Passe.

Poète, courtisan, érudit et militaire anglais, Philip Sidney (1554 –1586) est considéré comme l'un des personnages les plus illustres de son temps.

Il dédia ce long roman pastoral à sa soeur Mary, écrivaine, traductrice et mécène, mariée au deuxième comte de Pembroke.

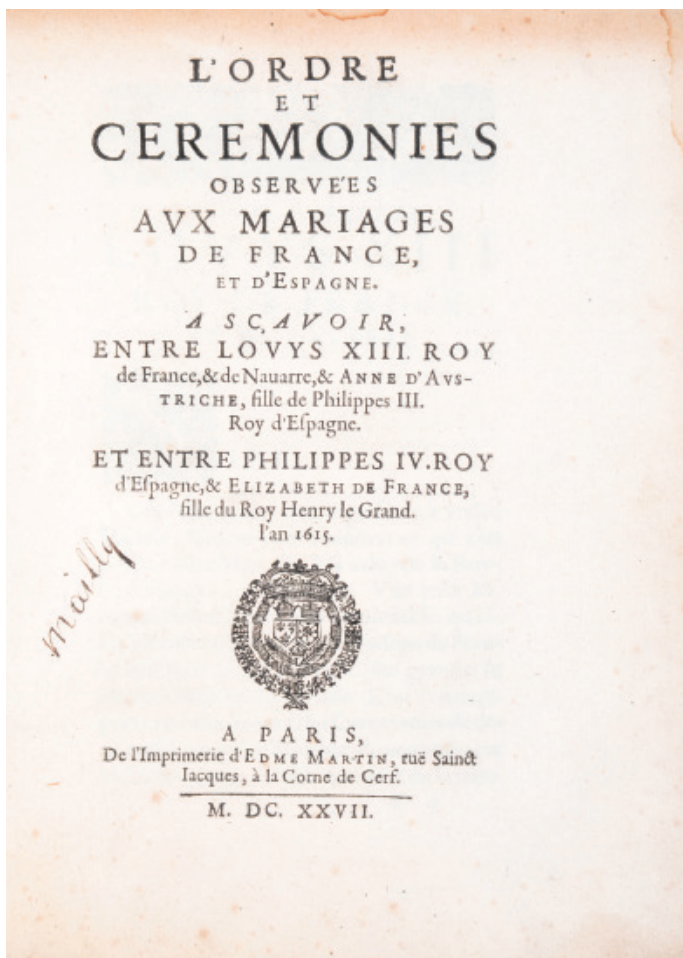
Écrit à partir de 1580, inachevé à la mort de l'auteur, le roman fut publié en 1590 sous le titre *The Countess of Pembrokes Arcadia*. Après la disparition de son frère, Mary fit publier en 1593 l'ensemble en trois parties.

En 1622, Marie de Médicis envoya l'écrivain Jean Baudoin en Angleterre pour y apprendre l'anglais et y préparer une traduction de *L'Arcadie*. Les deux premières parties furent publiées chez Du Bray en juin et novembre 1624.

En 1625, Robert Fouet libraire obtint le privilège pour éditer le même ouvrage dans sa totalité ; voulant devancer l'entreprise de Du Bray, il publia en janvier 1625 une nouvelle édition de la seconde partie de *L'Arcadie* traduite par Geneviève Chappelain qui « eu l'honneur d'avoir demeuré plus de sept ans en la cour de la Grande-Bretagne, à la suite de Madame la comtesse de Salisber » ; en mars 1625, Fouet édita la troisième et dernière partie devançant de peu celle de Du Bray ; enfin en juillet de la même année fut éditée la première partie sous l'anonymat d'un *Gentil-homme français*. (Albert W. Osborn, *Sir Philip Sidney en France*).

De la La bibliothèque du château de Spietz (ex-libris) dispersée lors de la vente du château à la fin du XIXe siècle. Ex-libris manuscrit non identifié.

Bon exemplaire de ce très rare roman pastoral. Petites tâches sombres et légères épidermures sur l'ensemble de la reliure, traces claires de mouillure au bas des feuillets.



23. GODEFROY (Théodore). L'Ordre et Cérémonies observées aux Mariages de France et d'Espagne. A sçavoir, entre Louys XIII. Roy de France, & de Navarre, & Anne d'Autriche fille de Philippes III. Roy d'Espagne. Et entre Philippes IV. Roy d'Espagne, & Élisabeth de France, fille du Roy Henry Le Grand l'an 1615. Paris, Edme Martin, 1627. In-4 de (8)-191 pp., demi-basane brune, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, plats couverts de vélin, titre manuscrit partiellement effacé sur le plat supérieur, traces de lacet (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Edition originale rare. Le 25 novembre 1615 à Bordeaux, Élisabeth de France épousa le futur roi Philippe IV d'Espagne ; le 28 novembre 1615, le roi Louis XIII épousa Anne d'Autriche dans la cathédrale Saint-André de Bordeaux. Publié en 1627 et dédié au roi, l'*Ordre et cérémonies observées aux mariages de France et d'Espagne* de Théodore Godefroy expose les faits dans un récit simple et complet depuis le 17 octobre 1615, l'échange des princesses à la frontière jusqu'à la tenue du lit de justice à Bordeaux le 10 décembre ; suivi en annexe du contrat de mariage d'Élisabeth et de Philippe IV, des actes de renonciation des princesses à leur succession de leurs parents et des tableaux généalogiques.

Nommé en 1617 historiographe de France, Théodore Godefroy (1580-1649) publia deux ans plus tard *Le Cérémonial françois* où étaient décrits l'ensemble des usages concernant l'ordonnement des sacres et des couronnements. Ex-libris manuscrit «Mailly» sur le titre, petites rousseurs, pâles mouillures marginales.

Ruggieri, 402 : « Livre très-rare, qui semble être la première pensée du *Cérémonial français* » ; Bourgeois André, V, 3325 ; Saffroy, I, 11177.



24. CROLL (Oswald). La Royale Chymie de Crollius, traduite en françois, par J. Marcel de Boulene. Lyon, Pierre Drobot, 1627. 3 parties en 1 vol. in-8 d'1 titre gravé, 223-(1) pp., (2)-210 pp. mal chiffrées 538, (54) pp. de table, 119 pp. (31) pp. de table, veau granité, dos lisse orné, pièce de titre, tranches jaspées (reliure du XVIII^e siècle). 1.600 €

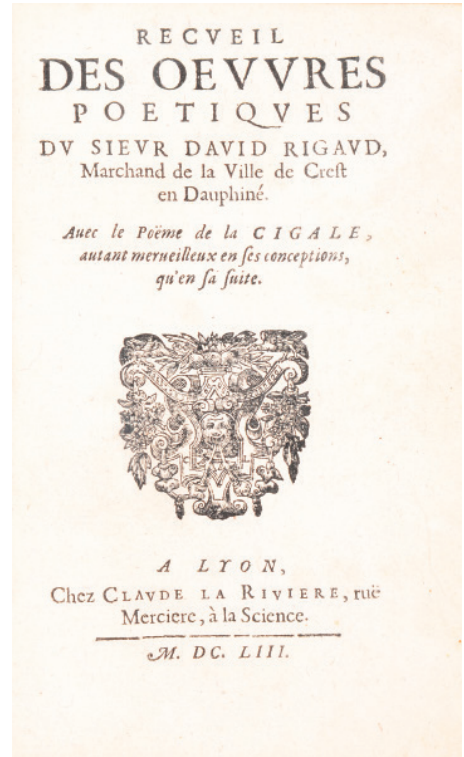
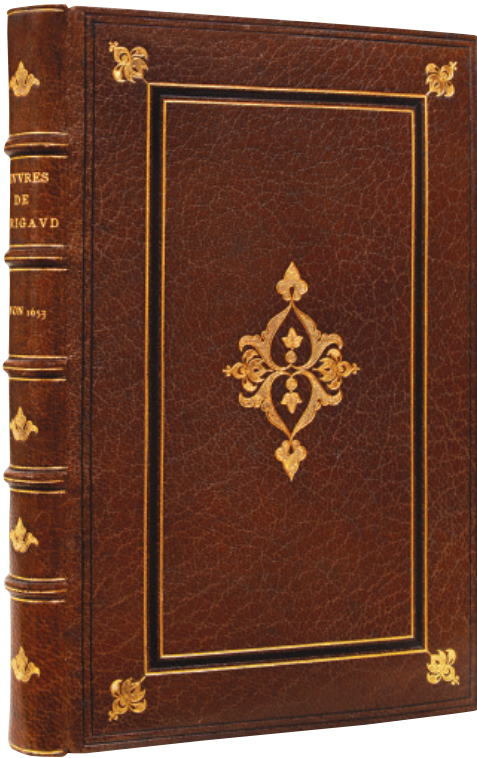
Deuxième édition française conforme à la première établie et publiée par le chirurgien Jean Marcel de Boulenc ou Boulene.

Célèbre traité hermético-spagirique en trois parties de l'alchimiste allemand Oswald Croll (vers 1560-1608), disciple de Paracelse et médecin du prince Christian d'Anhalt, publié en latin en 1609 (*Basilica*) et traduit en français en 1624 : 1. *Préface admonitoire, contenant les mysteres tres-profond & plus rares de la Philosophie tant naturelle que de la grace, touchant l'excellence de la medecine Chymique, & grandeur du Microcosme* 2. *La Royale chymie de Crollius 3 Traicté des signatures, ou vraye et vive anatomie du grand & petit monde*, troisième et dernière partie (qui manque souvent) précieuse pour la nomenclature figurée des caractères des métaux : l'auteur, faisant entre autres une recherche des noms de plantes qu'il donne en français, latin, grec, italien, espagnol, allemand, flamand et arabe, indique leurs rapports avec différentes parties du corps humain. Les signes des métaux sont aux pages 116-119.

Titre-frontispice gravé orné des portraits en médaillon de Hermès Trismégiste, Lulle, Geber, Paracelse.

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps sur le titre ; note manuscrite ancienne sur le dernier feuillet (réparé) : *la science je ne deteste ny meprise ceux la qui la font mes j aborre plus que la poste ceux qui diset plus quil ne font*. Exemplaire rogné court en tête, pâles mouillures et petite galerie de ver marginales sur plusieurs feuillets, petite lacération feuillet Oo⁸.

Caillet, I, 2703 ; Dorbon, 946 ; Ferguson, I, 187 ; Duveen, 151.



25. RIGAUD (David). Recueil des Oeuvres Poétiques du sieur David Rigaud, Marchand de la Ville de Crest en Dauphiné. Avec le Poème de la Cigale autant merueilleux en ses conceptions qu'en sa fuite. Lyon, Claude La Rivière, 1653. Petit in-8 (16,6 x 10,4 cm) de (12)-275 pp., maroquin brun, dos orné à nerfs, filets d'encadrement à froid, dorés et noir, motifs floraux dans les angles et au centre des plats, dentelle intérieure, tranches dorées (Chambolle-Duru). 4.500 €

Édition originale de la plus grande rareté. « Le recueil de David Rigaud est un des volumes les plus rares de la Bibliothèque Dauphinoise » (Charles Nodier).

Troisième et dernier recueil, le plus abouti des poésies du drapier de Crest (Dauphiné) David Rigaud qui devenu prospère, imprima à ses frais ses poésies publiées une première fois à Lyon en 1637 puis à Paris en 1639, parachevées (« ce n'estoit que mon apprentissage ») quatorze ans plus tard pour la plus grande « satisfaction » de son lectorat avec la réunion de pièces écrites entre 1640 et 1652 dont *La Cigale*, petit poème de quarante vers, suivi de réponses et répliques entre l'auteur et son ami Vincent, avocat de Crest.

Selon Brun-Durand (*Dictionnaire de la Drôme*) « le seul mérite de cette oeuvre est de nous avoir conservé quelques échantillons de patois crestois » imprimé selon toute vraisemblance pour la première fois ici ; il contient en outre des renseignements précieux sur la vie et les moeurs des habitants d'une ville dauphinoise sous les règnes de Louis XIII et la Régence d'Anne d'Autriche.

David Rigaud sut reconnaître chez son contemporain le menuisier et poète bourguignon Adam Billaut auquel il adressa deux lettres fraternelles, comme lui « un homme sans estude, & qui dans sa profession de Marchand a plus l'usage de l'aune que celui des livres & de la plume ». Il mourut en 1659 sans avoir abjuré sa foi protestante, mais avec l'espoir de sa gloire posthume ainsi qu'on le lit dans *L'Épitaphe de l'auteur faite pour luy : Crupies fut mon lieu de naissance / Le Crest celui de mon séjour (...)* Et l'Europe chante mes vers. Exemplaire rogné court en tête. Bel exemplaire dans une reliure signée Chambolle-Duru.

Brunet, IV, 1301 ; Cioranescu, 59577 ; Haag, VIII, 440 ; Rochas II, 350 ; Brun-Durand II, 308 ; Nodier, *Description d'une jolie collection de livres*, n°471.



26. MONTAUBAN (Jacques Pousset de). *Zénobie, Reyne d'Arménie. Tragédie.* Paris, Guillaume de Luine, 1653. In-12 de (10)-60 pp., vélin souple, étiquette manuscrite et titre à l'encre du temps sur le dos (*reliure de l'époque*). 1.200 €

Edition originale adaptée de *La gran Zenobia* de Pedro Calderón de la Barca. « Homme d'esprit et d'un commerce agréable, Jacques Pousset était ami de Le Royer de Prade et de Chapelle ; de Molière aussi qui joua certaines de ses pièces de théâtres » (Grente). Jacques Pousset de Montauban (Le Mans 1610 ?-1685), avocat et juriconsulte à Paris, plaida plusieurs causes célèbres dont celle de la duchesse d'Aiguillon, dans la succession de Richelieu.

Bel exemplaire en vélin d'époque.

Cioranescu, III, 55482.



27. LA PEYRERE (Isaac de). Praedamitae sive exercitatio super versibus duodecimo, decimotertio, & decimoquarto, capitis quinti Epistolae D. Pauli Romanos. Quibus indicuntur Primi Homines ante Adamum conditi.

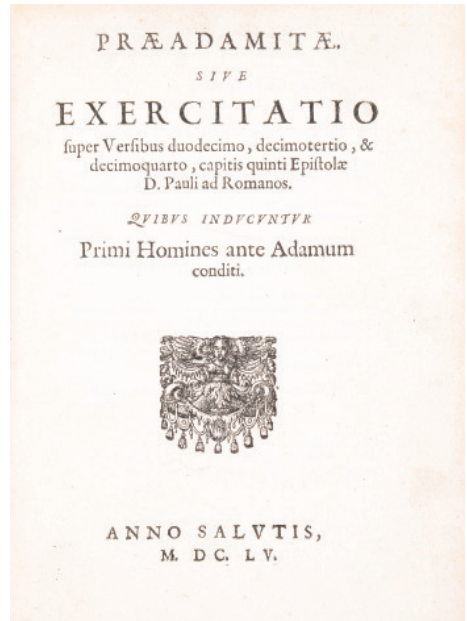
Systema theologicum ex praeadamitarum hypothesi. Pars prima.

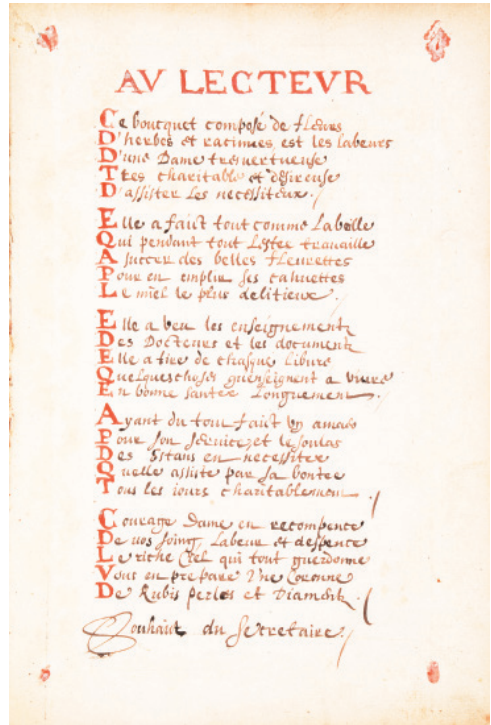
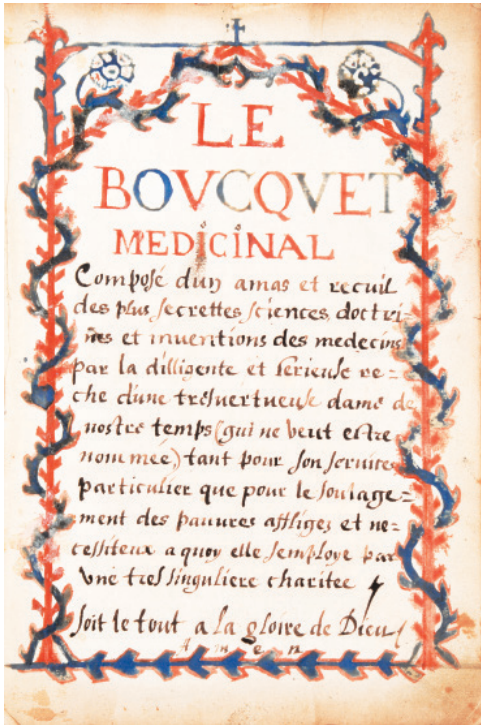
Synagogis Iudaeorum universis. *Sans lieu* [[Amsterdam]], [Louis et Daniel Elzevier], 1655. In-4 de (4)-52 pp. (Praedamitae) ; (16)-297 pp., 1 carte (Systema theologicum) ; 8 pp. (Synagogis Iudaeorum universis), vélin, titre manuscrit sur le dos (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Edition originale très rare. Carte hors-texte de la Terre Sainte.

« Livre singulier, et autrefois fort recherché, dans lequel l'auteur (qui n'a garde de se nommer, mais qu'on sait être Isaac La Peyrère) prétend démontrer, par l'autorité de S. Paul, qu'il a existé des hommes avant Adam (...) Le volume fut condamné dès son apparition à être brûlé par la main du bourreau. L'auteur lui-même, quoiqu'attaché à la maison du prince de Condé, n'échappa aux persécutions qu'en allant à Rome se jeter aux pieds du Pape, et abjurer la foi protestante. Le scandale que produisit ce livre est cause sans doute qu'il n'est porté dans aucun catalogue du temps, pas même dans le grand catalogue elzevirien de 1674 » (Willems). Très bel exemplaire.

Willems, 1188 ; Brunet III, 831 ; Rahir, 1211.





28. [Pharmacopée. Manuscrit]. *Le Boucquet Médicinal composé d'un amas et recueil des plus secrettes sciences, doctrines et inventions des medecins par la dilligente et sérieuse recherche d'une très vertueuse dame de notre temps qui ne veut estre nommée tant pour son service particulier que pour le soulagement des pauvres affligés et necessiteux en quoy elle s'employe par une très singulière charité. Soit le tout à la gloire de Dieu. Amen. Sans lieu ni date [ca 1660].* Manuscrit in-4 (26 x 17 cm) de (9)-148 ff. à 31 lignes par page, table, vélin estampé à froid, décor géométrique sur les plats, dos lisse muet, pièce de titre papier, traces de lacets (reliure de l'époque). 5.000 €

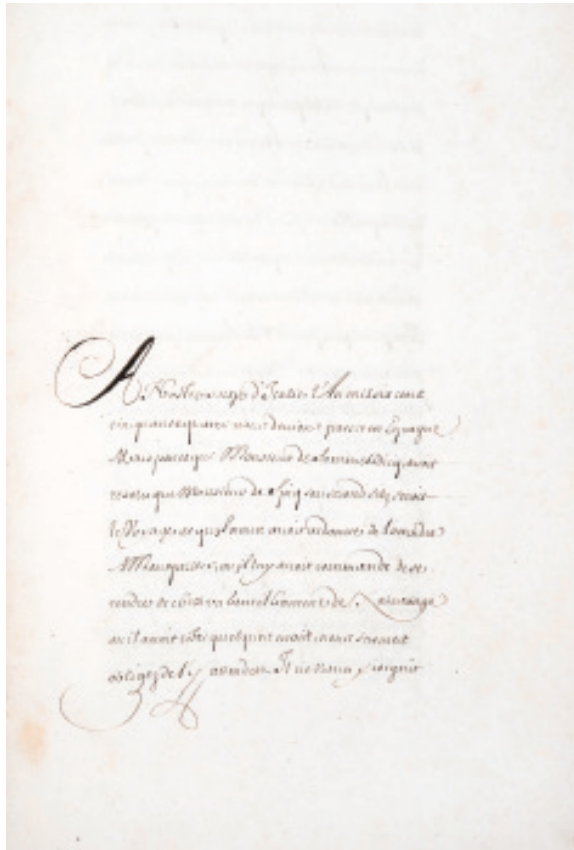
Recueil anonyme et manuscrit d'environ 230 recettes et remèdes tirés des meilleures médecines de son temps, précédé d'une page de titre dans un encadrement peint rouge et noir, une adresse *Au Lecteur* et un sonnet *Aux Pharmaciens* rubriqués en rouge, et la table.

Citons quelques articles parmi les substances et mélanges improbables, leurs ingrédients et bienfaits supposés pour guérir apophtegmes, enflures et froissures, gros col, angélique, boyau, estomac, gangrène et graines de moutarde, hydromel, hydropisie, mémoire, miel, morsures venimeuses, nourrice, noix des Indes, oranges aigres, oignons, podagre, purgation, potion vulnéraire, pigeons, sang, saignée, voix, venin, vérole, vomissures, yeux, Pour faire biscuit, pour faire macaron, sirop de coings sirop de roses, valériane, langue de cerf et scolopendre, véronique, chardons, sauge sauvage, vin, vinaigre, toux, tisane de santé, talon, thériaque, «tabac pour faire tabac», suppositoire, remède contre toute douleur de teste, pour le mal de dents, remède contre la surdité d'oreilles, contre le mal d'estomac, pour guérir des hémorroïdes, remède contre la goutte, remèdes contre toutes sortes de fiebures (fièvres) etc.

Plusieurs recettes furent ajoutées en fin de registre et sur les contreplats par différents usagers (feuille 132 et suivants), certaines datées 1688 et 1691: *Pour faire le cirot violat*, *Pour la fluxion sur les dents*, *Secret pour l'hydropisie et pour faire désenfler une personne qui vient de Monseigneur l'Archevêque de Grammont* ; *Pour guérir du flux de sang* ; *Propriétés du Jus de Lignon ou citron* ; *Tizaine de santé bonne à prendre par toutes sortes de personnes* ; *pour faire l'huile merveilleuse*, etc.

Super-libris manuscrit «Maillot» à l'encre du temps ; notes complémentaires à l'encre du temps sur les contreplats (effacées sur le premier). Le feuillet 35 manque ; reliure épidermée, petite galerie de ver sur le plat supérieur.

Source manuscrite précieuse pour l'étude de la pharmacopée au XVIIe siècle.



29. [BRUNEL (Antoine de)]. [Voyage d'Espagne curieux, historique et politique fait en l'année 1655.] *A Nostre sortie d'Italie l'An mil six cens cinquante quatre, nous devons passer en Espagne. sans date [ca 1664].* Manuscrit in-folio de (434) pp. d'environ 19 lignes par page, veau brun, dos orné à nerfs, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 8.000 €

Précieuse version manuscrite de la relation d'Antoine de Brunel antérieure à l'édition originale imprimée par Charles de Sercy en 1665. En 1894, Charles Claverie publiait dans la *Revue Hispanique* l'intégralité du texte « original » après avoir recensé les sept copies manuscrites connues du *Voyage* : 4 se trouvaient à la Bibliothèque Nationale de France, 2 à l'Arsenal, 1 à la Bibliothèque Nationale de Madrid.

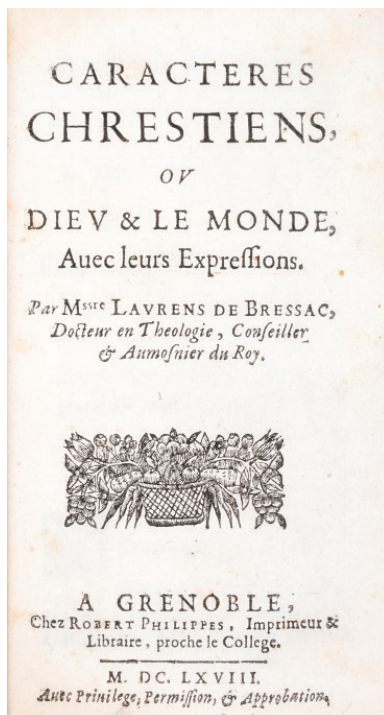
Avant l'édition princeps de 1665 circulèrent en effet des versions manuscrites du *Voyage d'Espagne* dont une copie tomba dans les mains du trésorier de France Chouart qui, séduit par la relation, en confia l'impression à Charles de Sercy. Cette copie inédite est ainsi un premier état du texte, différent de la version imprimée, vierge d'intervention éditoriale (titre, chapitre, têtes de chapitre, notules, table des matières) ; de surcroît, aucune correction ne figure suite à la publication de 1665.

L'édition originale dédiée à *Mademoiselle* sortit au format in-4, sans nom d'auteur à l'instar des cinq réimpressions au format in-12 qui suivront jusqu'en 1667, principalement à Cologne et La Haye. C'est une note autographe inscrite sur un exemplaire de l'édition originale conservée à la Bibliothèque Nationale de France (*Je messire Antoine de Brunel...*) qui révéla plus tard le nom de l'auteur. Le *Voyage d'Espagne* fut longtemps attribué à François van Aerssen (1630-1658) qui avait environ vingt et un ans quand son père le confia à un gentilhomme protestant du Dauphiné Antoine de Brunel, seigneur de Saint-Maurice qui appartenait à une famille de petite noblesse du Trièves. Né le 22 juillet 1622, il n'avait que huit ans de plus que son élève. De 1651 à 1655, ils voyagèrent en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne. François van Aerssen se noya en 1658 ou 1659 en passant d'Angleterre en Hollande. Antoine de Brunel vécut jusqu'en 1696. Ainsi le voyage d'Espagne fut entièrement rédigé par Antoine de Brunel. L'itinéraire fut le suivant : Irun, Saint Sébastien, Vitoria Burgos, Madrid, Aranjuez, l'Escorial, Alcalá de Henares, Calatayud,

Saragosse, Tudela, Pampelune et Roncevaux. Contemporain du traité des Pyrénées qui fixait le 7 novembre 1659 les frontières entre la France et l'Espagne suivi du mariage de Louis XIV avec l'infante Marie-Thérèse d'Autriche à Saint-Jean de Luz, ce voyage, le plus remarquable de ceux que nous a laissés le XVII^e siècle, connut un grand succès sous le règne du Roi Soleil.

Manuscrit d'une belle écriture ; bel exemplaire grand de marges, coiffes restaurées.

Charles Claverie, *Voyage d'Antoine de Brunel en Espagne* in *Revue Hispanique* (1894), p. 119. Pour les éditions imprimées : Brunet, V, 1375 ; Palau y Dulcet, 372 950.



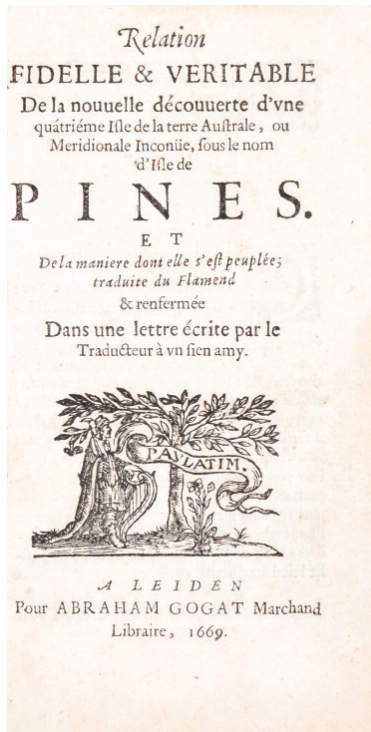
30. BRESSAC (Laurent-Barthélemy de). Caractères chrestiens, ou Dieu et le monde, avec leurs expressions. *Grenoble, Robert Philippes, 1668*. In-12 de XII-115 pp., veau fauve glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomailon en maroquin rouge et vert, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches dorées (*Simier relieur du Roi*). 1.800 €

Édition originale. Recueil de sonnets dédié à Monseigneur le duc de Lesdiguières dont *Caractères de Dieu et ses perfections, Caractères de Jésus-Christ et de ses Mystères, Caractères de Marie et de ses Mystères, Caractères mêlés, Caractères du Monde et de ses vanités* (la fortune, le vice démasqué, le blasphème, le démon du jeu, le bal, la comédie, les mascarades, la débauche, le tabac, la mode, les romans, la beauté, le néant de tout, le caractère des caractères).

Né à Valence, fils de Henri de Bressac, notaire et bailli de Valence, Laurent-Barthélemy de Bressac entra chez les jésuites à Lyon. Connu comme prédicateur, docteur en théologie et aumônier du roi, il n'a publié outre *Les Caractères chrétiens* que *l'Oraison funèbre de feüe Anne Baillif dame de Pisançon décédée à Grenoble le second jour de juillet 1662 prononcée le dixième du même mois dans l'église des Dames de la Visitation du monastère d'en haut où elle a choisi sa sépulture*, et *Oraison funèbre de tres haut et tres puissant Seigneur Messire François de Bonne de Crequi, Duc de Lesdiguières, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant General pour Sa Majesté dans la Province de Dauphiné*. Il eut pour frère Charles Jacques de Bressac, conseiller au parlement de Grenoble en 1671. Selon Rochas, il vivait encore en 1680.

Bel exemplaire dans une reliure signée Simier.

Rochas, *Biographie du Dauphiné*, I, 176 ; L. Côte et P. Berthet, *La Flore littéraire du Dauphiné*, Grenoble, 1911, II, p. 725-727.



30 bis. [NEVILLE (Henry)]. Relation fidelle et veritable de la nouvelle découverte d'une quatrième isle de la terre australe, ou meridionale inconüe, sous le nom d'Isle de Pines. Et de la maniere dont elle s'est peuplée; traduite du Flamend et renfermée dans une lettre écrite par le traducteur à un sien amy. *Leiden, Abraham Gogat, 1669.* In-16 de 45 pp., cartonnage Bradel vert, titre doré sur le dos (*reliure du XIXe siècle*). 2.500 €

Deuxième édition française très rare et la première sous ce titre de l'un des modèles reconnus du *Robinson Crusoe* de Daniel Defoe, *The Isle of Pines* de Henry Neville, paru à Londres en 1668. Titre de départ : *Lettre de Philogyton à Nicophile, contenant entre autres choses la Relation de la nouvelle découverte de l'Isle de Pines.*

« L'Angleterre possède avec le très court *The Isle of Pines* de Henry Neville un cas remarquable. Quatre femmes et un homme sont échoués sur une île et y vivent assez bien et assez longtemps (après avoir récupéré des marchandises sur leur navire naufragé) pour se multiplier au point qu'à la mort de l'homme, George Pine, devenu arrière-grand-père à quatre-vingts ans, l'île est peuplée de 1788 âmes (cinquante-neuf ans après le naufrage). On crut à cette fable mais moins en Angleterre qu'ailleurs, et Dryden dans son *Mr. Limberham* s'en moqua autant que le fit Richard Head dans le pastiche *Western Wonder* » (Serge Soupel, *Daniel Defoe, Vie et aventures de Robinson Crusoe*). L'auteur est Henry Neville (1620-1694), satiriste, opposant à Cromwell et disciple du républicain J. Harrington, accusé d'athéisme et de blasphème après la publication de ce voyage imaginaire aussitôt traduit de l'anglais en flamand et du flamand en français d'abord sous le titre *La découverte de l'isle de Pinés, ou Le veritable récit de cette isle, l'une des quatre isles inconnues du país du Sud, comme aussi la relation d'une nation angloise habitant la mesme isle* (Rouen, Laurens Maury, 1668) modifié ainsi l'année suivante : *Relation fidelle et veritable de la nouvelle découverte d'une quatrième isle de la terre australe.* Une nouvelle traduction de l'Abbé Prévost parut en 1737 dans *Le Pour et le Contre* (tome XIII) sous le titre *Découverte d'une île inconnue ou aventure de Georges Pinès.* Marque de l'imprimeur sur le titre.

De la bibliothèque de Georges Montandon (1879-1944) avec son ex-libris ; docteur en médecine et ethnologue, théoricien du racisme et de l'antisémitisme sous le gouvernement de Vichy, directeur de la revue *L'Ethnie française* de 1941 à 1944, il fut abattu par la Résistance le 3 août 1944 dans sa ville de Clamart.

Hartig et Soboul, p. 34 (pour la traduction de 1737) ; inconnu des bibliographies spécialisées.



31. LULLY (Jean-Baptiste). Proserpine. Tragédie. *Sans lieu ni date [ca 1680]*. 1 vol. in-folio (40 x 27 cm) de 71-355 pp., veau brun, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge [Opera de Proserpine], tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 3.000 €

Manuscrit musical avec les paroles de Quinault, sans date, mais copié sur la partition imprimée par Christophe Ballard en 1680. Les 71 premières pages contiennent le *Prologue*.

Tragédie en musique sur un livret de Philippe Quinault, *Proserpine* fut créée le 3 février 1680 à Saint-Germain en Laye. A cette date, Lully est à la tête de l'Académie Royale de musique depuis déjà 8 ans, et il règne sur le monde musical de la Cour du Roi Soleil, dont il a éclipsé par sa renommée et son caractère la plupart de ses collègues compositeurs dramatiques. Cette tragédie en musique suscita l'enthousiasme de ses contemporains comme en témoignent Mme de Sévigné dans sa lettre du 9 février 1680 : « l'opéra est au dessus de tous les autres », et le nombre de reprises de cette oeuvre : plus de 10 fois entre 1680 et 1758 à Fontainebleau et au théâtre du Palais Royal, elle fut représentée également à Wolfenbüttel en 1685, à Amsterdam, le 15 septembre 1688 et en 1703 ; des représentations eurent lieu également à Lyon en 1694, à Rouen en 1695.

Provenance : (note manuscrite du temps) *Ce livre appartient à Monsieur D E Fenestrange*. Les barons de Fenestrange sont originaires de Lorraine, pays de Sarrebourg. Ex-libris moderne Henri Bernardeau.

Belle copie de la partition d'orchestre de l'opéra *Proserpine* de Lully, sur un livret de Quinault, créé à Saint-Germain-en-Laye le 3 février 1680.

Bon exemplaire. Coiffes discrètement restaurées.

HISTOIRE
DE
MELUSINE
TIRÉE DES CHRONIQUES
DE POITOU,
ET
Qui sert d'Origine à l'ancienne Maison
DE LUSIGNAN.



A PARIS;

Che } CLAUDE BARBIN, au Palais
ET
THOMAS MOETTE, rue de la
Bouclerie, près le Pont S. Michel,
à S. Alexis.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.



32. [NODOT (François)]. Histoire de Mélusine tirée des chroniques de Poitou, et qui sert d'origine à l'ancienne maison de Lusignan. Paris, Claude Barbin et Thomas Moette, 1698. In-12 de (18)-271-(1) pp., frontispice, veau fauve glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et bleu, triple filet doré d'encadrement sur les plats, dentelle intérieure, tranches marbrées (*Petit succr. de Simier*).

3.500 €

Édition originale rare illustrée d'un frontispice et d'une vignette de départ gravés sur cuivre par Guérard. Roman baroque attribué à François Nodot (vers 1650-1710) adapté de l'histoire de Mélusine de Jean d'Arras. « Les romans médiévaux, et parmi eux l'Histoire de Mélusine de Jean d'Arras (édition princeps imprimée en 1478, ndlr), font l'objet de critiques sévères au XVIIe siècle, mais il semble que Mélusine continue de fasciner. A la fin du XVIIe siècle, les contes de fées sont à la mode dans la littérature française, ainsi que les romans historiques et galants. L'Histoire de Mélusine composée par François Nodot et éditée en 1698 réunit les deux genres. Si Nodot déclare avoir cherché à « éclaircir » l'ancien roman, il fait en réalité la part belle aux intrigues les plus romanesques, n'hésitant pas à introduire des épisodes et des personnages nouveaux, des échanges épistolaires, etc. Son récit prend également un tour spectaculaire dans la représentation du merveilleux, et sa Mélusine apparaît comme un être diabolique dont la métamorphose devient un épisode particulièrement effroyable. Nodot écrit également une Histoire de Geoffroy, publiée en 1700, qui n'a plus qu'un rapport très lointain avec le roman original. » (Hélène Bouquin, *Éditions et adaptations de l'Histoire de Mélusine de Jean d'Arras, XVe-XIXe siècle*).

Bel exemplaire dans une reliure signée Petit successeur de Simier.

Lever, *La Fiction narrative en prose au XVIIe siècle*, p. 198.



33. LE COMTE (Florent). Cabinet des Singularitez d'Architecture, Peinture, Sculpture et Gravure, ou Introduction à la Connoissance des plus beaux arts figurés sous les tableaux, les statues et les estampes. Paris, Nicolas Le Clerc, 1699. 2 vol. in-12 de (70)-188-222-(5) pp., 1 frontispice ; (26)-355-(1)-139 pp. 1 frontispice, veau fauve glacé, dos orné à nerfs, pièces de titre et de tomainon en maroquin rouge, armes sur les plats et en pied de dos, filet doré d'encadrement, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Édition originale ornée de 2 frontispices gravés par Picart d'après L.M. Dumenil et Marin Desmarais et 4 planches in-texte dont une sur double-page (marques de peintres et graveurs).

Tome I : Sommaire Historique d'Architecture, Abrégé des Vies et des ouvrages des Peintres et Graveurs, Jugements, Catalogues en détail de ce qui a été gravé par les meilleurs Maîtres (*dont Pierre Paul Rubens, 1577-1640*). Tome II : Tout ce qui se peut dire des Ecoles modernes par rapport à la vie des plus illustres peintres, La Vie et les ouvrages des plus illustres peintres ultramontains, Catalogues en détail. Un troisième tome a paru séparément en 1700. Ex-libris manuscrit à l'encre du temps «comtesse de La Blottière» attribuable à Anne Le Borgne (?) épouse de Jean Binet, comte de la Blottière, pourvu en 1699 de la charge de grand bailli d'épée du Comté nantais. Pâle mouillure sur les premiers feuillets du tome II.

Bel exemplaire en veau glacé aux armes de Louis marquis de Phélypeaux chancelier de Pontchartrain (1643-1727), ministre et secrétaire d'État aux départements de la Marine et de la Maison du Roi, jointes aux armes en pied de dos du Grand Dauphin Louis de France (1661-1711) fils aîné de Louis XIV aux deux écus accolés chargés d'un dauphin et d'une fleur de lys surmontés tous deux de la couronne des princes du sang. Elles se trouvent frappées au dos de nombreux volumes, adressés au Dauphin et imprimés de 1678 à 1706, c'est-à-dire de sa dix-septième année à sa quarante-cinquième année et furent ensuite très souvent utilisées comme simple ornementation sur de nombreuses reliures.

Guigard, II, 396 et Olivier-Hermal-Roton, pl. 2262, fer n°2 pour les armes de Pontchartrain ; Guigard, I, 50 et Olivier-Hermal-Roton, pl. 2522, fer n°17 pour les armes du Grand Dauphin.

L'HISTOIRE
DE
MELUSINE

Nouvellement Imprimée.



A TROYES,

Chez JACQUES OUDOT, Imprimeur & Marchand Libraire,
rue du Temple. 1699.

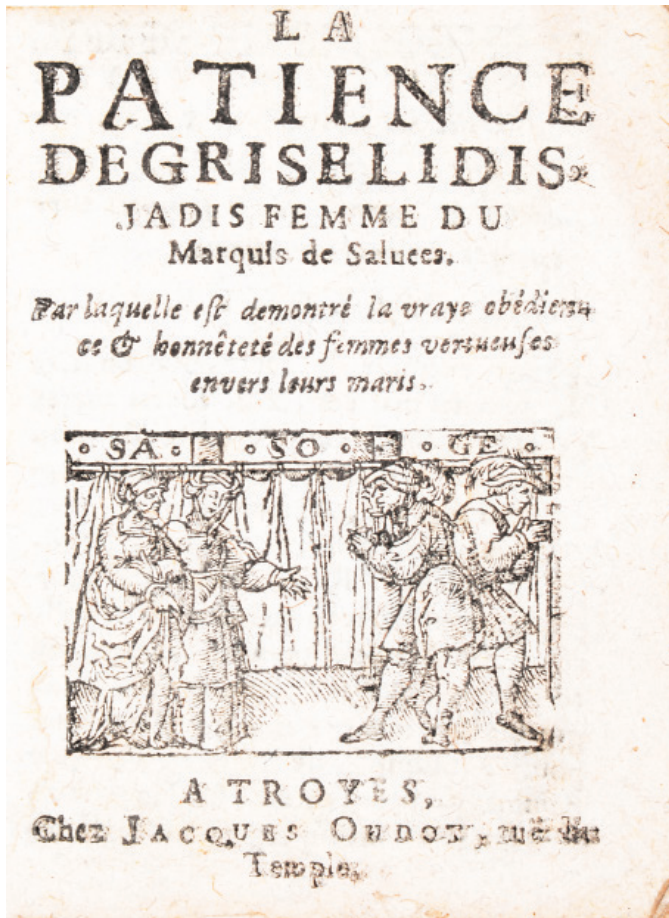
34. JEAN D'ARRAS. [Colportage]. L'Histoire de Mélusine. Nouvellement Imprimée. Troyes, Jacques Oudot, 1699. In-4 de (68) ff. (sign. A-R⁴), demi-vélin Bradel, titre manuscrit en long (L. Peeters Bocks. Antw.). 2.000 €

Très rare impression pour la Bibliothèque bleue de Troyes sortie des presses de Jacques Oudot en 1699.

Tirage non paginé différent des exemplaires à la même adresse décrits par Morin (*Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*) - précédé d'un feuillet de titre daté 1669 (verso blanc) et illustré de 36 gravures sur bois dans le texte dont 1 grande vignette de titre (121 x 99 mm) répétée au feuillet R (verso) représentant Mélusine dans son bain à gauche qui s'envole par une fenêtre à droite ; citons parmi les illustrations «Comment Raimondin vint à la fontaine trouva Melusine et deux dames avec elle» (feuillet Biii verso), «Comment Raimondin fut logé chez le frère de son père nommé Alain» (feuillet E), «Des joutes à Nantes» (feuillet Fii - bois renversé avec la tête à droite), «diligence trebuche paresse» (feuillet K répété feuillet Miii), «Chasteté trebuche luxure» (feuillet Miiii verso). *L'Histoire de Mélusine* de Jean d'Arras fut imprimée pour la Bibliothèque bleue de Troyes une première fois en 1624.

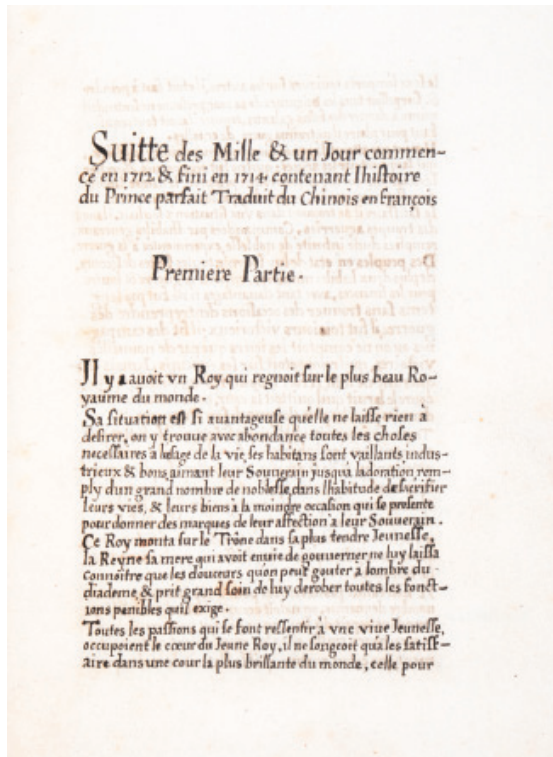
De la bibliothèque d'Émile Henri Van Heurck (1871-1931) avec son ex-libris, secrétaire de la Société des bibliophiles anversois et spécialiste de l'édition populaire, accompagné d'une Note bibliographique autographe sur la garde supérieure relative à *L'Histoire de Mélusine*. Pâles rousseurs, petit défaut au feuillet Riii avec perte de quelques lettres.

Morin, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*, 526, 527 pour les tirages de «Jacques Oudot, 1669» ; Andries-Bollème, *La Bibliothèque bleue*, 655.



35. [Colportage]. La Patience de Grisélidis jadis femme du marquis de Saluces. Par laquelle est démontré la vraie obéissance et honnêteté des femmes vertueuses envers leurs maris. Troyes, Jacques Oudot, sans date [1700 ca]. In-16 broché de (56) pp. couverture grise, titre manuscrit sur le premier plat de couverture. 650 €

Rare colportage illustré d'un bois gravé (55 x 36 mm) sur le titre représentant une scène de comédie avec la légende «SA. SO. GE.» - orné de trois bandeaux (pp. 2, 40 et 45).
 Suivi de *L'Amour conjugal des Femmes illustres* (p.40) et *La Chasteté des femmes illustres* (p. 45).
 Morin, *Catalogue descriptif de la Bibliothèque bleue de Troyes*, 870 ; Andries-Bollème, *La Bibliothèque Bleue*, n°482.



36. [Régence. Finances]. *Suite des Mille & un Jour commencé en 1712 & fini en 1714 contenant l'histoire du Prince parfait traduit du Chinois en François.* sans date [Ca 1715-1716]. Manuscrit in-4 (22 x 16,5 cm) à 33 lignes par page de (78) ff., 2 tableaux repliés sur onglet, veau brun marbré, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 12.500 €

Manuscrit anonyme et inédit sur la nécessaire réforme fiscale du Royaume de France à la mort de Louis XIV, envisagée et préparée dans les dernières années de son règne par l'entourage de Louis de France duc de Bourgogne mort prématurément en 1712.

Darius ne laissa pas que de trouver dans le commencement d'assez grands obstacles dans le projet qu'il avait formé ; car il fallait renverser tout l'ordre qui était établi au sujet des finances. Il commença par mettre des impôts sur tout ce qui se consommait pour l'usage de la vie, des taxes par tête (...) Cette nouveauté introduite dans les recettes du Prince sous prétexte d'augmenter ses revenus ne pouvait avoir son exécution qu'en augmentant les gens employés à ce sujet. Fénelon, le duc de Beauvillier, le duc de Chevreuse ou encore le duc de Saint-Simon étaient parmi ces réformateurs issus de l'aristocratie qui préparèrent la Régence - qui commença en 1715, s'acheva en 1723 avec la mort du Régent - marquée par la création de la polysynodie où des conseils entre le roi et le peuple redessinaient une monarchie moins absolue, décentralisée.

Sous l'artifice du conte oriental emprunté au recueil du diplomate François Pétis de La Croix (*Les Mille et un jours contes traduits du Persan*, Paris, Gosselin, 1710-1712), l'*Histoire du Prince parfait traduit du Chinois en François* est un rare témoignage, précis et argumenté, de cette utopie d'une monarchie contrôlée imaginée sous la Régence. 2 tableaux repliés in fine complètent l'exposé dont 1. *Noms des Senatures, Valeur de l'arpent des fonds de terre* (Aubin, Bonnières, Colomieres, Obelles, Pourpoi, Reboi) 2. *Répartition de la somme de 2.200 livres* (Noms des contribuables, Arpent).

Un second exemplaire manuscrit conservé à la Bibliothèque de Versailles, calligraphié et relié aux armes du Roi précédé d'une dédicace royale, fut probablement offert au Régent Philippe d'Orléans accompagné d'une «Table des noms supposés» ; le texte y est parfois remanié avec les précautions d'usage et redécoupé en quatre parties contre deux pour notre exemplaire qui indique un état préalable à la copie royale.

Précieux manuscrit d'une parfaite lisibilité en reliure d'époque comportant quelques biffures ; l'exemplaire relié en maroquin rouge aux armes du Roi est décrit sous le n°1916 du catalogue de la Bibliothèque de M. Coulon, vendu à Paris en 1829 (*Catalogue de la Bibliothèque Coulon*, p. 176, n°1916).



37. BOUILLART (Jacques). Histoire de l'Abbaye royale de Saint Germain des Prez. Contenant la Vie des Abbez qui l'ont gouvernée depuis sa fondation : les Hommes illustres qu'elle a donnez à l'Eglise et à l'Etat : les Privilèges accordez par les souverains pontifes et par les évêques : les dons des rois, des princes & des autres bienfaiteurs. Avec la description de l'église, des tombeaux et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable. Le tout justifié par des titres authentiques, et enrichi de plans et de figures. Paris, Grégoire Dupuis, 1724. In-folio (45 x 29 cm) de (20)-328-CLXXXVIII-(30) pp., 24 planches, maroquin rouge, dos à nerfs orné à petits fers, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 7.500 €

Édition originale et seule publiée.

Première monographie établie par le bénédictin Dom Jacques Bouillart (1699-1726) consacrée à l'Abbaye royale de Saint-Germain-des-Prés créée au VI^e siècle par le roi mérovingien Childebert Ier (ca 497-558) - suivie de pièces justificatives dont les chartes des Rois, bulles papales, lettres des évêques etc., les Nécrologes et anciens usages de l'Abbaye et un catalogue des ouvrages composés par les religieux de l'abbaye et de la Congrégation de Saint-Maur. 24 planches gravées en taille douce par Lucas, Baquoy, Herisset, Fontbonne, N. Pigne, G. Scotin d'après Jean Chaufourier (une d'après Bullet) dont 1 plan en frontispice du Faubourg Saint-Germain par Starckman, 1 plan général de l'abbaye sur double page et 22 planches représentant des vues de l'abbaye à différentes époques, des détails intérieurs, quelques tombeaux et les chapelles.

Marque de l'imprimeur sur le titre, 6 fleurons et 2 vignettes gravées par Tardieu d'après Cazes. Ex-libris manuscrit postérieur au verso du faux-titre «Appartient à Louis M.H.» Petite brûlure p. 17 ; petit manque de papier angulaire pp. 37 et 319. Légères traces de frottement et trois légers coups de pointe sur les plats.

Très bel exemplaire en grand papier, relié grand de marges en maroquin rouge du temps.

Lacombe, *Catalogue*, 1945 : «ouvrage important» ; Cohen De Ricci, I, 181 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 339 ; Mareuse, 11634 ; Rothschild, III, 2317.



38. [GOIFFON (Joseph)]. Harmonie des deux sphères céleste et terrestre, ou La correspondance des étoiles aux parties de la terre. Paris, Etienne Ganeau, 1731. In-12 de XXVIII-431-(7) pp., maroquin rouge, dos orné à nerfs, pièce d'arme répétée entre les nerfs, triple filet doré d'encadrement sur les plats, écoinçons aux angles, armes au centre, tranches dorées sur marbrure (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Edition originale. Exemplaire aux armes de Charles-François de Chateaufort de Rochebonne (1671-1740) ; il devint successivement évêque de Noyon (1707), Poitiers, enfin archevêque de Lyon de 1731 à sa mort. Le catalogue de sa bibliothèque dite *Bibliotheca Rocheboniana*, dressé en 1738 par le libraire lyonnais Benoît Duplain, fut vendue à Lyon en avril 1740.

L'abbé Joseph Goiffon (1692-1751) fut aumônier du duc du Maine à qui il dédie ce livre. Principal du collège de Dombe, il était membre de l'académie de Lyon, et astronome.

Bel exemplaire agrémenté de jolis papiers de garde dorés gaufrés de la ville d'Augsbourg. Ex-libris manuscrit *Ch. Caillot 1741 à Toissey*.

Guaita, *Bibliothèque occulte*, 358 ; Olivier, Hermal, Roton, planche 2400 (proche du fer n°3) ; Guigard I, 255 ; *Armorial des bibliophiles du Lyonnais*, p. 114 ; *Bibliotheca Rocheboniana, ou catalogue de la bibliothèque de feu Monseigneur Charles François de Chateaufort de Rochebonne. Dont la vente publique se fera à Lyon le 6 avril 1740, n°950*.



39. [BOURBON (Louis-Auguste de, prince de Dombes)]. Le Cuisinier gascon. A Amsterdam, 1740. In-12 de (4)-244 pp., veau brun, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.800 €

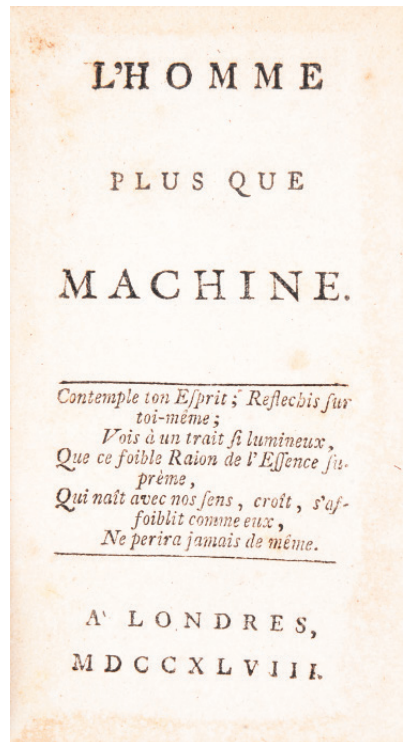
Edition originale.

« Paru anonymement, cet ouvrage est un des livres de cuisine les plus célèbres du dix-huitième siècle (...) Auteur du livre, le prince se le dédie à lui-même sous la signature du cuisinier gascon. Il peut ainsi se reconnaître *comme un des meilleurs cuisiniers de France* (...) Le goût du prince se retrouve dans les deux cent dix-sept recettes d'entrées et d'entremets décrites sobrement, recettes paysannes ou raffinées, en ordre dispersé, où les ragoûts sont souvent mouillés de champagne et les saveurs soulignées par l'orange et le citron » (*Livres en bouche*). Bon exemplaire. Ex-libris manuscrit du temps *Dénocq.* Vicaire, 233-234 ; *Livres en bouche*, 202.

40. [LUZAC (Elie)]. L'Homme plus que machine. Londres (Leyde), 1748. Petit in-12 de (8)-140 pp., basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, frise dorée d'encadrement sur les plats, tranches jaspées (*reliure de l'époque*). 1.000 €

Edition originale publiée à Leyde.

Elie Luzac (1721-1796) a joué un rôle crucial dans la diffusion des idées matérialistes de La Mettrie dans *L'Homme machine* (1747). « L'éditeur Elie Luzac produit dans ses écrits une parole dialogique qui oscille entre l'assertion et le déni. Descendant de réfugiés huguenots, il condamne ce qu'il publie et publie ce qu'il condamne. Cette ambiguïté discursive se dessine dans *L'Homme plus que machine* (1748) qui cite les thèses de La Mettrie pour les contester ». Traces de frottements sur la reliure, petite épidermure sur le plat supérieur, feuillets légèrement roussis. Tchermerszine-Scheler, III, 958, 6 ; Lemée, p. 249, n°26 ; Stoddart, A8.



ESSAI
SUR LA NATURE
DU
COMMERCE
EN GÉNÉRAL.
TRADUIT DE L'ANGLAIS.



A LONDRES,
Chez FLETCHER GYLES;
dans Holborn

M. DCC. LV.

41. [CANTILLON (Richard)]. Essai sur la nature du Commerce en général. Traduit de l'Anglais. A Londres [Paris], chez Fletcher Gyles [Guyllin], 1755. In-12 de (4)-430-(6) pp., veau havane, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 20.000 €

Edition originale.

Cantillon a laissé cet ouvrage, publié en 1755 sous le voile d'anonyme, qui fut utilisé par Mirabeau, Sennionne, Garnier, Beccaria et bien d'autres et que A. Sauvy et Jevons considèrent comme l'un des ouvrages essentiels de l'économie.

« This book is regarded as one of the most important works of economics written in the eighteenth century and ranks alongside classics such as Quesnay's *Tableau économique* and Smith's *Wealth of nations* » (Antoin E. Murphy).

Né vers 1690, assassiné par son valet le 14 mai 1734, banquier et économiste Irlandais naturalisé Français, dont l'oeuvre avait été tellement oubliée, si bien que son nom ne figure pas dans le dictionnaire de Léon Say et que Guillaumin en dit seulement « contemporain de Law, il fut jusqu'à un certain point son associé ».

Bel exemplaire. Epidermure sur le premier plat.

En français dans le texte, 159 ; Einaudi, 846 ; Goldsmiths', 8989 ; Kress, 5423.



42. LASSAY (Armand-Léon de Madaillan de Lesparre, marquis de). [Relation du royaume des Féliciens] in : Recueil de différentes choses. A Lausanne, chez Marc-Michel Bousquet, 1756. 4 vol. in-4 de (4)-XI-412 pp. ; (4)-533 pp. ; (4)-429 pp. ; (4)-491 pp., veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge et de tomais en maroquin noir, tranches rouges (reliure de l'époque). 3.000 €

Exemplaire sur grand papier réimposé au format in-quarto.

Deuxième et dernière édition de ce recueil qui contient la *Relation du royaume des Féliciens, peuple qui habite dans les Terres Australes*, dans le quatrième volume.

La première édition fut publiée en 1727 à très petit nombre. Cette deuxième édition a l'avantage d'être plus complète et plus méthodique. Comme le titre l'indique le recueil touche aux choses les plus variées : portraits de contemporains, lettres galantes, maximes morales, autoportrait, considérations sur les lettres, la guerre, la religion, la politique et, avec soixante ans d'avance (1727), l'esquisse de doctrines qui se répandront à la veille de la Révolution.

« L'auteur prétend n'être que le copiste d'un manuscrit trouvé. Le royaume de Félicie n'a rien d'absolu, le luxe y a une fonction salutaire, le système économique est caractérisé par la liberté du travail et le libre-échange » (Hartig et Soboul). La population jouit de la liberté la plus totale ; les Féliciens sont religieux, doux, sages et tolérants ; ils forment une société hiérarchisée, militaire, marchande, luxueuse et voluptueuse, où tout va bien, puisque les loix gouvernent et que la sagesse règne.

Cette édition des oeuvres du marquis de Lassay a été imprimée par les soins de l'abbé G.-L. Calabre Pérau. On a souvent reconnu le marquis de Lassay comme un précurseur de Rousseau et des philosophes.

Très bel exemplaire.

Versins, 513 ; Hartig et Soboul p. 42.



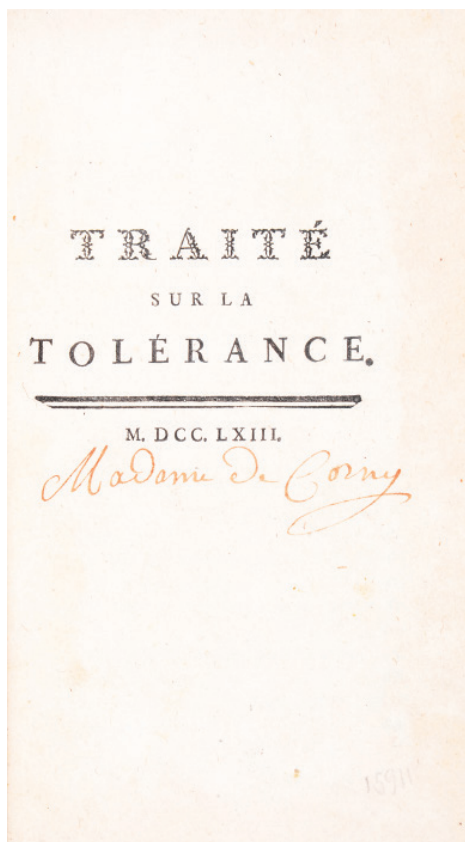
43. [VILLENEUVE (Gabrielle-Suzanne Barbot de)]. La Jardinière de Vincennes, par Madame de V***. Nouvelle Edition, revue & corrigée. Londres et Francfort, Bassompierre, 1757. 5 parties en 5 vol. in-12 de VI-125 pp. ; 132 pp. ; 119 pp. ; 122 pp. ; 114-(1) pp., veau fauve, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin rouge, double filet doré d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*).

1.500 €

Deuxième édition revue et corrigée. L'édition originale parut en 1753.

« *La Jardinière de Vincennes* est le chef-d'oeuvre de Mme de Villeneuve » (Grente). Gabrielle-Suzanne de Villeneuve (1695-1755), jeune veuve sans fortune, s'établit à Paris et chercha des ressources dans la littérature. Crébillon fils remarqua ses premiers écrits, l'encouragea et lia amitié avec elle. Elle est l'auteur original du conte *La Belle et la Bête*, que Mme Le Prince de Beaumont a seulement résumé avec goût.

De la bibliothèque de Francis Almeric Spencer (1779-1845) avec son ex-libris gravé «Lord F.A. Spencer» dans chaque volume ; Francis Spencer, créé Baron Churchill en 1815 était un pair britannique et un homme politique whig de la famille Spencer ; il était le deuxième fils du 4ème duc de Marlborough et son épouse Caroline dont le nom «C. Marlborough» apparaît sur le titre du premier tome en guise d'ex-libris manuscrit. Bel exemplaire.



44. [VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. *Traité sur la Tolérance. Sans lieu [Genève], Cramer, 1763.* In-8 de IV-211-(1) pp., basane havane porphyre, dos lisse orné, double filet doré d'encadrement sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition originale. Le titre de départ porte : *Traité sur la tolérance à l'occasion de la mort de Jean Calas.*

Inspiré par l'affaire Calas, le *Traité sur la tolérance* a été primitivement conçu dès avant le début de novembre 1762 comme une pièce destinée à aiguillonner le Conseil du roi à autoriser Mme Calas à faire appel en justice contre le parlement de Toulouse. L'ouvrage fut mis à l'index en 1766 après une polémique contre la condamnation à mort de Jean Calas, et le fanatisme religieux. Relié à la suite :

[VOLTAIRE (François-Marie Arouet de)]. *Remarques pour servir de supplément à l'Essay sur l'Histoire générale. [Genève, Cramer], 1763.* In-8 de (2)-86 pp. Édition originale.

Povenance : Mme de Corny (1787-1832), deuxième épouse de Louis Éthis de Corny (1736-1790), avocat, puis secrétaire de l'intendant de Franche-Comté et procureur du roi et de la ville de Paris. Éthis de Corny fut un correspondant apprécié de Voltaire avec lequel il eut des échanges soutenus ; celui-ci aurait dit de lui qu'il était « aussi sage que zélé ». Commissaire des guerres pendant la guerre d'Indépendance américaine pour l'armée de Rochambeau, il accompagna Lafayette, devint lieutenant-colonel de cavalerie dans l'armée des États-Unis et noua des relations d'amitié avec Jefferson. A l'aube de 1789, Éthis de Corny était à la pointe du microcosme américain à Paris et reçut Jefferson régulièrement durant son ambassade. Mme de Corny entretint une importante correspondance avec Jefferson, et malgré une lacune de presque 20 ans, la correspondance continua tout le premier quart du XIXe siècle, Mme de Corny adressant ses lettres à « Jefferson, président des États-Unis de l'Amérique » (Alexandre Blondet, *Petites et Grandes Révolutions de la Famille de Milly*, p. 123).

Ex-libris manuscrit à l'encre du temps, sur le feuillet de titre et au bas de la *Table des chapitres*. Bon exemplaire. Traces de mouillure angulaire.

L'Oeuvre de V. à la BN, 3974, 3073 ; Bengesco, II, 1693, I, 1164.



45. ROUSSEAU (Jean-Jacques). *Lettres écrites de la Montagne*. Par J. J. Rousseau. *Amsterdam, chez Marc Michel Rey, 1764*. 2 parties en 1 vol. in-8 de 5 ff.n.ch. (Titre, Avertissement, Table, Avertissement du libraire avec l'Errata et l'Avis au relieur relatif aux cartons) 334 pp. et 1 ff.n.ch. 226 pp. 2 ff.n.ch. (Catalogue de Rey, Fautes nécessaires à corriger et Avis au relieur relatif aux cartons) ; veau havane glacé, dos lisse orné, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Édition originale.

Les *Lettres sur la Montagne* furent rédigées entre le 25 octobre 1763 et le 10 mai 1764 ; elles répondent aux *Lettres écrites de la campagne* du procureur général Tronchin qui réfutait alors les thèses de Rousseau contenues dans *Émile* et dans le *Contrat social*. L'auteur y fait une critique de la Genève moderne dont il dénonce l'intolérance religieuse et la situation politique. Exemple comportant deux errata différents.

Bel exemplaire.

Gagnebin III, 1879 ; Dufour, 232 ; Tchemezine, V, 550 ; Jammes, *Le Bâcher bibliographique*, 772.

M.

Après avoir examiné le manuscrit intitulé Le Païsan Géographe, j'ai jugé que ce même manuscrit ferait trois gros vol in 12, que chaque volume porterait 29 feuilles d'impression en caractères de philosophie avec les additions en petit texte. Le nombre d'exemplaires proportionné aux frais de la composition ne pourrait être moins que de deux mille. Le dit ouvrage imprimé et tiré sur papier fin de Limoges à 2000 exemplaires ferait une dépense de 5534,10^l. Jamais aucun libraire de la Compagnie n'entreprendra de faire imprimer un ouvrage aussi compliqué, aussi chargé de citations et d'additions que celui-ci. Il serait sûr de ne jamais retirer ses frais. Cependant le corps de l'ouvrage est bon, il y a beaucoup de précision, beaucoup d'exactitude et de propreté dans la justesse de ses additions (...).

Cependant le corps de l'ouvrage est bon, il y a beaucoup de précision, beaucoup d'exactitude et de propreté dans la justesse de ses additions (...).

Si l'auteur des manuscrits en veut une autre édition, avec autant de soin et de exactitude qu'il a traité celle-ci. Les frais de sa même travail lui coûteraient au moins les trois quarts.

Mais Dom Calmet nous a donné sur cette matière un excellent dictionnaire qui aura toutes les langues, nous avons encore le dictionnaire de la martinière, celui de l'adversaire. Depuis nous avons donné il y a deux ans un excellent dictionnaire intitulé dictionnaire de Métaphysique sur l'histoire d'ancien et moderne nous venons de composer encore le dictionnaire de la fable pour les 10^{es} fois en 1000 exemplaires chaque dictionnaire est

46. [Manuscrit refusé. XVIIIe siècle]. Le Païsan Géographe ou le Paysan, curieux de s'instruire qui décrit et expose géographiquement le théâtre du monde antique habité par tous les peuples dont il est fait mention dans l'histoire sainte et séparé dans toutes ses parties en ordre alphabétique. Ca 1766. Manuscrit in-4 de (8)-VIII-(6)-852 pp. à 40 lignes par page, nombreux cartons et becquets, vélin rigide, dos recouvert de basane, pièce de titre (reliure de l'époque). 6.500 €

Copieux dictionnaire manuscrit retourné vers 1766 à son auteur accompagné de la lettre argumentée de l'éditeur. Après avoir examiné le manuscrit intitulé Le Païsan Géographe, j'ai jugé que ce même manuscrit ferait trois gros volumes in-12, que chaque volume porterait 29 feuilles d'impression en caractères de philosophie avec les additions en petit texte. Le nombre d'exemplaires proportionné aux frais de la composition ne pourrait être moins que de deux mille. Le dit ouvrage imprimé et tiré sur papier fin de Limoges à 2000 exemplaires ferait une dépense de 5534,10 £. Jamais aucun libraire de la Compagnie n'entreprendra de faire imprimer un ouvrage aussi compliqué aussi chargé de citations et d'additions que celui-ci : il serait sûr de ne jamais retirer ses frais. Cependant le corps de l'ouvrage est bon, il y a beaucoup de précision, beaucoup d'exactitude et de propreté dans la justesse de ses additions (...).

La lettre signée «Thomas» - sans autre indication, Jean-Thomas Hérisant ? Henri Thomas imprimeur à Nancy ? - en accord avec «Monsieur l'abbé Boutillier docteur et professeur au collège de Beauvais ainsi que de deux de ses confrères» est une réponse au Dictionnaire géographique, historique et chronologique (...) très utile pour l'intelligence de l'Histoire Sainte dressé par le Païsan J.B. De La Forterie tourneur à Wambrechies (Wambrechies, Nord). L'auteur, qui a dédié son travail à Sa Majesté Louis XV Le Bien Aimé, a recopié en regard du titre les conditions d'obtention du privilège : On prend un avocat au Conseil à Paris qui forme une requête qu'il présente à M. le Vice Chancelier. M. le Vice Chancelier nomme en conséquence un Censeur. L'Avocat voit le censeur et après que le censeur a rendu son avis sur ledit ouvrage ; ledit avocat en obtient le privilège. Si la qualité et l'érudition de l'entreprise sont saluées par l'éditeur, l'objet de son étude est en revanche largement diffusé à la même époque avec des publications comparables énoncées par le libraire comme Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament de Dom Calmet, Abrégé portatif du dictionnaire géographique de Bruzen de La Martinière et sans les nommer le Dic-



tionnaire pour l'intelligence des auteurs classiques grecs et latins, tant sacrés que profanes de François Sabbathier (Châlons-sur-Marne, Seneuze, 1766 - excellent dictionnaire intitulé *Dictionnaire de Mitologie sur l'Histoire sacrée et prophane*) et le *Dictionnaire abrégé de la fable. Dixième édition. Par M. Chompré* (Saillant 1766 - nous venons de réimprimer encore le dictionnaire de la fable pour la 10e fois à 1600 exemplaires). Un «marché saturé» est ainsi la raison principale au refus d'imprimer.

« Tous les manuscrits ne parviennent pas à l'impression. En l'absence des archives personnelles et commerciales des libraires-imprimeurs parisiens de cette période, il est souvent difficile de tracer au-delà de quelques indications éparses les démarches qu'ils ont suivies pour recruter des auteurs ou pour obtenir des manuscrits parfaitement légitimes et avouables. Si les frais ne sont pas couverts, le libraire a les réactions prudentes de tout homme d'affaires. Pour la France elle-même et pour la librairie parisienne en particulier, les documents sont trop éparpillés, trop lacunaires pour qu'on puisse deviner la quantité d'ouvrages rejetés et de propositions sans lendemain. A la veille de la Révolution, ce sont d'énormes spéculations comme l'Encyclopédie de Panckoucke qui mobilisent des talents connus, tandis que les tâches moins prestigieuses et assurément moins bien payées occupent la piétaille des lettres. Toutes ces compilations ne paraissent pas sous le voile de l'anonymat, mais l'époque est féconde en personnages obscurs dont les fiches biographiques restent à compléter. Or, c'est surtout à ces hommes difficiles à situer que l'édition parisienne et provinciale confie les dictionnaires, les manuels, les abécédaires, les almanachs, les grammaires, les remaniements d'ouvrage de piété et de romans de chevalerie qui dominent dans les fonds à destination plus ou moins populaire. (Mais) L'auteur n'est qu'une des données d'une situation que le libraire est obligé d'envisager

sous l'angle du négoce. Le libraire-éditeur qui est sur le point de faire imprimer et de vendre une oeuvre nouvelle ou un texte dont il possède depuis longtemps le privilège est contraint d'examiner toute une série de questions et de prendre des décisions difficiles. Les facteurs à considérer sont les frais généraux ou constants qui s'attachent à l'exercice de la profession, les dépenses particulières de chaque opération, les possibilités réelles de vente, donc le chiffre du tirage et le prix et la source des capitaux nécessaires pour la fabrication » (Wallace Kirsop).

Provenance : De la bibliothèque de Napoléon Fourgeaud-Lagrèze (1831-1876) auteur *La Petite presse en province* (1869) avec son ex-libris manuscrit *N. Fourgeaud-Lagrèze, 1860* sur le premier contreplat. Vélin sali, dos épidermé. Archive manuscrite rare et précieuse relative à l'histoire de l'édition au XVIIIe siècle.

Voir : Wallace Kirsop, *Les Mécanismes éditoriaux, Histoire de l'édition française* sous la direction de Henri-Jean Martin et Roger Chartier, II. *Le Livre triomphant 1660-1830*.



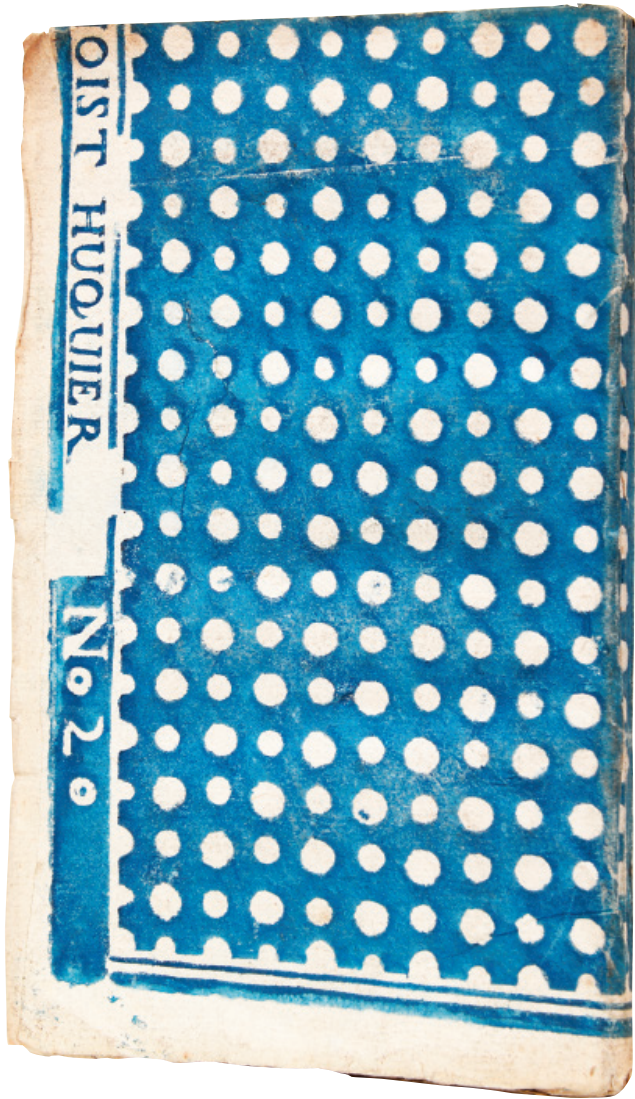
47. [RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme)]. [La Confiance nécessaire. Lettres anglaises]. Lettres de Lord Austin de N**, à Lord Humphrey de Dorset son ami. *Cambridge et Londres, Nourse et Snelling, 1769*. 2 parties en 1 vol. in-12 de XVI-248 pp. 215 pp., demi-basane brune à coins, dos orné à nerfs, pièce de titre, tranches jaspées (reliure de l'époque). 1.500 €

Édition originale rare de l'un des premiers romans de Restif de La Bretonne dont l'auteur fit toujours mention sous l'intitulé de son faux titre, *La Confiance nécessaire* plutôt que *Lettres de Lord Austin*, imprimée sous deux adresses différentes à Francfort chez Van Durren, et à Cambridge chez Nourse (notre exemplaire).

« Ce roman par lettres est dédié à miss Betty F**, jeune Irlandaise qui en aurait fourni les éléments en racontant les aventures d'une de ses parentes et en permettant à Restif de les publier, seulement après qu'elle fut retournée dans son île (...) Restif confia son manuscrit à un libraire colporteur, nommé Kolman qui le fit imprimer mais qui ne donna pas un sou à l'auteur » (Lacroix).

Ex-libris couronné au double monogramme HIL (?), non identifié. Très bon exemplaire.

Lacroix, pp. 92-94 ; Rives Child, pp. 205-207



48. DUCLOS (Charles). Acajou et Zirphile, conte. *A Minutie*, [Proult, Paris], 1776. In-12 broché de IV-60-21 pp., non coupé, couverture de papier dominoté avec inscrit en marge sur le second plat « HUQUIER - N°20 ». 1.000 €

Nouvelle édition du conte de fées de l'académicien Charles Duclos suivi de la réponse de Fréron avec sa page de titre propre, *Réponse au public à l'auteur d'Acajou*.

Bel exemplaire, à toutes marges, dans son joli papier dominoté fabriqué par Benoist Huquier à Orléans. Cachet «Rouen 1777» contresigné à l'encre du temps au bas de l'incipit.

Table

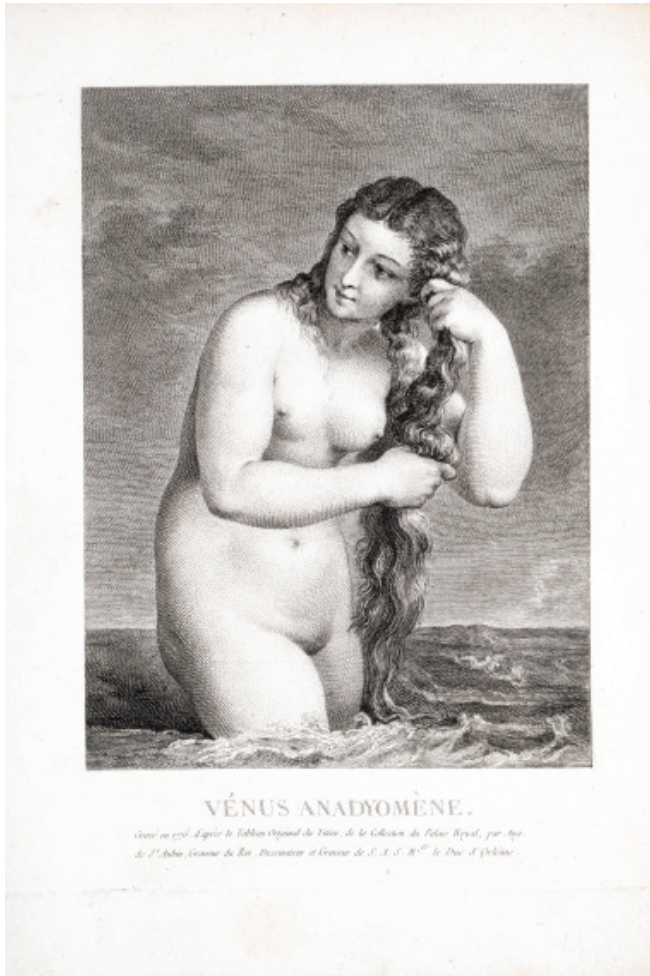
Des Menuets contenus dans ce Recueil

1. Noms des Menuets	Pages	2. Noms des Menuets	Pages
Menuet d'Arnould, 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e ...	1 et 2	Menuet d'Alfred	48
Menuet de Passy, et un allemand de suite	3	Menuet de Carlin	50
Menuet de Donphilipe 1 ^{er} , 2 ^e , et 3 ^e ...	3 et 4	Menuet de Blavet	51
Menuet de Donphilipe	6	Menuet du Dauphin	29
Menuet de Villefeaux	6	Menuet de la Dauphine	29
Menuet de Fitz 1 ^{er} et 2 ^e	9	Menuet de l'Alouaud	31
Menuet de la Haute 1 ^{er} et 2 ^e	10	Menuet de Richter	30
Menuet allemand	10	Menuet des menus plaisirs	37
Menuet de S ^r . Martiny en Duo	45	Menuet de Denis	38
Menuet de Hauff	51	Menuet Italien	19
Menuet du Roy de Prusse	33	Menuet du Dragon	19
2. Menuet de la Haute	20 et 21	Menuet du Coucou	21
		Menuet de Karmell	51

49. [Recueil de Menuets choisis des meilleurs auteurs. A Paris, le 13 août 1778]. 1778 - circa 1830. Manuscrit in-12 oblong (14 x 22 cm) à l'encre brune de (10)-115 pp. de musique notée à sept portées par page - 2 feuillets manquent (pp. 93/96) -, table, veau marbré, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, tranches rouges (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Manuscrit musical en deux parties qui comprend un premier recueil daté 1778 dont les menuets indexés d'Arnould, de Passy, d'Exaudet, Donphilipe, Villefeaux, Fitz, La Haute, Martiny, Hauff, menuet du Roy de Prusse, Carlin, Blavet, menuets du Dauphin et de la Dauphine, de «l'Alouaud», de Richter, des menus plaisirs, Menuet Italien, du Dragon, du Coucou, Menuet de Karmell, Menuet allemand, du morico, de Fitscher etc. suivi un demi-siècle plus tard (page 66 et suivantes) des partitions «romances de salon» françaises et italiennes composées par Auber (*Ballade sur l'Air du Philtre*) et sa compagne Pauline Duchambge (*Restez Pauvre fille ballade pour guitare et chant*, *Rien n'est changé dans ma patrie romance*), *Suivons le cours de l'eau* barcarolle de Galice, musique Auguste Panseron, *Minuetto*, *O Pescator dell'Onda*, *Air de Matrimonio Segreto*, musique de Cimarosa, *Veneziana*, *Romance* musique de Donizetti.

Charmant recueil à deux temps, du classique au romantique.



50. LA CHAU (Géraud de). *Dissertation sur les attributs de Vénus*. Paris, P.M. Lamy, 1780. In-4 de (6)-108 pp., 1 frontispice et 1 planche hors-texte, veau porphyre, dos orné à nerfs, pièce de titre en maroquin, triple filet doré d'encadrement sur les plats, tranches marbrées (*reliure de l'époque*). 1.500 €

Deuxième édition illustrée de la *Vénus anadyomène* en frontispice gravé en 1776 d'après le tableau original du Titien, 3 vignettes (titre, départ et cul de lampe), 1 planche de 8 médailles hors-texte et 11 vignettes de médailles dans le texte, la plupart par Augustin de Saint-Aubin.

« Ouvrage spirituel et d'un style agréable » (Gay) du bibliothécaire, secrétaire et garde du cabinet de pierres gravées du duc d'Orléans, l'abbé Géraud de La Chau publié une première fois en 1776 après avoir obtenu l'accessit au jugement de l'Académie royale des inscriptions & belles-lettres, à la séance publique du mois de novembre 1775. « S'il prouve la science de l'abbé, il n'en recommande pas la chasteté. Le prêtre ne doit en sciences, en littérature, en arts, ne cultiver et ne traiter que les sujets qui ne compromettent pas la dignité de son caractère. L'abbé Le Blond a collaboré à cet écrit et a droit à sa part de paternité » (Laporte).

Bel exemplaire à grandes marges de la famille de Clermont-Tonnerre avec son ex-libris armorié «Bibliothèque du Château d'Ancy le Franc».

Brunet, III, 727 ; Gay, II, 12 ; Cohen De Ricci, 541 ; *Bibliographie clérico-galante*, p. 103.



51. RESTIF DE LA BRETONNE (Nicolas-Edme). *La Dernière Avanture d'un Homme de Quarante-cinq-ans ; Nouvelle utile à plus d'un Lecteur. Genève, Paris, Regnault, 1783. 2 parties en 2 vol. in-12 à pagination continue de 528 pp., 2 frontispices et 2 planches, veau marbré, dos orné à nerfs, pièces de titre en maroquin rouge, filet à froid d'encadrement sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque).* 1.500 €

Edition originale du chef d'oeuvre de Restif « bien supérieur sous l'intérêt du pathétique et de la vérité à *Manon Lescaut* » selon le bibliographe Paul Lacroix qui poursuit « ce n'est pas un roman c'est une histoire vraie, racontée naïvement, sincèrement, par celui qui en est le héros ». La première partie contient une pièce de théâtre de Sara Debee, intitulée *L'Amour & la folie, ou le rosier retrouvé*.

L'édition est illustrée de quatre charmantes figures en premier tirage gravées par Giraud et Pouquet d'après les dessins de Louis Binet.

Le Catalogue des livres qui se trouvent chez Regnault (8 pp.) n'a pas été conservé. Quelques rousseurs, perte de papier marginale (feuillet Cvii) sans atteinte au texte, trace d'encre noire sur le second plat du tome II.

Rives Childs, pp. 282-283, XXV, 1 ; Lacroix, pp. 212-215, XXVI ; Cohen, 878.

Lettre sur l'Embléme
de Paris et des loyons
Des procureurs en même sens. La
salubrité, l'aveu qu'il en coûte rien.

Je veux faire aussi des projets, Moinius ;
cela m'amuse et ne nuit à personne. Si l'on
s'est brouillé, on en raisonnera de proche en proche,
et peut être on pourra t'en adopter quelques uns.
Ce sera toujours ainsi fait quelquefois. Si l'on
s'est maltraité, on en sera quitte ^{pour} au point de
~~l'usage~~ et l'Autriche, inconnu n'en sera point
humble. D'ailleurs, ^{lorsque} ~~lorsque~~ je vois ces
villains maîtres des Ponts, condamnés enfin à
une destruction prochaine, depuis si longtemps
délivés, je me sens encouragé à m'en aller à mes
affaires sur cette matière. Je suis bien sûr que
je ne dirai rien ici contre la Religion, l'Etat
et les bonnes mœurs, et ses loix.

Chacun à ses idées,
Peut perdre impunément de l'avis et du papier.
Enfin, si je tiens parole et si en effet il n'en
coûte rien en consacrant, je suppose, deux
millions par an pour augmenter l'Embléme ~~et~~

52. [ÉLIE DE BEAUMONT (Jean-Baptiste-Jacques)]. [Manuscrit]. Lettre sur l'embellissement de Paris et sur les moyens d'en prévenir en même temps la salubrité sans qu'il en coûte rien. Paris, 1785. Manuscrit in-4 broché à 28 lignes page de 54 pp., lacets de soie verte. 10.000 €

Précieux mémoire manuscrit resté inédit attribué au célèbre défenseur de la famille Calas, l'avocat Jean-Baptiste-Jacques Élie de Beaumont.

« Je veux aussi des projets, Monsieur ; cela m'amuse et ne nuit à personne. S'ils sont bons on en raisonnera de proche en proche et peut-être en pourra-t-on adopter quelques-uns : ce sera toujours avoir fait quelque bien. Et s'ils sont mauvais on en sera quitte pour ne point les suivre, et l'auteur inconnu n'en sera point humilié. D'ailleurs lorsque je vois ces vilaines maisons des ponts condamnées enfin à une destruction prochaine depuis si longtemps déniée, je me sens encouragé à me livrer à mes idées sur cette matière (...) Paris 11 novembre 1785 ».

Projet d'embellissement de Paris en 21 articles avec son financement qui vise au-delà de l'architecture, l'urbanisme de la capitale, sa distribution, les conditions d'hygiène et de circulation, établi dans le goût des mémoires réformateurs initiés au XVIIIe siècle par Guillaume Poncet de La Grave en 1756 avec la publication de son *Projet des embellissements de la Ville et Fauxbourgs de Paris*. Contient

1. *Des Quais intérieurs* («nécessaires à la décoration et même à la salubrité de Paris, en facilitant par de larges communications le renouvellement de l'air») 2. *Des Ponts* («Il existe une ville auprès de Paris qu'on appelle l'Isle St Louis, séjour forcé de bien des personnes qui s'isolent de leurs amis et de leurs connaissances par le défaut de logements ailleurs») 3. *Boucherie du Grand Châtelet et rues adjacentes* («pour désinfecter ce quartier») 4. *La Halle et la rue aux Fers* 5. *L'École de Chirurgie, la Comédie Française et l'Église St Cosme* 6. *Translation de la foire St Germain sur une partie du terrain du Luxembourg* 7. *Collèges et Marchés* 8. *Percer les rues Froïdmanteau et St Thomas du Louvre en face du Vieux Louvre* 9. *Communication de la Place Vendosme avec le Boulevard et les Thuilleries* 10. *Elargissement de la rue Trainée et carrefour à la pointe Ste Eustache* 11. *École de Natation* («Vous avez un endroit tout trouvé. Le petit bras de la rivière depuis le Pont St Michel jusqu'au Pont Neuf est presque à sec l'été d'où il résulte qu'on peut y tenir l'eau aussi basse qu'on voudra et en même temps par un travail dans l'eau, au bas du Pont St Michel, une quantité d'eau suffisante pour le bain») 12. *Multiplication des communications pour les gens à pied* 13. *Suite du même sujet. Danger des grosses voitures supprimé. Arroser des rues* 14. *Bains domestiques - faciliter les distributions d'eau dans les maisons de Paris* 15. *Place du Roi* 16. *Angles à pan-coupé et tourelles à abattre* 17. *Quarrés* («Que j'aimerais à voir la statue d'un bon Roi, d'une aimable Reine, au milieu d'un magnifique quarré de gazon, cinq cents enfants jouant et folâtrant autour») 18. *Feux Publics* («Vingt feux publics allumés en vingt endroits de la capitale chaufferaient chacun 500 personnes qui s'en approcheraient tour à tour») 19. *Terrasses des toits* 20. *Hôtel de Ville* 21. *Moyens d'exécution* («Supposons donc une caisse particulière qui soit la Caisse des Embellissements et améliorations de Paris»).

Manuscrit revu, corrigé et annoté à l'encre du temps, probablement après la mort de l'auteur survenue le 10 janvier 1786 - le mémoire est daté 11 novembre 1785 - en vue d'une publication ; « M. le vicomte de Grouchy signale l'intérêt parisien de différents documents qu'il a rencontrés dans les papiers d'Élie de Beaumont » (*Bulletin de la Société de l'histoire de Paris et de l'Ile-de-France*, 1896, XXIII, p. 34).

« La justification des Calas m'a fait verser des larmes de joie. Vive Elie de Beaumont ! Il a le feu du char de son bon patron. Si vous le revoyez, embrassez le pour moi des deux côtés et j'ose encore dire qu'il en faut faire autant à sa digne et charmante femme » (Lettre de Voltaire à M. de Chenevières, 20 mars 1765). D'une vieille famille protestante de Normandie, l'avocat au Parlement de Paris et intendant des finances du comte d'Artois Jean-Baptiste-Jacques Élie de Beaumont (1732-1786) contribua à établir l'innocence de Calas en 1762 avec le *Mémoire pour les enfants de Calas* qui lui valut d'être appelé par Voltaire le «Philosophe de l'innocence opprimée». A son décès en 1786, la Loge des Neuf Soeurs dont il fut le Vénérable en 1784-1785, lui rendit hommage par le poète Roucher qui rappela son rôle d'avocat de l'innocence opprimée et de généreux seigneur de Canon en Normandie. Sa femme était l'écrivaine Anne-Louise Élie de Beaumont et son petit-fils, le géologue Léonce Élie de Beaumont.

Voir : Éric Monin, Sophie Descat, Daniel Siret, *Le Développement durable et l'histoire urbaine* (article), Les Annales de la Recherche Urbaine (2002) n°92 pp. 7-16.

GULLIVER REVIVED:
OR,
 The VICE of LYING properly exposed;
CONTAINING SINGULAR
TRAVELS, CAMPAIGNS, VOYAGES,
AND ADVENTURES
 IN RUSSIA, the CASPIAN SEA, ICELAND,
 TURKEY, EGYPT, GIBRALTAR, up
 the MEDITERRANEAN, on the AT-
 LANTICOCEAN, and through the centre
 of MOUNT ETNA into the SOUTH SEA.

ALSO
 An Account of a Voyage into the MOON
 and DOG-STAR, with many extraordinary
 Particulars relative to the Cooking Ani-
 mal in those Planets, which are there
 called the Human Species.

BY
BARON MUNCHAUSEN.

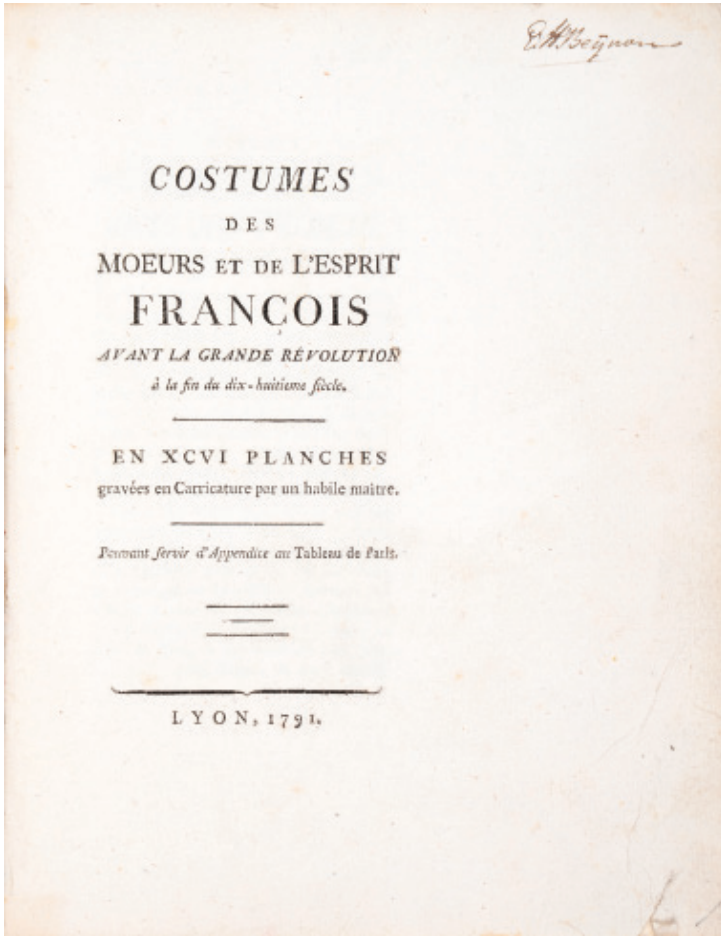
THE SIXTH EDITION,
 Considerably enlarged, and ornamented with a
 variety of explanatory Views, engraved
 from Original Designs.

L O N D O N:
 Printed for G. KEARSLEY, in FLEET-STREET,
 MDCCLXXXIX.



53. [RASPE (Rudolf Erich)]. [Baron Münchhausen]. *Gulliver Revived : or, the Vice of Lying properly exposed ; containing singular travels, campaigns, voyages, and adventures in Russia, the Caspian Sea, Iceland, Turkey, Egypt, Gibraltar, up the Mediterranean, on the Atlantic ocean, and through the centre of Mount Etna into the South Sea. Also An Account of a Voyage into the Moon and Dog-Star, with many extraordinary Particulars relative to the Cooking Animal in those Planets, which are there called the Human Species.* By Baron Munchausen. London, G. Kearsley, 1789. In-12 de 252-(10) pp., 1 frontispice et 19 planches hors texte, basane marbrée, dos lisse orné, pièce de titre en maroquin rouge, frise dorée d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Très rare édition anglaise des aventures du Baron de Münchhausen relatées par Rudolph Erich Raspe et publiées une première fois à Londres en 1785 sous le titre *Baron Munchausen's narrative of his marvellous travels and campaigns* - édition originale dont il ne subsiste aucun exemplaire. Le titre fut modifié l'année suivante en *Gulliver Revived or the Singular Travels* (1786, 3e édition) puis *Gulliver Revived or the Vice of lying properly exposed* (1789, 6e édition) : l'éditeur G. Kearsley fit ajouter au récit de Raspe quinze chapitres de même qu'une suite de gravures. Publiée de son vivant, la vie de l'illustre baron (1720-1797) servie par Raspe (1737-1794) devenait mythique. L'illustration se compose d'1 frontispice replié (le vol de Münchhausen à dos d'aigle) et 19 planches gravées sur cuivre. Initiales manuscrites à l'encre du temps W.B. sur le faux-titre ; coiffe de tête et mors frottés, petit accident sur le dos. Reginald, Minville, Burgess, *Science Fiction and Fantasy Literature*, n° 12024 ; *Early Children's books and their illustration*, PML, 1975, N° 188 ; Wackermann, *Münchhausiana*, 3.5



54. DUNKER (Balthazar Anton). Costumes des moeurs et de l'esprit françois avant la grande Révolution à la fin du dix-huitième siècle. En XCVI planches gravées en Caricature par un habile maître. Pouvant servir d'Appendice au Tableau de Paris. Lyon, 1791. In-4 de 63 pp., 1 frontispice et 95 figures, demi-basane havane à coins, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). 4.000 €

Remise en vente de la suite de gravures et du texte imprimés en 1787 à Yverdon, avec une nouvelle page de titre à la date de 1791 et un nouveau titre.

Suite complète très rare au format in-4. 1 frontispice et 95 figures à l'eau-forte dessinées et gravées par Dunker.

« Cette suite humoristique, dans laquelle Dunker n'a pas été tendre pour les Parisiens de son temps, a été faite pour joindre au *Tableau de Paris*, édition de Neuchâtel, 1781, 2 volumes in-8, ou d'Amsterdam, 1782-89, 12 volumes in-8 » (Cohen).

Balthazar Anton Dunker (1746-1807) peintre et graveur suisse, exécuta des albums de figures, participa au recueil d'estampes d'après la collection du duc de Choiseul (1771) ; il collabora à l'édition de l'*Heptaméron* en 1781 avec Sigmund Freudenberg. Brillant satiriste, Dunker se lança alors dans la caricature de la politique et des modes contemporaines, de la physiognomonie lavatérienne aux idéaux républicains.

Très bon exemplaire, quelques rousseurs.

Cohen (702) : « Il existe des figures quelques exemplaires tirés in-4, mais ils sont très rares » ; Morgand-Fatout, 2542 ; Lacombe, 312.

A V I S

Aux Amateurs , Acquéreurs et Spéculateurs.

**CATALOGUE DE BEAUX ET BONS
L I V R E S ⁽¹⁾**

Qui se trouvent chez D E T E R V I L L E, Libraire, rue
du Battoir, n°. 16, près celle de l'Eperon, à Paris,
à 50 pour 100 de rabais
jusqu'au 30 Thermidor an 4.

Tous les prix de ce Catalogue sont ceux de 1789, sans augmentation, quoique la main-d'œuvre soit aussi chère aujourd'hui qu'à cette époque; et l'on s'engage à les fournir à moitié au-dessous du prix où ils sont marqués, jusqu'au temps fixé ci-dessus, EN VALEUR FIXE. L'on s'arrangera à l'amiable et de gré à gré, pour les articles où les prix ne sont point marqués.

Il ne sera fait aucune expédition dont le montant n'ait été reçu. On ne recevra point de lettres non affranchies. Le prix de chacun des ouvrages est pris à Paris. Les articles dont il y a peu d'exemplaires seront pour ceux qui en feront les premiers la demande.

Tous les Ouvrages sont en feuilles; quelques-uns se trouvent brochés.

A

A B U L A R D (le nouvel), ou Lettres de deux Amis qui se sont jamais vus, 4 vol. 8°-12. fig. 32 l.

Abrégé des Etudes de l'Homme fait, en faveur de l'Homme à former, par Leclerc, 2 vol. in-8. 10 l.

Le même ouvrage, tiré sur pap. et vélin satiné, 2 vol. in-4. 300 l.

Abégé élémentaire de la Géographie d'Italie, Espagne et Portugal, par Masson de Morvilliers, 2 vol. in-12. 4 l.

Abégé de l'Histoire des Plantes usuelles, par Pierre Chouet, dernière édition, un gros vol. in-8. 6 l.

Le même, en grand papier. 10 l.

Abégé de l'Histoire Romaine, ornée de quarante-neuf estampes gravées en taille-douce avec le plus grand soin, qui en représentent les principaux sujets, 1 vol. in-8. gr. pap. 50 l.

(1) Les personnes qui recevront le présent Catalogue, et auxquelles il ne seroit possible, sont priées de le communiquer à leurs amis, à qui il ne peut nuire que de plus, soit par le choix, la bonté et le nombre des beaux articles qu'il renferme.

55. [Librairie parisienne sous la Révolution française]. Recueil de 54 catalogues. 1793-1810. 1 vol. in-8, demi-marquain rouge à grain long à la Bradel (*Lobstein-Laurenchet*). 2.300 €

Collection de 54 catalogues de libraires-éditeurs parisiens : Aubry, Barba, Briand, Chanlaire, Cussac, Delaplace, Des Essarts, Desray, Deterville, Drouhin, Genets, Gide, Henrichs, Housset, Leriche, Letellier, Maradan, Marchand, Martinet, Picard, Meurant, Migneret, Morin, Onfroy, Ouvrier, Pigoreau, Ponthieu, Pouchon, Renouard, Reynier et Labaume, Sallior et Pernier, Treuttel et Würtz, Viguerie.

Plusieurs librairies-éditeurs proposent des livres au rabais. Une annonce de Barba de 1793 précise : « La cherté extraordinaire des reliures et l'instabilité de leur prix, ne permettent pas d'en offrir ».

ELEGIA GRECA
DI
CLOTILDE TAMBRONI
IN ONORE
DEL CELEBRE TIPOGRAFO
GIAMBATISTA BODONI
CON LA
VERSIONE ITALIANA
DEL PADRE MAESTRO
GIUSEPPE MARIA PAGNINI.



DALLA REALE TIPOGRAFIA
PARMENSE

1795.

56. TAMBRONI (Clotilde). *Elegia greca* di Clotilde Tambroni in onore del celebre tipografo Giambatista Bodoni con la versione italiana del padre maestro Giuseppe Maria Pagnini. *Parma, dalla Reale Tipografia [Bodoni], 1795*. In-4 broché de 19-(1) pp., couverture blanche de l'éditeur. 1.200 €

Edition originale tirée à très petit nombre.

Clotilde Tambrini (Bologne 1758-1817), helléniste et poète, apprit le grec simplement en suivant les cours donnés à un étudiant de la maison Tambroni par le Père Emanuele Aponte, où il avait loué une chambre. En 1790, elle fut accueillie à l'Accademia degli Inestricat, puis en 1793, sans même un diplôme, fut nommée à la chaire de grec ancien. La présence des femmes dans le monde universitaire fut un thème particulièrement cher à Clotilde. Lors de la conférence inaugurale du 11 janvier 1806, elle mentionnait les femmes illustres qui l'avaient précédées, telles Hypatie et Aspasia, et rappelait la cérémonie médicale de Maria Dalle Donne qui eut lieu au théâtre anatomique de l'Archiginnasio le 19 décembre 1799.

Lettre-préface de Francesco Rosaspina en tête. A la fin on trouve la traduction en italien de l'Élégie de Clotilde Tambroni par Giuseppe Maria Pagnini.

Bel exemplaire tel que paru.

Brooks, *Compendiosa bibliografia de edizione bodoniane*, 618 ; a échappé à G. De Lama.



57. STAEL-HOLSTEIN (Germaine Necker, baronne de). De l'Influence des passions sur le bonheur des Individus et des Nations. A Lausanne en Suisse, chez Jean Mourer ; Hignou et Comp., 1796. In-8 de 376-(2) pp., demi-veau blond à petits coins, dos lisse orné, pièce de titre en veau beige (*reliure de l'époque*). 1.800 €

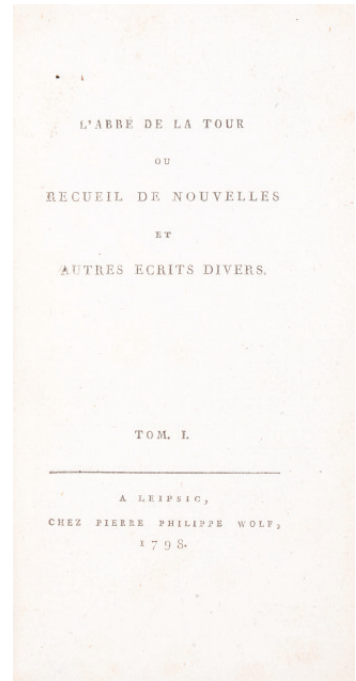
Edition originale avec les dernières corrections.

Mme de Staël avait tout juste trente ans lorsqu'elle publia cet important ouvrage, le premier de ceux qui allaient fonder sa réputation littéraire. L'ouvrage devait compter deux parties ; celle-ci, *sur le bonheur des individus*, et la seconde, *sur le bonheur des Nations*, qui ne fut jamais composée.

« A peine l'ouvrage venait-il d'être publié que Mme de Staël décidait d'y apporter quelques indispensables modifications d'élocution, lesquelles entraînent pour l'éditeur la constitution de six cartons, en sorte que son édition se trouve représentée en deux « états » différents, bien qu'ils comportent, tous deux, le même nombre de pages et qu'ils soient agrémentés, tous deux, du même errata ».

Bel exemplaire.

Escoffier, 80 ; Schazmann, 22 ; Longchamp, 29.



58. [CHARRIÈRE (Isabelle de)]. L'Abbé de la Tour, ou Recueil de nouvelles et autres écrits divers. Leipsic (Zurich), Pierre Philippe Wolf (Orell, Füssli et compagnie), 1798-1799. 3 vol. in-12 de (4)-323-(1) pp. (1) f. d'errata, 1 frontispice et 5 planches ; (4)-X-289 pp. ; (4)-197-(3)-131-(1) pp., veau marbré, dos lisse orné, pièces de titre et de tomais en maroquin rouge et vert, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats (*reliure de l'époque*). 3.500 €

Recueil de la plus grande rareté des oeuvres de Mme de Charrière, incomplètement décrit par Philippe Godet (*Bibliographie de Mme de Charrière*). Contient :

Tome I : *Trois femmes, Nouvelle de l'abbé de La Tour. Seconde édition*. Deuxième édition française, la première illustrée de 6 remarquables figures dont un frontispice - malgré l'annonce fautive reprise par Cohen De Ricci de *sept estampes* au titre - gravées par Duplessis-Bertaux, Choffard et Couché d'après Legrand. La première édition française fut publiée l'année précédente (1797) tandis que l'originale allemande avait paru en 1795.

Tome II : *Honorine d'Userche, Nouvelle de l'abbé de La Tour suivie de Trois Dialogues*. Deuxième édition de la traduction française publiée une première fois l'année précédente à Londres.

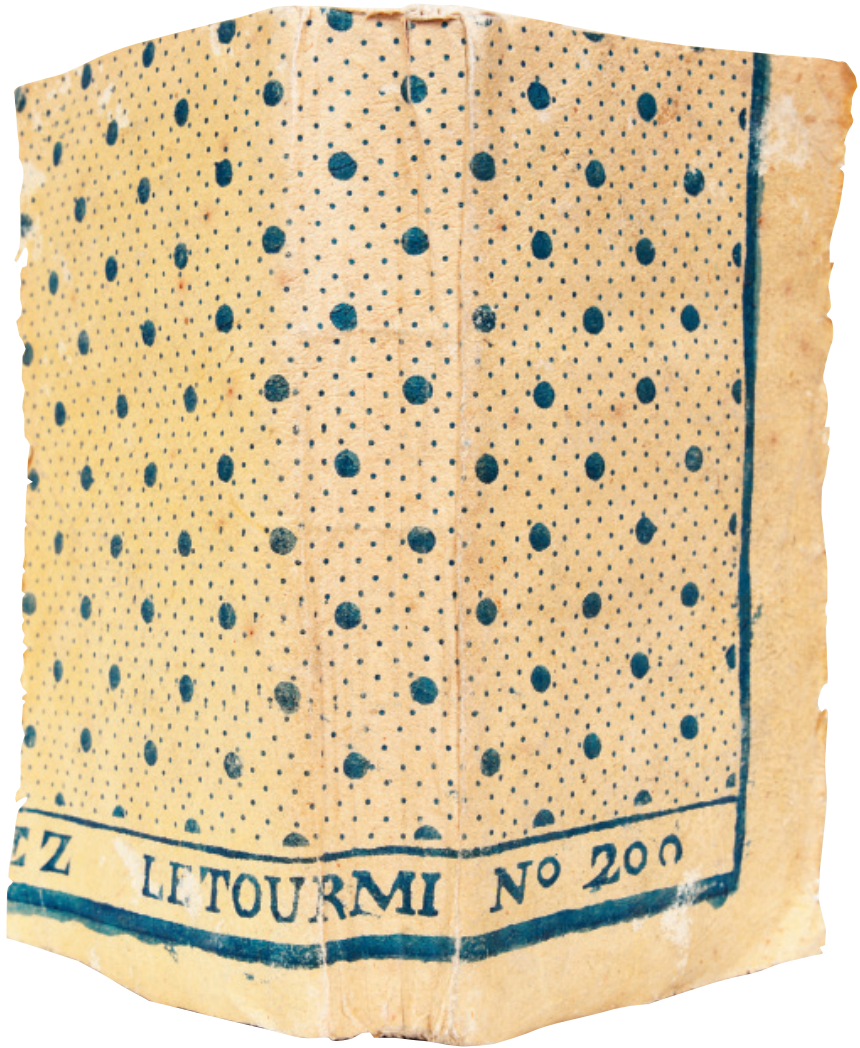
Tome III : *Sainte Anne et les Ruines de Yedburg*. Première édition française des deux textes.

Les trois tomes ont chacun deux feuillets préliminaires dont le titre général et le titre propre au volume.

Écrivain et compositeur suisse d'origine néerlandaise, Isabelle Agnès Elizabeth Van Tuyll Van Serooskerken Van Zuylen épousa en 1771 un gentilhomme vaudois, Charles-Emmanuel de Charrière de Penthaz, ancien précepteur de ses frères et s'installa à Colombier, non loin de Neuchâtel, où elle tint salon. Influencée par Denis Diderot et Jean-Jacques Rousseau, elle se montra dans ses écrits critique vis-à-vis des privilèges aristocratiques et des conventions morales (*Trois Femmes*), de l'orthodoxie religieuse et de la pauvreté. Elle entretenit une abondante correspondance avec Benjamin Constant et Mme de Staël. Isabelle de Charrière s'éteignit le 27 décembre 1805 à Colombier âgé de soixante-cinq ans.

Bel exemplaire à grandes marges, imprimé sur vergé. Petites traces de frottement sur quelques coins et mors.

Ecoffier, 89 (exemplaire incomplet d'un titre et des gravures) : « Édition très rare de ces trois volumes » ; Cohen De Ricci, 603 ; Philippe Godet, *Bibliographie de Mme de Charrière*, n°XXIV.



59. Calendrier historique et chronologique des Théâtres. Quarante-cinquième partie. Pour l'an IX de la République. Paris, Duchesne, Moutardier, 1801. In-16 broché de (20) pp. (titres et calendrier républicain) 264 pp., couverture de papier dominoté avec inscrit dans la marge inférieure « LETOURMI - N°200 ». 650 €

Année 1801 rédigée par René-Charles Guilbert de Pixérécourt de l'*Almanach Historique et Chronologique des tous les Spectacles* publié par Duchesne de 1752 à 1794, repris en 1800 et 1801, enfin en 1815 pour la quarante-sixième et dernière année de cette collection. *Contenant tous les décrets relatifs aux théâtres, à la propriété des auteurs et artistes en tout genre, et à la composition, ainsi qu'aux régimes des différents spectacles ; les noms et demeurs de tous les artistes, musiciens et autres employés dans les principaux théâtres de Paris ; la nécrologie des auteurs et acteurs morts l'année dernière ; le répertoire des différents théâtres ; les débuts qui ont eu lieu ; les noms des auteurs et musiciens vivants ; le catalogue de leurs ouvrages et l'analyse des pièces nouvelles jouées pendant l'an dernier.* Bel exemplaire, à toutes marges, dans son joli papier dominoté fabriqué par Letourmi à Orléans. Grand-Carteret, 180.

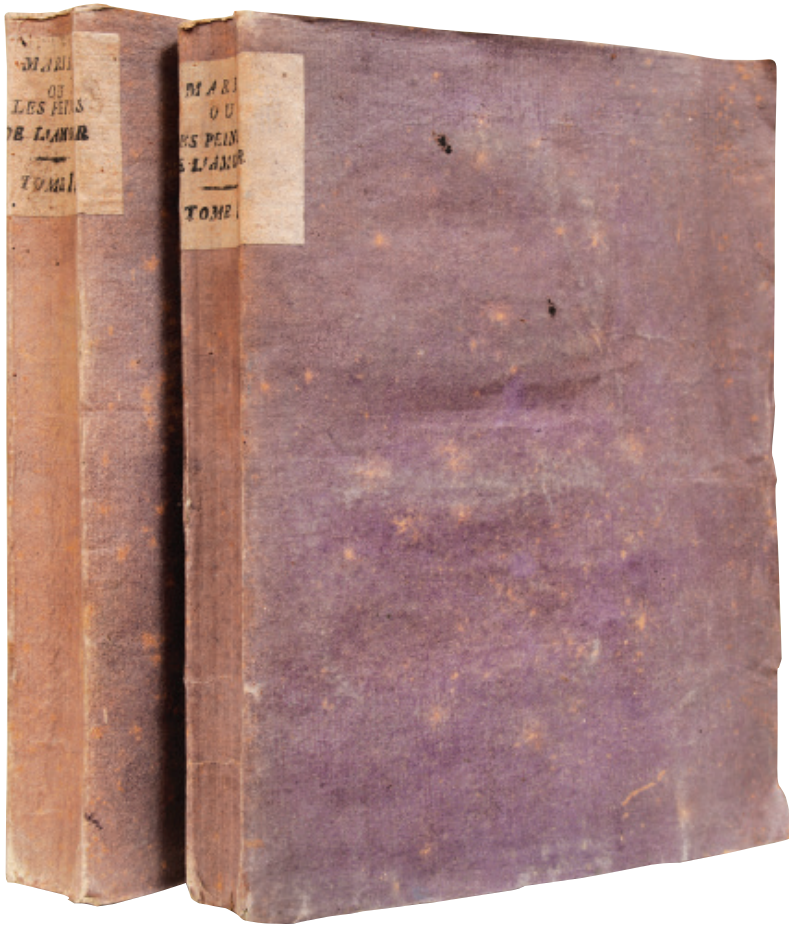


60. VINÇARD (B.). *L'Art du Typographe*. Ouvrage utile à MM. les Hommes de Lettres, Bibliographes, et Typographes ; contenant par chapitres et sommaires les détails de chacune des deux parties de cet Arts, la désignation et les modèles des caractères des langues vivantes, les proportions et l'alignement des vers, un vocabulaire typographique, une table des homonyme, une méthode simplifiée pour la correction des épreuves ; un traité sur les objets dont on tire une substance propre à faire le papier, des échantillons ; les avantages du mécanisme de la presse ; les lois et décrets relatifs à la propriété et à l'impression des ouvrages, etc., etc. Par B. Vinçard, *A Paris, chez Vinçard, 1806*. 2 parties en 1 vol. in-8 de (10)- 246 pp., 1 tableau replié, texte encadré, demi-basane brune, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Edition originale de ce rare manuel typographique.

1 frontispice et 16 planches gravées, 1 tableau replié. On trouve dans la deuxième partie 8 échantillons de papiers de couleur : citron, carmélite, chair, bleu avec une vignette en or, blanc-vert, jaune, terre d'Égypte avec une vignette à froid, rose, et 5 impressions d'encre de couleurs : rouge, citron, verte, bleue, terre d'Égypte.

Bon exemplaire, complet. Rousseurs au début et à la fin du volume.



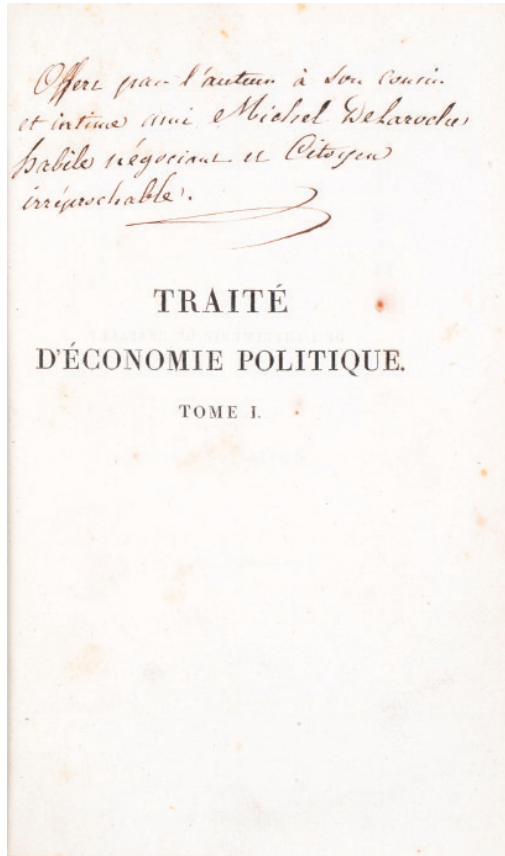
61. BONAPARTE (Louis). Marie ou les Peines de l'amour. *Sans lieu* [[Gratz]], [], 1812. 2 vol. in-8 brochés de (4)-343 pp. ; (2)-344 pp., couverture prune de l'époque, étiquette imprimée sur le dos. 2.500 €

Édition originale rare parue sans nom d'auteur tandis qu'un autre tirage de cette même édition porte le nom de l'auteur selon Barbier.

Roman de mœurs qui par-delà l'intrigue amoureuse, observe les caractères et habitudes des Hollandais que Louis Bonaparte (1778-1846), frère de Napoléon Ier, gouverna de 1806 à 1810, au point de renommer la troisième édition de cet ouvrage *Marie, ou les Hollandaises*. Louis avait suivi son frère Napoléon en qualité d'aide de camp dans les campagnes d'Italie et d'Égypte. Après avoir été gouverneur du Piémont, il devint roi de Hollande puis se retira à Toeplitz et à Gratz en Styrie où il vécut de 1810 à 1812 sous le nom de Saint-Leu ; c'est là qu'il termina son roman *Marie, ou les peines de l'amour*.

Bel exemplaire sur vergé, dans sa couverture de l'époque, complet des trois feuillets d'errata.

Inconnu des bibliographies Davois *Les Bonaparte littérateurs* (p. 16), Barbier (III, 71), Escoffier (243) qui mentionnent la troisième édition.



62. SAY (Jean-Baptiste). *Traité d'économie politique ou simple exposition de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses. Seconde édition entièrement refondue et augmentée d'un épitomé des principes fondamentaux de l'économie politique. A Paris, chez Antoine-Augustin Renouard, 1814. 2 vol. in-8 de LXXVIII-438 pp. et 2 ff.n.ch. 483 pp. 1 tableau replié, veau raciné, dos lisses ornés, pièces de titre et de toison en maroquin vert (reliure de l'époque).* 3.500 €

Deuxième édition augmentée.

Envoi autographe signé du paraphe de Jean-Baptiste Say : « Offert par l'auteur à son cousin et intime ami Michel Delaroches habile négociant et Citoyen irréprochable ». Michel de La Roche (Genève 1775 - Le Havre 1852) d'une ancienne famille protestante ayant fui en Suisse en 1724. Cousin de Jean-Baptiste Say, il était partisan des doctrines constitutionnelles anglaises. Député de la Seine-Inférieure en 1819, maire du Havre en 1830, à nouveau député de la Seine-Inférieure en 1831 en remplacement de Duvergier de Hauranne. Retour au Havre après 1833 où il se consacra à l'établissement des correspondances transatlantiques.

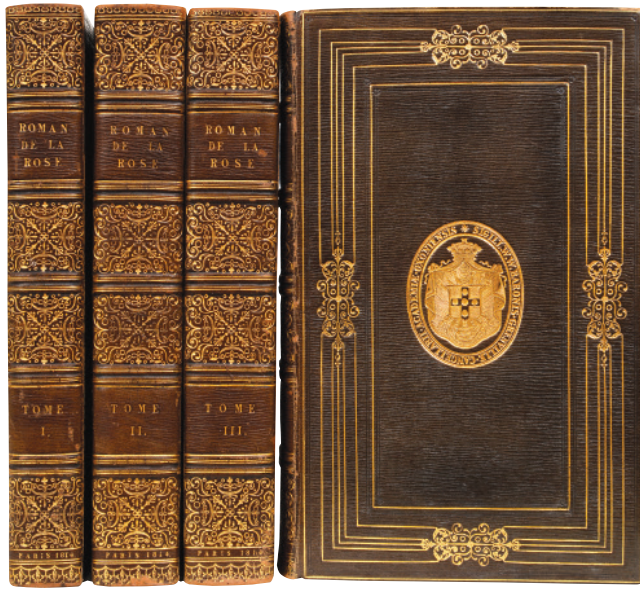
Traité fondamental dont le succès fut immédiatement très vif, mais qui dû attendre la chute de l'Empire pour connaître sa première réédition.

« Synthèse de la pensée économique classique (Mercantilistes, Physiocrates, et Adam Smith), qu'il enrichira lors des quatre éditions suivantes. Dans le cadre d'une doctrine essentiellement libérale, il a ordonné les éléments de l'économie en concentrant son analyse sur la production (La fécondité du concept de production et la loi des débouchés ont assuré la célébrité de Say en France et à l'étranger » (D. Linick).

Pour Schumpeter, « Say's really great contribution to analytical economics is his conception of economic equilibrium. Say's work is the most important of the links in the chain that leads from Cantillon and Turgot to Walras ».

Très bon exemplaire. Quelques rousseurs.

Pour la première édition : *En français dans le texte*, 207 ; INED, 4110 ; Kress, B 4729 ; Einaudi, 5118 ; Goldsmith, 18616 ; Schumpeter, 492.



63. GUILLAUME DE LORRIS & JEAN DE MEUNG. *Le Roman de la Rose*. Nouvelle édition, revue et corrigée sur les meilleurs et plus anciens manuscrits, par Méon. Paris, Imp. de Didot l'ainé, 1814. 4 vol. in-8, maroquin vert à grains longs, dos orné, jeu de multiples filets dorés et à froid sur les plats, armes frappées au centre, tranches dorées (*reliure anglaise du temps*). 1.500 €

Portrait et 3 figures gravés.

Exemplaire aux armes du Baron William Wyndham Grenville (1759 - 1834), Premier ministre du roi Georges III de 1806 à 1807.

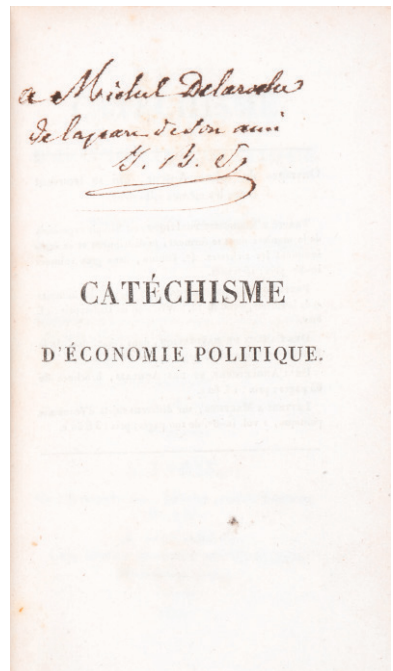
Bel exemplaire sur papier vélin.

64. SAY (Jean-Baptiste). *Catéchisme d'économie politique ou Instruction familière qui montre de quelle façon les Richesses sont produites, distribuées et consommées dans la Société*. Par Jean-Baptiste-Say, auteur du *Traité d'Economie Politique*. A Paris, chez Bossange, 1821. In-12 de VIII-(2)-264 pp., veau raciné, dos liss orné (*reliure de l'époque signée Meslant*). 2.500 €

Deuxième édition très augmentée et entièrement refondue.

Précieux exemplaire offert par Jean-Baptiste Say à son cousin Charles de La Roche, avec cet envoi autographe signé : « à Michel Delaroche de la part de son ami J.B.S. ».

Bel exemplaire. Quelques rousseurs à la fin du volume.

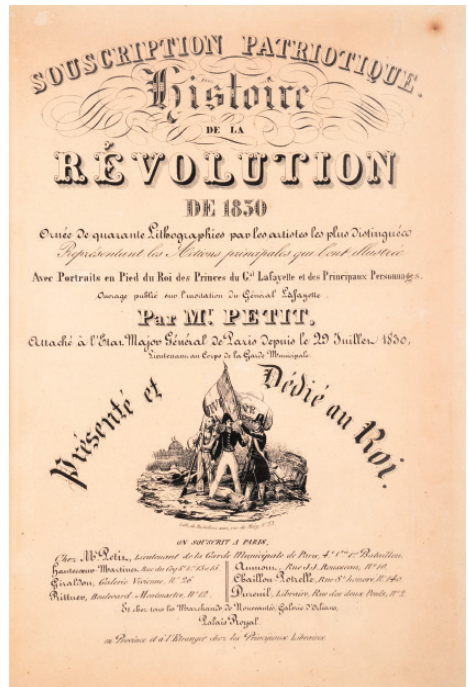


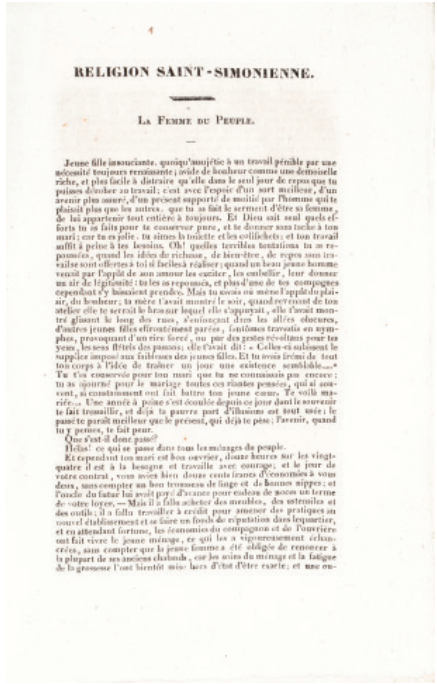
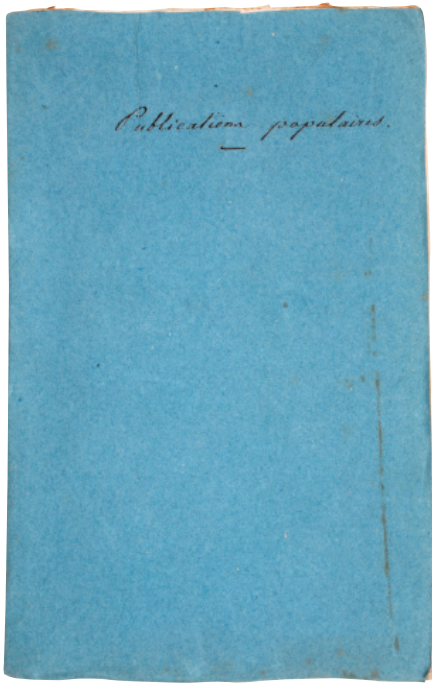


65. PETIT (lieutenant de la Garde municipale de Paris). Histoire de la Révolution de mil huit cent trente, ornée de 40 lithographies avec portraits en pied du Roi, des princes et des principaux personnages, dessinés et lithographiés d'après nature. Par M. Petit, lieutenant au corps de la Garde municipale de Paris. Dédié et présenté au Roi. Paris, l'auteur, rue de Tournon, n° 10, 1831. In-folio de (4)-76 pp., demi-maroquin rouge à coins, dos orné à nerfs, plats rehaussés de filet doré, large pièce de titre en maroquin rouge dans un encadrement de filets dorés sur le premier plat, couverture lithographiée conservée (reliure de l'époque). 2.300 €

Première tirage. Publié en 30 livraisons sur papier vélin, l'ouvrage est composé de 40 lithographies coloriées hors texte (10 portraits et 30 scènes), exécutées sous la direction de l'auteur par Alphonse Bichebois aîné d'après Hippolyte Bellangé, Louis Hersent, Denis-Auguste-Marie Raffet, Victor Adam, Eugène Poidevin, Eugène Lamy, Charlet NicolasToussaint Bernard Julien, P. Blanc.

Exemplaire complet de la rare couverture lithographiée en noir. Le premier plat porte en plus du titre : *Souscription patriotique*, et est orné d'une vignette non signée lithographiée par Bichebois aîné. Le deuxième plat porte le *Programme des tableaux lithographique contenus dans l'histoire de la Révolution de 1830*, et les *Condition de souscription*. La dernière livraison contient le long poème de Victor Hugo *A la jeune France*. Carteret, III, 468. Bel exemplaire malgré quelques rousseurs.





66. [Saint-simonisme]. Feuilles populaires. Paris, Everat Imprimeur, 1831-1832. 88 publications en 81 tracts regroupés en 1 vol. in-8 broché sous couverture d'attente de papier bleu. 3.000 €

Exceptionnelle collection complète des tracts hebdomadaires distribués par les saint-simoniens pour populariser les doctrines de l'école.

Henri Fournel calcula qu'en moyenne 2500 exemplaires de chaque tract étaient imprimés puis distribués chaque dimanche à Paris dans les quartiers populaires, tel le faubourg Saint-Antoine où ces imprimés éphémères étaient répandus en plus grand nombre.

La collection correspond exactement à la collation donnée par Fournel dans sa bibliographie :

1. Napoléon ou l'homme-peuple. La guerre et l'industrie (2 pp.).
2. Qu'est-ce qu'un prêtre saint-simonien ? (2 pp.).
3. La Dévote et la grande dame. L'aumône et le travail (2 pp.).
4. CHEVALIER (Michel). Sujet de méditation pour les peuples et pour les rois (2 pp.).
5. L'Armée guerrière et l'armée pacifique (2 pp.).
6. TRANSON (Abel). Morale du jour. La fille du peuple (2 pp.).
7. Immense utilité des chemins de fer pour améliorer le sort des nations (2 pp.).
8. Les Lanciers du préfet de police (2 pp.).
9. BOTIAN. Le Carrier et le maçon (4 pp.).
10. THOUVENEL (Pierre-Sébastien) : Discours prononcé sur les poursuites exercées contre les saint-simoniens (2 pp.).
11. BÉRANGER (Charles). Napoléon (2 pp.).
12. MAQUEREAU (Philippe-Joseph). Qu'est-ce qu'un travailleur ? (2 pp.).
13. MAQUEREAU (Philippe-Joseph). Le Saint-simonien et les coups de poing (2 pp.).
14. Napoléon. Réimpression du n° XI.
15. CHEVALIER (Michel). Capitaux nécessaires. Nouvel emploi de l'amortissement (2 pp.).
16. Parole de Saint-Simon, écrite en 1819 (4 pp.). Contient : Opinion du Morning - Chronicle sur la religion saint-simonienne (Globe du 13 février 1832).
17. L'École polytechnique et les saint-simoniens (2 pp.).
18. Anglais et Français (2 pp.).
19. CHEVALIER (Michel). La Guerre et l'industrie. Grands travaux à établir (2 pp.).
20. BÉRANGER (Charles). Les Saint-simoniens. Ce qu'ils ont fait. Ce qu'ils veulent (2 pp.).
21. BÉRANGER (Charles). L'Ouvrier. Le propriétaire. Le saint-simonien (4 pp.).
22. CHEVALIER (Michel). Comment il serait possible d'améliorer prodigieusement le sort des nations (4 pp.).
23. BÉRANGER (Charles). Un bon gouvernement (4 pp.).
24. DUVEYRIER (Charles). Moyen de donner du travail aux ouvriers et la paix à tout le monde. Le chemin de fer du Havre à Marseille (4 pp.).
25. CAMAYOU. Comment le peuple peut s'élever (4 pp.).
26. MACHEREAU. Du Bon et du mauvais prêtre catholique. Du prêtre saint-simonien (4 pp.).
27. HASPOTT (Émile). L'Hôtel-Dieu (4 pp.).
28. BÉRANGER (Charles). Les Prêteurs à la petite semaine. Les banquiers. Les banques saint-simoniennes (4 pp.).
29. Du Saint-Simonisme. Extrait de la Gazette d'Augsbourg (4 pp.).
30. CHEVALIER (Michel). Nécessité des formules politiques. Les nôtres (2 pp.).
31. CHEVALIER (Michel). Nos chances (2 pp.).
32. CHEVALIER (Michel). Le Choléra-morbus (4 pp.).
33. BÉRANGER (Charles). Mesures prises contre le choléramorbus. Mesures à prendre pour assurer l'existence des tra-

vaillours (4 pp.). Contient : De l'Émancipation successives des peuples. A Surbled. 34. DELAGOUTTE. La Femme du peuple. Contient : Les Chiffonniers. 35. FLACHAT (Stéphane). Le Choléra. Assainissement de Paris (4 pp.). 36. FLACHAT (Stéphane). Le Choléra à Paris (4 pp.) 37. BÉRANGER (Charles). Le Choléra. Napoléon. L'ordre légal (4 pp.) 38. FOURNEL (Henri). Au Roi (6 pp.). Contient : BÉRANGER (Charles). Les Empoisonnements - La Violence. 39. CHEVALIER (Michel). Fin du choléra par un coup d'Etat (2 pp.). 40. DUVEYRIER (Charles). Travaux publics. Fêtes (8 pp.). Contient : BÉRANGER (Charles). Les Maîtrises - Organisation d'une Armée pacifique. 41. BÉRANGER (Charles) Les Cochers. La concurrence. Histoire d'un travailleur (4 pp.). 42. BÉRANGER (Charles) Les Manoeuvres à maçons et les pompiers (2 pp.). 43. PETIT (Alexis). La Concurrence. Les machines et les ouvriers. Les associations (2 pp.). 44. BÉRANGER (Charles). Le Temps perdu (4 pp.). 45. Au Roi. Réimpression du n°41. 46. Projet de Charte (4 pp.). 47. BÉRANGER (Charles). La Propreté (2 pp.). 48. Notes et lettres relatives aux secours offerts pendant le choléra] (2 pp.). 49. BÉRANGER (Charles) La guerre détruit tout commerce et toute industrie (4 pp.). 50. BÉRANGER (Charles). L'Instruction du peuple. La presse (8 pp.). Contient : BÉRANGER (Charles). Les Bonnes intentions ne suffisent pas pour gouverner. 51. MACHHEREAU. Ce que faisait Napoléon pour exciter l'Enthousiasme du peuple. 52. HASPOTT (Émile). Les Orphelins (4 pp.). 53. MACHHEREAU. Le Tailleur et le fermier. (2 pp.). 54. BÉRANGER (Charles). L'Armée la Concurrence. (2 pp.). 55. BÉRANGER (Charles). Ce qu'il faut pour être roi. - La Légalité. (4 pp.). 56. Projet de Charte. Réimpression de l'article LI. (4 pp.) 57. CHEVALIER (Michel). Organisation industrielle de l'armée (Globe du 8 mars 1832. (4 pp.). 58. BÉRANGER (Charles). L'Égalité devant la loi (4 pp.). 59. BÉRANGER (Charles). Le Peuple français (2 pp.). 60. BÉRANGER (Charles). La Concurrence (2 pp.). 61. CHEVALIER (Michel); La Marseillaise. Organisateur du 11 septembre 1830 : Globe du 28 juillet 1832). (4 pp.). 62. La Prostituée (2 pp.). 63. BÉRANGER (Charles). Le Roi président le conseil des ministres (2 pp.). 64. BÉRANGER (Charles). Le But d'un gouvernement (4 pp.). 65. SURBLED (A.). Progrès des Communications entre les Peuples (4 pp.). 66. Organisation industrielle. Le Père. (Globe du 25 avril 1831). (8 pp.). 67. HASPOTT (Émile). Les Médecins. (4 pp.). 68. LEMONNIER (Charles). La Vendée. - La Presse. 69. LEMONNIER (Charles). Le Jardin des Tuileries. (2 pp.). 70. BÉRANGER (Charles). La Révolution. La réforme. Le peuple français (2 pp.). 71. LEMONNIER (Charles). La Tribune. Ode à Louvel (2 pp.). 72. BERANGER (Charles). La Mairie. - Le Mariage. (4 pp.). 73. BERANGER (Charles). L'Émeute. 7 juin 1832. 74. LEMONNIER (Charles). Avenir des parties. (2 pp.). 75. LEMONNIER (Charles). Événement d'hier. - Ordonnance de M. Montalivet. 7 juin 1832. (2 pp.). 76. SURBLED (A.). Des Républicains et du juste-milieu (4 pp.). Contient : BERANGER (Charles). Parallèle. 77. BERANGER (Charles). L'Émeute. Le travail (4 pp.). 78. SURBLED (A.). De l'Élection. (4 pp.). 79. BÉRANGER (Charles). La Voix de Dieu (4 pp.). 80. LEMONNIER (Charles). Quel but se proposent les saint-simoniens. (4 pp.). 81 CHEVALIER (Michel). Le Bourgeois. - Le Révélateur. (Globe du 28 mars). (4 pp.)

Le premier plat porte l'inscription manuscrite à l'encre noire :
Publications populaires.
 Provenance : Hippolyte Carnot (1801-1888), ministre de l'éducation en 1848, fils cadet de Lazare Carnot dit le Grand Carnot.

Fournel, *Bibliographie saint-simonienne*, pp. 103 à 110.

67. FOURNEL (Henri). *Bibliographie saint-simonienne. Paris, chez Alexandre Johanneau, 1833.* In-8 broché de (5) 130 pp., couverture imprimée.

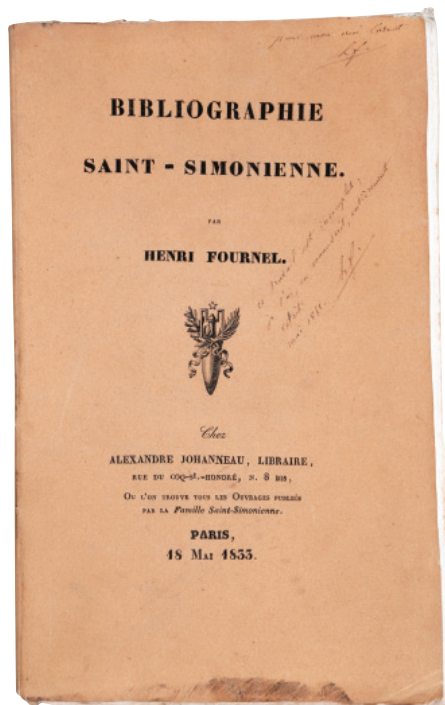
1.500 €

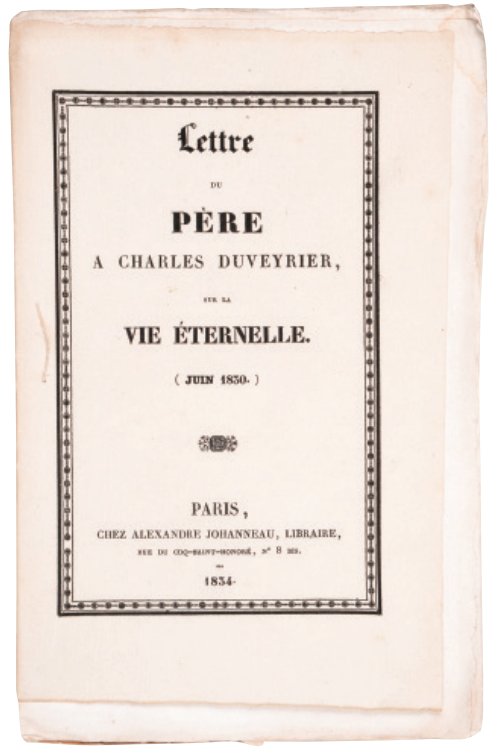
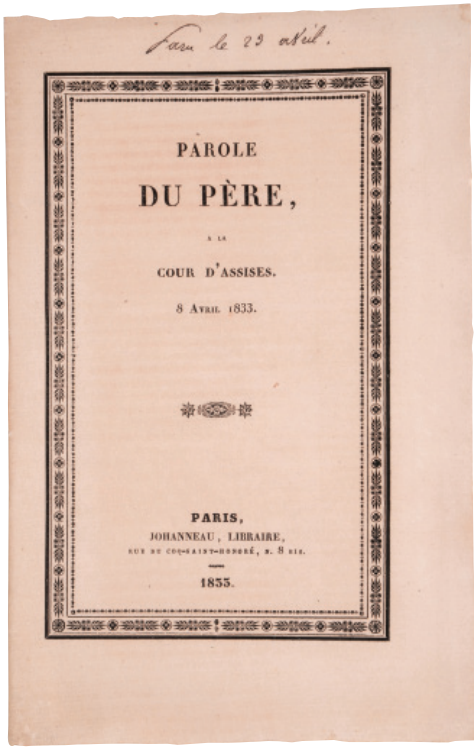
Édition originale.

Envoi autographe signé de l'auteur à Hippolyte Carnot (1801-1888), fils du Grand Carnot : *Pour mon Ami Carnot HF.* Avec nette note autographe : *Ce travail est incomplet ; je l'ai, en manuscrit, entièrement refait. Mai 1851. HF.*

Walch, 1 : « Ouvrage assez rare, qui comprend l'énumération de tous les livres, journaux et brochures, d'origine saint-simonienne, depuis 1802, date de la première publication de Saint-Simon, jusqu'à la fin de l'année 1832 ».

Bel exemplaire broché, tel que paru. Cerne clair marginal à la fin du volume.





68. ENFANTIN (Barthélémy-Prosper). Parole du Père, à la Cour d'assises. 8 avril 1833. Paris, Johanneau, 1833. In-8 broché de (2)-18 pp., couverture sable imprimée. 500 €

Édition originale. Ouvrage en vers libres écrit par Enfantin pendant son séjours à la prison de Sainte-Pélagie. Bel exemplaire broché, tel que paru.

Provenance : Hippolyte Carnot (1801-1888), ministre de l'éducation en 1848, fils cadet de Lazare Carnot dit le Grand Carnot. Walch, 329.

69. ENFANTIN (Barthélémy-Prosper). Lettre du Père à Charles Duveyrier, sur la vie éternelle (juin 1830). Paris, Alexandre Johanneau, 1834. In-8 broché de 34 pp., couverture ivoire imprimée. 500 €

Édition originale. Éclaircissement donné par Prosper Enfantin lors de son emprisonnement à Sainte-Pélagie, sur ses positions sur la vie éternelle qui divisaient les disciples.

Bel exemplaire broché, tel que paru. Cerne clair marginal sur quelques feuillets.

Provenance : Hippolyte Carnot (1801-1888), ministre de l'éducation en 1848, fils cadet de Lazare Carnot dit le Grand Carnot. Walch, 323.



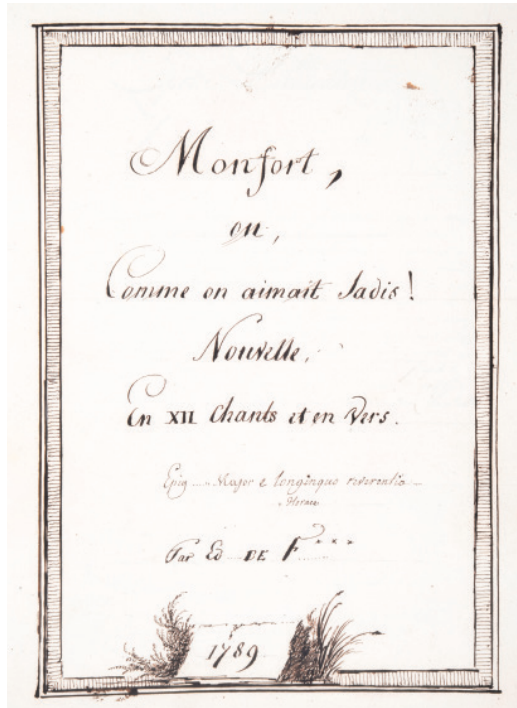
70. [Compagnons de la Femme]. 1833, ou L'Année de la Mère. Janvier. Février. Lyon, Mme S. Durval, sans date [1833]. 2 livraisons in-8 brochées de 47 pp. et 45 pp., couvertures vertes imprimées. 1.000 €

Rarissime publication fondée et rédigée par Émile Barrault. Les couvertures portent les mentions *Janvier* et *Février*. Installé à Lyon Barrault fonda en janvier 1833 l'ordre des *Compagnons de la Femme* pour rassembler les saint-simoniens après la condamnation d'Enfantin et la dissolution de la société saint-simonienne. Il prit la décision de partir pour l'Orient et l'annonça le 15 février dans son journal *1833 l'année de la Mère* qui contient un extrait de la *Prédication sur l'Orient et l'Occident* donnée par Barrault le 15 décembre 1832 ; il déclarait à ses compagnons : « je sais où est la Mère, en Orient ; Orient ! Occident ! Femme ! Homme ! Voilà l'hymen de la terre et de l'humanité ! ». En mars il s'embarqua avec onze de ses compagnons pour l'Égypte pour chercher d'Istanbul à Alexandrie, la Femme-Messie prophétisée par le Père. Enfantin qui les avaient rejoints en octobre, leur demanda d'arrêter de chercher et leur assigna un but plus précis, un mariage entre l'Est et l'Ouest, percer le canal de Suez.

Deux autres livraisons rédigées par Collin, Rogé et Maréchal parurent en juin et juillet sous un autre titre : *Mission du midi* et *Mission de l'est*.

Provenance : Hippolyte Carnot (1801-1888), ministre de l'éducation en 1848, fils cadet de Lazare Carnot dit le Grand Carnot.

Walch, 392.



71. FAVIÈRES (Edmond de). [Manuscrit]. Monfort, ou Comme on aimait jadis ! Nouvelle en XII chants et en vers. Epig... «Major e longinquos reverentio» Horace Par Ed... de F*** 1789. 1834 ca. Manuscrit in-4 (20 x 26 cm) à l'encre brune de (6)-257 pp. à 36 lignes par page, titre dans un encadrement, maroquin vert à grains longs, dos lisse orné, filet et frise dorés d'encadrement sur les plats, fleurons d'angle et au centre des plats, tranches dorées (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Manuscrit définitif accompagné d'un avant-propos et de notes de l'auteur inédits, remaniés pour l'édition originale publiée en 1834.

Épopée en vers commencée en 1789, tandis que l'ancien conseiller au Parlement de Paris Edmond de Favières (1755-1837) se lançait dans la carrière dramatique et créait durant la décennie révolutionnaire les pièces *Paul et Virginie, comédie en trois actes et en prose* (1791) *Les Espiègleries de garnison, comédie en trois actes* (1792) *Lisbeth, drame lyrique en trois actes et en prose* (1797) *Elisca ou l'Amour maternel, drame lyrique en trois actes* (1799) *Fanny Morna, ou l'Écossaise, drame lyrique en trois actes* (1799) etc.

Dans l'avant-propos qui ne fut pas conservé dans l'édition, le dramaturge devenu sur le tard maire de Banthelu (Val d'Oise) livre la confession émouvante d'un oublié de la République des Lettres - il meurt en 1837, trois ans après la publication de *Monfort* : *Je n'ai ni la soif de la gloire ni celle de la fortune. Je suis très obscur et je ne cherche point du tout à occuper de moi ni le siècle présent ni les siècles futurs, je voulais employer les immenses loisirs auxquels la Révolution m'a condamnés depuis 1789 ayant perdu mon état et presque toute ma fortune (...) l'excellent Bernardin de St Pierre que je n'ai rencontré qu'une fois en société mais avec qui j'aurai voulu vivre (...) je me sentais entraîné vers cet aimable vieillard, je lui devais de la reconnaissance, car c'est à lui que j'ai dû mon premier succès de théâtre. J'avais osé mettre en scène un de ses plus jolis ouvrages Paul et Virginie, son nom m'a porté bonheur, je lui ai dû toute ma gloire avant de recevoir de lui une lettre charmante que je laisse à mes enfants comme mon plus beau titre (...) mes chers amis, vous à qui j'offrirai ma nouvelle soyez aussi indulgent que l'admirable auteur des Études la Nature, ce sera pour moi la plus douce des récompenses.* Coiffés et coins frottés.

Joint : *Monfort, ou Comme on aimait jadis ! nouvelle en 12 chants, en vers, par Ed. de Favières. 1789, Mantes, A.-L. Forcade, 1834.* In-8 broché de (4)-II-VII-314-(1) pp., couverture imprimée. Edition originale rehaussée d'un envoi autographe signé de l'auteur à sa très aimable et très spirituelle voisine *Clara de Bovy...* avec quelques corrections autographes et renvois en bas de page, Exemplaire défraîchi, dos fendu avec perte de papier.

Gay, III, 274 ; Bourquelot, III, 474 pour la deuxième édition de 1836, supputant par erreur la date de 1789 pour l'édition originale.



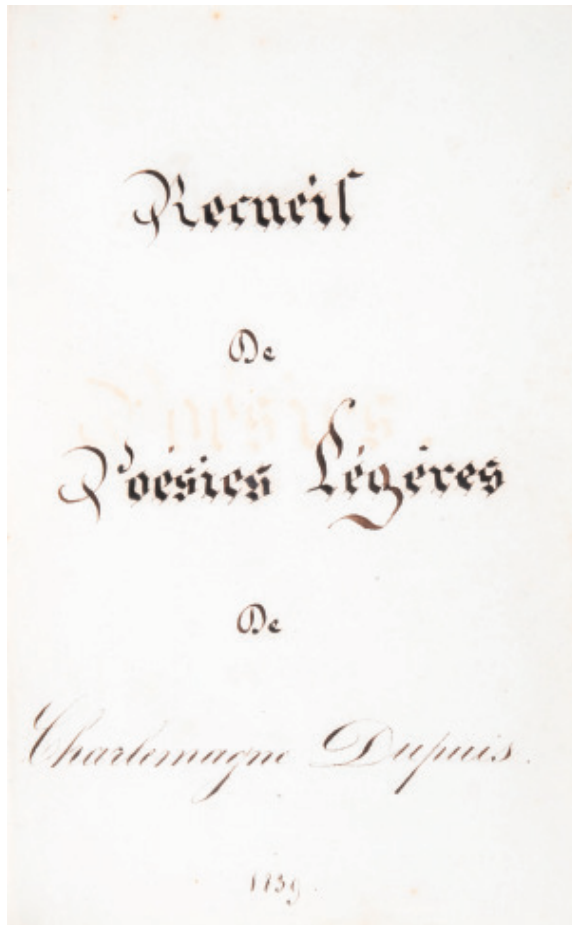
72. BERNARDIN DE SAINT-PIERRE (Henri). *Paul et Virginie*. Paris, L. Curmer (25 rue Sainte-Anne), 1838. In-8 de LVI-458 pp. 1 f. (table des matières) et 6 ff. (table des noms, placement des gravures), cuir de Russie bleu nuit, jeu de sept filets dorés et à froid, gras et maigres encadrant les plats, fleurons rocailles dorés au centre des plats, ex-dono sur le premier plat, dos lisse richement orné de fers rocailles et d'un mascaron dorés, contreplats et gardes de papier moiré bleu azur à cadres ornés dorés, coiffes et coupes filetées dorées, chemise en papier marbré et étui cartonné (*reliure de l'époque*). 2.000 €

Premier tirage. Compositions in et hors texte d'après Meissonnier, Français, Tony Johannot, Isabey, Paul Huet, Marville, Steinheil, environ 450 bois in texte, 1 carte coloriée et 36 hors-texte avant la lettre sur chine appliqué sous serpentes légendées (sauf le portrait de l'auteur comme il convient) : 7 portraits gravés sur acier et 29 planches gravées sur bois dont le frontispice.

Principales particularités de cet exemplaire : à l'adresse de la rue Ste-Anne, avec le texte en tirage mixte, sans le portrait de la « bonne femme » page 418 comme dans certains exemplaires dont celui de l'éditeur, portrait de l'auteur avec la sphère, celui de Mme de La Tour par Tony Johannot, celui du Docteur par un artiste anglais, celui de la jeune bramane sans l'étoile.

Provenance : « Eug. V.D.B. à A. B. 21 juin 1840 » frappé sur le premier plat.

Bel exemplaire, frais, avec les bois en excellent tirage et habillé d'une jolie reliure strictement contemporaine de la publication. Quelques très rares rousseurs, serpentes brunies avec décharge sur les supports mais non sur le chine. Carteret III, 532 ; Vicaire VII, 42.



73. [BALZAC (Honoré de) & DUPUIS (Charlemagne)]. [Manuscrit]. Recueil de Poésies légères de Charlemagne Dupuis. *Sans lieu* [[Saumur]], 1839. Manuscrit in-8 sur papiers blanc, rose et bleu filigranés «Bristol» de (99) ff. à 23 lignes par page, demi-veau rouge, dos lisse orné (*reliure romantique de l'époque*). 2.000 €

Poésies complètes inédites de l'homme d'affaires qui inspira Balzac et ferrailla avec Mérimée : Charlemagne Dupuis alias Félix Grandet, père d'Eugénie et figure de l'avarice dans la *Comédie Humaine*. Rassemblée et calligraphiée sur papier couleur en 1839, son oeuvre versifiée inconnue de tous est une révélation : l'avare de Saumur aimait à rimailler.

Pour exprimer le sentiment / Si je consultais ma grammaire / Je trouverais pour compliment / Le terme usité de ma chère / Mais cet adage est vicieux / D'après une saine logique / Moi je pense qu'il est bien mieux / De dire mon économique (...) (*Chère et Économique*). Contient *Stances, Élégies, Barcarolle, Regrets* etc.

Charlemagne Dupuis fut un puissant négociant du Maine-et-Loire qui posséda près de la moitié du quai Mayaud à Saumur, également propriétaire du château de Cunault (aujourd'hui Chênehutte-Trèves-Cunault) et du choeur de l'église romane Notre-Dame de Cunault qu'il utilisa comme grange. Prosper Mérimée, alors inspecteur des Monuments historiques, dut négocier longuement avec lui pour qu'il acceptât de céder le choeur de l'église à l'État. « Il fallut user de tous les arguments possibles contre sa volonté y compris la loi d'expropriation pour cause d'utilité publique, recours qui se justifiait par la nécessité d'agrandir l'église pour le service de la commune. Dupuis avait transformé l'abside en grange pour ses fagots et ses futailles » (Pierre Pellissier).

Pièce manuscrite inédite précieuse pour les études balzacienes.



74. [Société secrète des Bons Cousins Charbonniers. Franche-Comté. Circa 1852]. *Sans lieu [Arbois, Vieille-Loye], ca 1852.* In-12 manuscrit (10 x 15 cm) de 301 pp. à 21 lignes par page, erreurs de pagination sans manque, 2 dessins (pp. 109, 227) et 2 collages (pp. 73, 191) dans le texte, cartonnage bleu Bradel, pièce de titre rouge (*reliure de l'époque*). 8.000 €

Pièce d'archive compagnonnique anonyme et inédite exceptionnelle rédigée en guise de vade-mecum vers 1852 par un Voyageur Bûcheron jurassien de la *Vente de Compagnons des ff. fils et Pères B. Cousins Trinosophes* au moment où une répression s'abattit en Franche-Comté sur la Société des Bons Cousins Charbonniers.

D. Très respectable bûcheron, connaissez-vous le Pélican ? R. Oui, très sage Président. D. Que signifie-t-il ? R. Il est le rédempteur du monde, par sa très sage et parfaite humanité. Rituel établi dans la tradition des ordres de bûcherons créés au XVIIIe siècle où sont exposés avec une grande érudition les origines, statuts, catéchismes, initiations, instructions et interprétations des grades précédés d'un *Discours préliminaire sur les Causes de la formation des Sociétés Particulières et sur le caractère distinctif des BB. CC.:*

La fondation des Bons Cousins Charbonniers remonterait à saint Thiébaud évêque du XIe siècle et patron de l'ordre - des prières lui sont adressées dans le carnet. Les *Annales ecclésiastiques de Baronius* (1627) dont de larges extraits sont retranscrits, montrent l'ancrage chrétien très ancien des Bons cousins mais également leur indépendance précoce vis-à-vis de l'Église, corrompue à leurs yeux depuis le XIIe siècle. «Franc-maçonnerie du Bois et de la Forêt» les Bons cousins relèvent à l'origine de la sociabilité des forestiers produisant, en Franche-Comté et sur les franges de la Bourgogne, le charbon de bois nécessaire à l'industrie métallurgique. Les membres étaient groupés en «ventes» (cellule de base de l'organisation, cinq Bons cousins forment une vente régulière, sept la rendent juste, neuf, complète, onze, parfaite - une description de la «Vente Suprême Chambre Parfait» est consignée dans le carnet). Comme dans la Franc-maçonnerie - qui emprunta beaucoup à la Charbonnerie -, il y a trois grades principaux : apprenti, compagnon et maître. Les initiations se déroulaient en forêt d'Arbois (*Sur la route de Poligny à Arbois* illustration p. 191) ou dans la forêt voisine de Chaux qui abritait le village de La Vieille-Loye où fut élevée par les Charbonniers la Chambre d'Honneur, chapelle dédiée à Notre-Dame (p. 227) dont le Voyageur probablement in situ retrace l'histoire depuis le XIIe siècle. Le 22 décembre 1849, à la suite de discussions très vives, de nouveaux adhérents, qu'on surnommait les montagnards, furent assez nombreux pour s'emparer de la direction de plusieurs ventes (loges) qu'ils organisèrent en sociétés secrètes politiques pour conspirer contre le Prince-Président Louis-Napoléon Bonaparte (p. 240, *réponse d'un Cousin aux fausses accusations portées contre lui à la Vente réunis aux Bois Forêts Pupillin*). En décembre 1851, c'est parmi les Bons Cousins Charbonniers que se recrutèrent les insurgés de Poligny ; ils furent condamnés et exilés par centaines après le Coup d'État, par la commission mixte de 1852.

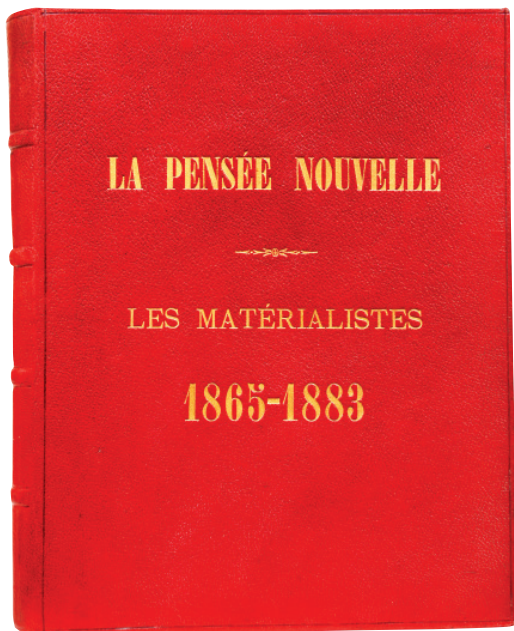
Remarquable manuscrit franc-comtois établi tandis que la société secrète des Charbonniers était menacée par le nouveau pouvoir institutionnel.

Dorbon, 2922 : « Les documents de la société secrète dite des Bons Cousins Charbonniers sont excessivement rares » ; sur la Société des Bons Cousins Charbonniers : Claude Latta, *Pierre MERLIN, Bons cousins charbonniers. Autour d'un catéchisme de la société secrète, 1835. Sociabilité, symbolique, politique* in Revue d'histoire du XIXe siècle, 39, année 2009, 173-175 ; Charles Godard, *Les Bons Cousins charbonniers* (article) *L'Initiation, Revue Philosophique des Hautes études sous la direction de Papus*, n°1 octobre 1896.

75. La Pensée Nouvelle. Les Matérialistes. 1865-1883. Album in-4 (18 x 23 cm) de 33 photographies héliogravées, montées sur onglet, chagrin rouge, dos à nerfs, titre doré sur le plat supérieur (*reliure de l'époque*). 2.500 €

Collection complète de 33 portraits en médaillon de la première génération de libres-penseurs rassemblés autour du journal éponyme *La Libre Pensée* fondée en 1866, devenue *La Pensée Nouvelle* en 1867. Les dates extrêmes affichées correspondent à la mort de Pierre-Joseph Proudhon le 19 janvier 1865 et au décès de Karl Marx le 14 mars 1883. Les personnalités représentées issues du monde des arts, des sciences et de la politique, ont chacune signé leur portrait moins Proudhon qui ouvre la galerie ; citons parmi celles-ci André Lefèvre, Coudereau, Collineau, d'Écherac, De La Calle, Louis Fiaux, Delaunay, Arthur Giry, Charles Perrin, Ferrouillat, Letourneau, De Lanessan, Yves Guyot, Jacques Bertillon, Topinard, Chervin, Jean-Baptiste-Vincent Laborde, Jules Roche, De Mortillet, Paul Sébillot, Julien Vinson, Abel Hovelacque, Felix Sauzel, etc.

« Le matérialisme scientifique prend forme au sein du mouvement de la franc-maçonnerie et devient très vite « l'avant-garde de la libre pensée » (Lefèvre) caractérisée avant tout par un anticléricalisme ardent et un républicanisme radical. À partir de 1866, on voit se succéder plusieurs tentatives pour créer un organe de publication qui servirait à la propagation de la doctrine matérialiste. La première initiative est l'oeuvre de Louis Asseline et d'Albert Regnard et s'intitule *La Revue encyclopédique* (1866). Toutefois seuls deux numéros de cette revue ont été réalisés. Avec l'aide d'Auguste Coudereau, Asseline et Regnard lancent aussitôt une nouvelle publication sous le titre *La Libre-Pensée* (1866). Ce journal hebdomadaire ne paraît que pendant dix-neuf semaines et mène entre autres à l'emprisonnement de Regnard et du gérant de la revue. Le 19 mai 1867, *La Libre-Pensée* réapparaît sous le nom de *La Pensée Nouvelle* (1867-1868). Cette fois-ci la rédaction du journal est assurée non seulement par Asseline et Coudereau mais aussi par André Lefèvre et Paul Lacombe. Au bout de deux ans pendant lesquels la publication s'était poursuivie régulièrement, la rédaction décide de supprimer le journal, ce qui leur permet de se charger en grande partie de la direction philosophique de l'*Encyclopédie générale* (1869-1871). Les matérialistes se réunissent alors non seulement pour travailler à leurs différents projets d'édition, mais organisent également des séances de travail plus informelles sous la forme des « dîners de la Pensée Nouvelle » (Piet Desmet). Quelques pâles rousseurs, traces noires sur le second plat. Collation conforme à l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale.





76. BERGERET (Jules). *Le 18 Mars*. Journal hebdomadaire par Jules Bergeret ex-membre du Comité central et de la Commune de Paris. *Londres et Bruxelles, chez tous les libraires, 1871*. 3 livraisons 1 vol. in-12 brochées de 96 pp. (pagination continue), couvertures imprimées. 2.000 €

Collection complète de cette rarissime revue publiée dans l'exil.

Ayant échappé aux Versaillais qui le condamnerent à mort par contumace, Bergeret vécut à Londres où il fonda cet hebdomadaire, puis à Jersey, avant de s'exiler définitivement à New-York.

« L'auteur, correcteur d'imprimerie, 32 ans, chef de légion et général de la malheureuse sortie du 3 avril, condamné à mort par contumace, a réussi à rejoindre Londres et Bruxelles où il publia ce journal dont il est l'unique rédacteur » (Le Quillec).

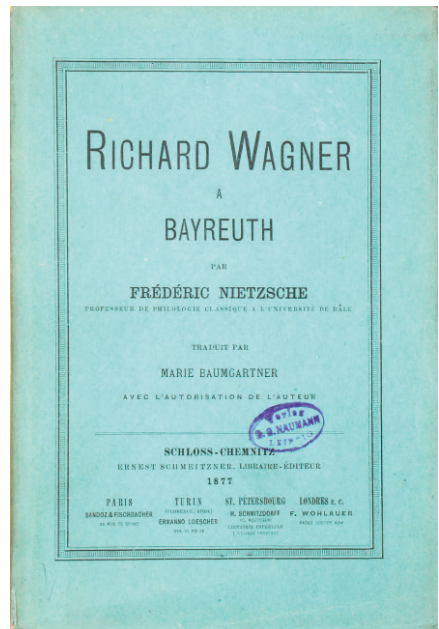
Le Quillec, 226 ; Del Bo, p. 53. Très bel exemplaire.

77. NIETZSCHE (Friedrich). *Richard Wagner à Bayreuth*. Traduit par Marie Baumgartner avec l'autorisation de l'auteur. *Schloss-Chemnitz, Ernest Schmeitzner, 1877*. In-12 broché de (2)-197-(2) pp., couverture verte imprimée. 1.200 €

Première édition française établie par Marie Baumgartner publiée l'année de l'originale en allemand tandis que s'ouvrait le premier Festival de Bayreuth fondé par Richard Wagner et consacré à l'exécution de ses dix principaux opéras.

Quatrième et dernière *Considération inactuelle* de Nietzsche, *Richard Wagner à Bayreuth* est le premier livre publié en France du philologue à l'adresse de son éditeur allemand Ernst Schmeitzner et son dernier ouvrage "pro-wagnérien" avant le désenchantement et la rupture. Richard Wagner apparaît comme un nouvel Eschyle à même de restituer le véritable esprit tragique du mythe. La mission qu'il s'est assignée : expliquer aux élites intellectuelles allemandes le projet wagnérien de même que la signification historique et métaphysique de Bayreuth. Cachet des éditions Naumann à Leipzig sur la couverture.

Bel exemplaire dans sa première condition.





79. ULYSSE-ROY (Jean) & MUYDEN (Henri van). [Quartier latin. Caricatures. 1884]. Paris, 1884-1885. 2 vol. in-4 oblongs de I. 1 toile peinte en frontispice et 45 dessins et lavis à l'encre noire ou brune (34 x 25 cm) montés sur onglet et numérotés 1 à 46, demi-chagrin rouge, dos orné à nerfs (*reliure de l'époque*) II. 48 dessins et lavis à l'encre noire ou brune (34 x 25 cm) toile écrue muette, lacet, dos fendu avec perte de toile (*reliure de l'époque - étiquette Chapron Coquelin aîné 34 Rue de Seine*). Joint : Carnet d'études, croquis etc. de 34 planches (30 x 23 cm) au crayon et à l'encre noire effrangées et déreliées, attribuées principalement à Ulysse-Roy (qui signe 3 planches) et Van Muyden - dont un probable profil de Verlaine non signé, familier à la même époque des cafés du Quartier latin - le tout réuni sous reliure de toile écrue (*reliure de l'époque - étiquette Papeterie Varré Paris*). 16.500 €

Exceptionnel ensemble de dessins originaux à l'encre et au crayon signés des peintres Jean Ulysse-Roy et Henri Van Muyden embarqués en 1884 dans la vie de bohème au Quartier latin où ils se mêlèrent à un groupe d'étudiants des Beaux-Arts («Le départ de quatre barbouilleurs pour le concours de Rome») et autres apprentis carabins («L'avenir de la Médecine. Des cadavres verdissants recherchant les secrets Tel est le passe-temps du Calbet des Calbets»), fréquentant les cafés du Sénat au Boulevard St Michel - principalement la maison Lasne rue de Seine, mais aussi une brasserie «Au Sénat» (café de Tournon ?) et l'illustre Café Vachette (planche n°41). Entre préparatifs du Mardi Gras («Chez Geneviève et Brigitte ... Si nous faisons des crêpes») et Saint Sylvestre 1884, l'esprit festif et Quat'z'Arts de la compagnie insuffle chaque planche, réunions bachiques («soirée mouillée») et scènes de rue, quotidien («Journée d'un Employé des Postes») et caricatures, provocations anticléricales («La Cène d'après Léonard de Vinci») et portraits-charges des uns et des autres, qui tous ont apposé leur signature autographe en tête de chaque album. La belle équipe est d'ailleurs présentée à l'occasion des vœux pour l'année 1885 (verso de la planche n°35) : «Souhaits de bonne année à Vuilliemin junior - un petit cochon, Vuilliemin senior - une chaise louée pour toute l'année au Luxembourg, Lupo - une chope et de joyeuses vadrouilles, Durand - un chameau, Pagès - le manuel du parfait professeur, (Ulysse-)Roy - une paire déclassée, Laborde - un tonneau de vinaigre, Calbet - un machabée, Naef - Une Femme vertueuse, (Henri) Van Muyden - la femme d'un ami, Stadler - D'heureuses amours de l'autre côté de l'eau, Lemonnier - une paire de béquilles, Bourneuf - une paire de bottes, Braillet - le prix de vertu, Gottofray - un livre de messe, Grenier - un os de gigot, M. Lasne - un pavé, Damotte - une suisse polie, Pivemale - un diapason». Les deux albums précédés d'une remarquable toile peinte en guise de frontispice (caricature de la «Grande Casse-lore» sur fond céleste) montrent avec une grande qualité d'exécution, une année complète (1884) de la vie étudiante

au Quartier latin - loin des pupitres et des amphithéâtres : *Grande Soirée du Dimanche 4 Janvier 85. fermeture de l'album. Ce dessin est dédié à notre ami D+++ , en souvenir de cette soirée mémorable, dont il fut un des principaux ornements, sinon le premier ornement.* Si la plupart des dessins sont signés Ulysse-Roy et Van Muyden, les étudiants croqués ont aussi croqué leurs camarades (signatures de Maltrait, Vuillermin, Lupo, Damotte etc.).

Jean Ulysse-Roy (Bordeaux, 1858-1896?) peintre de scènes de genre et portraitiste, élève de Cabanel à Paris, exposa à Paris dès 1879 : le Supplice d'un meurtrier au XIIIe siècle, Résurrection de Lazare. Actif comme illustrateur après 1890 chez l'éditeur musical Ondet (1893-1894), son tableau *Le Petit ramoneur* (1891 - Annecy, musée-château) lui apporta un succès d'estime ; Henri van Muyden (Genève 1860-1936) fils et frère des peintres Alfred et Evert van Muyden, neveu d'Etienne Duval, fit son apprentissage dans une banque à Liverpool, puis entra à l'académie Julian à Paris. Elève de Barthélemy Menn à Genève et de Jean-Paul Laurens à Paris, Muyden se spécialisa dans la peinture de genre et collabora au *Panorama des Alpes suisses* d'Eugène Burnand, Auguste Baud-Bovy et Francis Furet et se rapprocha des peintres de l'école de Savièse. Premier prix du concours Calame à Genève en 1893, il collabora à différents périodiques satiriques dont *Le Papillon* et *le Nebelspalter*, parfois sous le pseudonyme de Pencil ou Pastorella. Il réalisa notamment un théâtre d'ombres chinoises à l'Exposition nationale de 1896 (Exposition posthume d'œuvres du peintre Henry Van Muyden, 1860-1936, Genève, 1936 ; Philippe Kaenel, *Dictionnaire historique de la Suisse*, n°5).



80. [Ecole des Beaux-arts. Caricatures. 1884]. Cahier des Charges. P.G. Paris, 1884-1886. 48 dessins (34 x 25 cm) à l'encre noire ou brune, numérotés 1 à 52, réunis en 1 vol. in-4 oblong, toile écrue, titre dessiné sur le plat supérieur, lacet (*reliure de l'époque, étiquette Émile Perret, Librairie-Papeterie, 188 Fg. St Martin*). 8.500 €

Remarquable album de 48 caricatures à la plume signées et numérotées, illustrant la vie au Quartier Latin des élèves de l'École des Beaux-Arts croquée entre 1884 et 1886 par deux d'entre eux, Pierre Gavault et surtout Jean Ulysse-Roy (n°3 : «Roy et moi - Qui moi ? Lui Parbleu ! Qui lui ? Ben c lui là Gavault») Le principal lieu de rendez-vous se trouvait au 32 rue de Seine, où se situait la Maison Lasne à laquelle le futur architecte en chef des monuments historiques Laffillée (1859-1947) adressa une dédicace signée en vers en 1886 (verso de la planche n°17) : *A Monsieur LASNE Restaurateur 32 rue de Seine Le Futur Raphaël : il donne la Rature / De son Macaroni nourrit l'architecture / Et chez l'employé, l'ouvrier, l'étudiant / Trouvent en tout temps du boeuf et du bouillon fumant / Ses mets sont si bien faits qu'on les croirait nature / Et son vin rouge ou blanc chef d'oeuvre de teinture / Pour humecter un peu le mortier nourrissant / Des coteaux de Bercy nous vient directement / Sous le feu meurtrier du petit pois perfide / j'ai triomphé cent fois du rosbif homicide / Qui résiste en grinçant sous la dent qui le mord /Et de vitalité*

phénomène incroyable / Depuis plus de dix ans je m'assied à sa table / J'ai l'estomac foutu mais je ne suis pas mort.
H. Laffillée 8 janvier 86.

La «Carte du Jour» avec son menu contrecollé ouvre cet exceptionnel témoignage de la vie de bohème dont de nombreux portraits-charges et autres caricatures mais aussi Pierrot et Colombine, les tribunaux de la cour de justice, jeunes femmes et vieux messieurs au lupanar, banquets, cirques, la marmite aux deux cochons (le «chef-cochon» parmi les étudiants architectes dirigeait les nouveaux), divers profils de médaille, une *Allocution que pourra prononcer Valise lorsque ayant enfin obtenu le diplôme (pudding)*, il quittera les nouveaux habitués de la Maison Lasne etc. des grivoiseries «Celui qui s'apercevra que je l'ai vu Trow du Cow» etc.

Peintre de scènes de genre et portraitiste, Jean Ulysse-Roy (1858-1896) élève de Cabanel aux Beaux-Arts, exposa à Paris dès 1879 (Supplice d'un meurtrier au XIIIe siècle, Résurrection de Lazare). Pierre-André Gavault (ou Pierre Loÿs, 1864-1895) entra âgé de vingt ans à l'École des Beaux-Arts, en sortit architecte et fut inspecteur des édifices départementaux d'Alger.

Sur Gavault et Laffillée voir : Roux, David de Penanrun, Delaire, Edmond, *Les Architectes élèves de l'École des beaux-arts 1793-1907* 2e édition, Paris, Librairie de la «Construction moderne», 1907.



81. La Lanterne de Bruant. Paris, Imp. Michel et fils, 1897-1899. Du numéro 1 au numéro 86 et dernier, reliés en 3 vol. in-8, demi-percaline rouge (reliure de l'époque). 1.500 €

Collection complète rare de cette revue fondée par Aristide Bruant, poète et chansonnier montmartrois, chantre de la gouaille parisienne.

« La Lanterne de Bruant rédigée par le célèbre auteur de tant de chansons qui sont parties de Montmartre pour faire le tour du monde, a des collaborateurs de haute valeur. La Lanterne de Bruant apporte au peuple ce qu'il veut dans tout : de la franchise et de la lumière. Que ceux qui n'ont pas peur de l'argot, la langue verte et drue des rudes vérités, que ceux qui ont le dégoût de toutes les saletés sociales lisent la Lanterne ».

Gérant : M. Hervochon. Principaux collaborateurs : Aristide Bruant, Georges Courteline, Paul Alexis, Willy, Georges Loiseau, Michel Morphy ; contient de nombreuses chansons inédites de Bruant et des lettres argotiques signées Bibichopin (Léon de Bercy).

Nombreuses illustrations par Steinlein, Guydo, Forestié, L. Setz, Borgex, etc. Bel exemplaire.

